

CEFAS



**CENTRE FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE
ET DE
SCIENCES SOCIALES**

**USR 3141
SANAA / KOWEÏT**



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

Photo de couverture : Bayt Issa, Khaleej Street, antenne du CEFAS à Koweit City.

TABLE DES MATIERES

Résumé du Rapport	5
Structuration et moyens de l'Umifre	7
Locaux	7
Implantations	7
Hébergement	9
Nouveau site internet	9
Ressources humaines/effectifs	10
Personnel scientifique	10
Personnel administratif	11
Moyens financiers	11
Budget 2016	11
Rapport scientifique	14
Projets de recherche	15
Archéologie	15
Missions du Ministère des Affaires Etrangères	15
Étude du matériel céramique à al-Muataredh	19
Archéométrie : un accord avec KAUST en Arabie Saoudite	19
Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VII ^e -XIX ^e siècle)	21
Programme Ta'izz à l'époque médiévale	21
Hammams du Yémen (histoire, pratiques sociales, architecture)	22
Les waqfs d'époque rasûlide	22
Langues et littérature	22
ANR OmanSaM	22
Langues et peuplement des pays riverains de la mer Rouge	24
Monde contemporain	25
Fondations culturelles et édition dans la péninsule Arabique	25
ANR Magmet. Migrants dans les métropoles globales	26
Projets documentaires	27
Archives françaises dur l'Arabie	27
Presse yéménite	28
Archives Ahmad Nu'mân	28
Préservation du patrimoine littéraire oral au Yémen	29
Chercheurs	29
Mounir Arbach	29
Mohammed 'Abd al-Rahim Jazem	32
Etudiants	34
Missions d'étudiants	34
Stagiaires	36
Editions	37
Parutions d'ouvrages	38
Ouvrages en préparation	42
Programmes de traduction en langue arabe	45

Edition d'ouvrages en ligne	47
Revue <i>Arabian Humanities</i>	48
Manifestations	52
Colloques / tables-rondes	52
Expositions	59
Conférences	59
Intégration de l'UMIFRE dans son environnement et actions de coopération	61
Modalités de travail avec les Ambassades dans la péninsule	61
Valorisation et diffusion de la culture scientifique et technique	61
Missions du directeur dans la zone de compétence	62
Financements externes	63
Politique d'attractivité et de rayonnement	63
Gouvernance et vie de l'UMIFRE	65
Les instances et leur rôle	65
Communication interne et externe	65
Stratégie scientifique à moyen/long terme	65
Chercheurs associés	68

RESUME DU RAPPORT

L'année 2015 a été principalement consacrée à la relocalisation du CEFAS dans un pays du Golfe Arabo-persique. Deux options avaient été discutées lors du dernier conseil scientifique du printemps 2015, Bahrein et Koweït, discussions qui avaient plutôt privilégié l'option Koweït.

Et le choix s'est finalement porté sur Koweït pour plusieurs raisons :

- très fort soutien du poste de Koweït et de son ambassadeur Christian Nakhlé
- rapide et constructive réponse des autorités koweïtiennes à nos propositions
- bon répondant des institutions académiques très favorables à des coopérations
- paysage partenarial a priori favorable à des soutiens financiers
- plus grande ouverture au débat (parlementaire, presse, société civile) qu'ailleurs dans le Golfe.

Le directeur du CEFAS tient à remercier tout particulièrement François Pradal, attaché de coopération universitaire, qui a suivi les négociations avec les autorités koweïtiennes, monté les missions préparatoires du directeur au Koweït, et qui l'a très efficacement introduit dans les réseaux académiques et institutionnels, lors de ces missions et durant les mois qui ont suivi son installation dans le pays.

Le CEFAS est maintenant installé dans de nouveaux locaux au Koweït à coût zéro. Des espaces administratifs, des bureaux et un espace d'hébergement sont progressivement aménagés, avec le soutien de l'ambassade. L'accueil d'une mission archéologique a déjà été possible, ainsi que de chercheurs de passage, et deux stagiaires y sont en résidence. Des boursiers AMI vont être reçus à partir du mois de juin.

Le directeur y est assisté d'un secrétaire-comptable recruté le 1er janvier 2016.

Une régie d'avances et de recettes a été ouverte pour l'antenne du CEFAS au Koweït dont le régisseur a été nommé le 1er février 2016.

A Sanaa, des locaux avaient été réservés au CEFAS dans les bâtiments de l'Institut Français du Yémen, dans lesquels se sont installés les personnels du CEFAS à Sanaa jusqu'au début des bombardements de la coalition menée par l'Arabie Saoudite. Aujourd'hui tout le matériel du CEFAS, les archives et la bibliothèque sont en caisses, et le centre est fermé.

En Arabie Saoudite, le directeur a quitté son bureau mis à disposition par le Consulat Général à Djeddah le 31 août 2015. Nous remercions vivement ce consulat pour l'accueil fait au CEFAS, qui a soutenu efficacement ses activités durant les deux années de l'installation à Djeddah. Un chercheur CNRS, Mounir Arbach a été affecté à Riyadh au 1er septembre 2015. Son lieu de travail est un appartement mis à disposition gracieusement par la société EADS.

Le budget de l'établissement a connu une légère embellie en 2016. La dotation du MAEDI a été augmentée de 7,34% (135 000 EU). Le CNRS, en plus de sa subvention (13 000 EU) a versé une dotation exceptionnelle de 10 000 EU, et à partir de 2016 la revue *Arabian Humanities* bénéficie d'un soutien de 1500 EU par an (au lieu de 1000 EU les deux années antérieures).

Deux licenciements ont été pratiqués au Yémen le 31 décembre 2015, celui du bibliothécaire et celui du comptable. Deux personnels restent dans ce pays, un chercheur et la responsable des éditions du CEFAS. Ces deux ADL sont absolument nécessaires au bon fonctionnement du CEFAS ; les provisions au budget de l'établissement ont néanmoins été complétées pour faire face à leur éventuel départ volontaire conjugué, en raison de la situation sécuritaire au Yémen.

Un personnel administratif a été recruté au Koweït au 1er janvier 2016, gestionnaire en charge de la comptabilité de l'établissement en lien avec la trésorerie de Djibouti.

Jusqu'à cette date, la gestion administrative et financière du CEFAS, déjà difficile en raison de la relocalisation du directeur en Arabie Saoudite, était devenue acrobatique depuis la fermeture de sa régie d'avance au Yémen.

Pour la première fois depuis 2011, le CEFAS accueille un chercheur CNRS en affectation pour deux ans (Mounir Arbach, CR, épigraphiste, en poste à Riyadh depuis le 1er sept. 2015).

Depuis 2011, aucune bourse doctorale n'avait non plus été proposée. Le conseil scientifique aura cette année à examiner les candidatures pour une bourse qui est offerte pour un an renouvelable.

Le travail éditorial est un axe prioritaire du CEFAS. Dans ce domaine l'appui du CEFAS est recherché. Les événements au Yémen ont tari des sources de financement (compagnies pétrolières et Fonds Social de Développement) fragilisant certains projets en cours. Des soutiens ponctuels ont été obtenus en Arabie Saoudite, mais ce terrain reste très limité par les restrictions imposées par la censure.

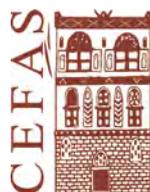
Les éditions en ligne sont une priorité. Désormais sous la responsabilité d'Eric Vallet (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur associé au CEFAS), la plateforme a ouvert en 2015. Sous son impulsion, les premiers ouvrages ont été mis en ligne par le service éditorial, et plusieurs autres sont en cours de traitement.

Beaucoup d'ouvertures et de propositions de coopérations donnant lieu à des financements n'ont pu aboutir faute de réponse, les chercheurs associés étant déjà très investis d'ans d'autres projets. Pour l'heure, le CEFAS tente d'être un facilitateur régional pour toutes les équipes et les chercheurs opérant dans la péninsule arabique, en explorant les potentiels de coopération, les ouvertures financières et en promouvant les manifestations scientifiques et la mise en place de nouveaux projets. Une quarantaine de chercheurs ont bien voulu s'associer formellement au CEFAS, lui donnant la légitimité nécessaire pour approcher les partenaires institutionnels.

Désormais installé au Koweït, le CEFAS dispose à nouveau des moyens de son ambition, d'être un véritable laboratoire d'accueil en même temps qu'un relais local efficace pour les institutions et les chercheurs venus de France. C'est maintenant vers la recherche de moyens directement voués aux projets scientifiques propres que doivent se porter nos efforts. Il s'agit, en lien avec les chercheurs associés, de reformuler des projets collectifs selon des axes de recherche qui répondent à la fois à nos intérêts scientifiques et aux préoccupations de nos partenaires de la région du Golfe.

Au Yémen, le CEFAS dans les limites de ses moyens, soutiendra tous les programmes permettant aux chercheurs et aux institutions de travailler dès que la situation politique et sécuritaire le permettra. Mais il est illusoire d'imaginer une reprise de ses activités dans ce pays dans un avenir proche. Même lorsque notre poste diplomatique ouvrira à nouveau pour accompagner le processus de reconstruction, il ne pourra être question d'ouvrir le CEFAS pour relancer la recherche scientifique dans un pays où la circulation des chercheurs hors de l'enceinte des bâtiments sécurisés ne sera pas autorisée.

Le CEFAS doit donc aujourd'hui se concentrer sur le Koweït, sur les moyens, les terrains et les collaborations qu'offrent les pays du Golfe, dans un projet à long terme pour qui lui permette de se reconstruire durablement.



STRUCTURATION ET MOYENS DE L'UMIFRE

Locaux

Implantations

Au Yémen, le CEFAS a dénoncé au 31 décembre 2014 le bail de l'immeuble qu'il occupait. Matériel, bibliothèque et stock de livres édités sont déposés dans les sous-sols de l'Institut français au Yémen et de l'Ambassade de France.

En Arabie Saoudite, le Consulat Général de France à Djeddah avait mis à disposition du CEFAS un bureau jusqu'au 31 août 2015. Le mobilier était prêté par le consulat, l'accès a été facilité à tous les réseaux de communication disponibles (téléphone, v-sat, internet), à coût zéro. Ce bureau a été rendu le 31 août 2015.

A Riyadh, le chercheur CNRS affecté au CEFAS, Mounir Arbach, est installé dans un appartement (hébergement et bureaux) mis à disposition à titre gracieux par la société EADS.

A Koweït, le coût élevé du marché immobilier est un handicap que nous avons contourné en obtenant des bâtiments à titre gracieux. Depuis le mois de novembre 2016, le CEFAS dispose de deux maisons patrimoniales mises à disposition par le National Council for Culture, Arts and Letters, Ministry of Information, dans le cadre de l'accord bilatéral signé le 21 octobre 2015.

Ces deux bâtiments accolés, appelés Bayt al-Issa, situés au coeur de Koweït City, entre le Ministère des Affaires Etrangères, la Banque centrale et la Fondation Babtain pour la poésie, vont faire l'objet de travaux importants financés par l'Etat koweïtien. Ils se divisent en trois espaces, un espace administratif qui inclut un diwan et un lieu pour la bibliothèque, un espace pour les bureaux des chercheurs qui inclut une cuisine, et un espace hébergement constitué de trois chambres, salle de bains et cuisine autour d'une cour.

La demande d'accueil pour des stages et des missions de terrain étant, semble-t-il, importante (nous avons dû refuser des dossiers), nous avons sollicité plus d'espace.

Une autre maison patrimoniale a donc été mise à notre disposition de manière temporaire (projet de musée du patrimoine intangible), mais sans calendrier établi, et toujours à titre gracieux par le National Council for Culture, Arts and Letters. Bayt al-Badr est une très belle maison qui va nous permettre d'aménager 4 chambres d'hébergement supplémentaires, une salle de conférence modeste, et des réserves. Là aussi des travaux limités vont être menés pour aménager une cuisine et des douches qui permettront l'hébergement.



Bayt al-Issa à Koweit City

Ces deux implantations se trouvent sur la Gulf Road, la corniche de Koweit, à 10 minutes à pied l'une de l'autre.



Bayt al-Badr à Koweit City



Bayt al-Badr à Koweït City

Hébergement

Les étudiants et les chercheurs qui se déplacent dans la péninsule arabe pour seulement quelques jours, quelques semaines ou quelques mois ne peuvent louer un logement. Le CEFAS cherche à proposer des solutions pour leur séjour de courte et de moyenne durée.

En Arabie saoudite, le séjour d'étudiants et de chercheurs français est en principe facilité à Riyadh par la convention entre le CEFAS et le Centre d'Etudes et de recherches islamiques du King Faysal à Riyadh. En réalité ils sont rarement accueillis, mais seulement parrainés pour leur visa. L'appartement mis à disposition par la société EADS est en principe réservé aux archéologues. A Djeddah, les étudiants peuvent être hébergés à moindre coût dans un appartement géré par le Consulat Général de France (Calvary logé en décembre).

A Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis), la location de chambres à la journée, à la semaine ou au mois a été négociée avec Paris Sorbonne University Abu Dhabi. Mais les conditions imposées par les autorités émiriennes sont très restrictives.

A Bahrein l'ambassade met à disposition du CEFAS un petit studio dans la Maison Jamsheer, et des studios dans l'enceinte de l'ambassade à des tarifs avantageux.

Dans le Sultanat d'Oman, l'université Sultan Qabus paraît s'imposer comme partenaire dans la mesure où elle est la principale institution d'enseignement supérieur du pays et qu'elle est la seule à couvrir les principaux domaines des sciences humaines. Malheureusement, nous sommes sans réponse de la présidence pour la signature d'un accord proposé par le CNRS depuis 2014.

Nouveau site internet du CEFAS

Nils Certain (stagiaire au CEFAS / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

<http://cefas.cnrs.fr/>

Le précédent site internet du CEFAS ayant été piraté au début de l'année 2015, un nouveau site a été mis en ligne dans le courant du mois d'avril 2015. Il a été conçu par Nils Certain,

étudiant de Paris 1, lors de son stage au Consulat Général de France à Djeddah au printemps 2015.

Hébergé sur les serveurs du CNRS avec qui un accord a été signé, il remplit les fonctions classiques du site d'un IFRE. Il fonctionne de manière assez simple avec SPIP (v3.1.1) et le Kit Labo (v.5.4.1) mis à la disposition des laboratoires de recherche par le CNRS.

Outre les informations essentielles concernant l'institut de recherche (présentation de l'institut, contacts, etc.), il offre un aperçu des recherches menées par le CEFAS et les chercheurs qui lui sont associés. Dans cet espace du site sont ainsi mis en ligne les annonces d'événements organisés ou co-organisés par le CEFAS, ainsi que les annonces de bourses, les rapports et les projets. Une rubrique est réservée aux rapports et aux billets de chercheurs.

Le site permet également de consulter le catalogue des ouvrages édités ou coédités par le CEFAS, tandis que les liens vers les revues de sciences sociales liées au centre de recherche sont facilement accessibles (*Arabian Humanities*, *Chronique du manuscrit au Yémen*, *Raydân*). Des liens permettent aussi l'accès au catalogue des bibliothèques de manuscrits de Zabid, au catalogue de l'Université de Michigan ainsi qu'au catalogue de la bibliothèque des Waqfs de Dhamâr et au catalogue de la bibliothèque du CEFAS restée au Yémen et désormais inaccessible.

Un espace est consacré aux chercheurs et aux doctorants travaillant dans la péninsule arabique, afin de mieux les faire connaître.

Des informations externes susceptibles d'intéresser les chercheurs travaillant sur la région sont également relayées dans un espace dédié. Il s'agit d'appels à candidature, d'offres de bourses, d'annonces d'événements scientifiques ou de parutions d'ouvrage abordant des thèmes communs. Des liens vers des bases de données, des sites institutionnels ou des médias en lignes sont également mis en libre d'accès. Enfin, des liens vers des articles de la presse régionale et internationale couvrant les thèmes étudiés par le CEFAS sont relayés ("Revue de presse").

Google Analytics permet d'obtenir un premier aperçu de l'audience du site. Avec 1005 sessions et 775 utilisateurs uniques recensés en un mois (en date du 12 avril 2016), le site compte en moyenne 25 utilisateurs uniques par jour pour 32,4 sessions quotidiennes. Les connections proviennent en très grande majorité de France (42,19%) mais également du Koweït, du Yémen, d'Arabie Saoudite, d'Italie majoritairement. Les connexions à partir du Koweït émanent en grande partie du CEFAS lui-même. Ces chiffres attestent cependant de la bonne visibilité du site, en particulier sur les moteurs de recherche. Le lancement prochain d'un compte twitter est en préparation.

Ressources humaines / effectifs

Personnel scientifique (au 1er janvier 2016)

Le directeur du CEFAS, Michel Mouton, directeur de recherche au CNRS (archéologue), occupe le seul poste budgétaire d'expatrié du Ministère des Affaires Etrangères et du Développement International. En poste au Koweït depuis le 1^{er} septembre 2015.

Le personnel scientifique est composé en outre de :

- un chargé de recherche du CNRS, Mounir Arbach (épigraphiste), affecté au CEFAS pour deux années à Riyadh (Arabie Saoudite) sur le projet d'inventaire des documents rupestres du wadi Hima, en collaboration avec le Service des Antiquités d'Arabie Saoudite, et le montage du dossier de demande classement au Patrimoine de l'Humanité de l'UNESCO.
- un chercheur sur contrat local au budget de l'établissement, Mohammed Jazem (historien), en poste à Sanaa (Yémen), dont les recherches portent sur la période médiévale et moderne au Yémen et participe aux travaux d'édition des publications en langue arabe.

Pour évaluer son potentiel et afficher une plus large surface auprès de ses partenaires, le CEFAS a battu le rappel de ses collaborateurs. Une quarantaine de chercheurs se sont associés au CEFAS (voir annuaire à la fin du rapport).

Personnel administratif (au 1er janvier 2016)

En accord avec le Département, en raison de la fermeture de notre implantation au Yémen et de la nécessité de recruter un collaborateur au Koweït, nous avons procédé à Sanaa au licenciement de trois personnels de droit local au 31 décembre 2014, et deux personnels au 31 décembre 2015.

Deux personnels de droit local travaillent actuellement au CEFAS (janvier 2016) :

- Sylvaine Giraud au Yémen, chargée d'édition, qui assure le travail éditorial, pour les ouvrages édités et co-édités en papier par le CEFAS, pour la mise en ligne des ouvrages sur la plateforme *OpenEdition*, et pour la mise en ligne des deux numéros annuels de la revue *Arabian Humanities* sur la plateforme *Revue.org*. Elle est assistée de Mohamed Jazem, chercheur au CEFAS, pour les publications en langue arabe.
- Cheikh Seyide au Koweït, secrétaire / comptable, assure le suivi du budget sur le logiciel AGE. Il effectue tous les mandatement à destination de la trésorerie de Djibouti dont dépend le CEFAS. Il a la responsabilité de l'administration et du secrétariat à Koweït, et fait le travail de traducteur selon les nécessités du service.

Moyens financiers

Budget 2016

En 2015 le CEFAS a réduit les coûts de fonctionnement, en raison surtout de l'arrêt du bail de location du bâtiment qu'il occupait à Sanaa et du licenciement de 5 personnels au Yémen, fin 2014 et fin 2015. Néanmoins, en raison du niveau très élevé des salaires dans la grille de salaire du poste de Koweït, le recrutement d'un secrétaire / comptable dans ce pays maintient la masse salariale à un niveau élevé : 51% de la dotation de fonctionnement.

Les dotations du MAEDI de 2014, 2015 et même 2016 ont été fortement sollicitées pour le paiement des indemnités de licenciement, et l'approvisionnement de la ligne budgétaire concernée en prévision d'éventuels départs.

Nous remercions le MAEDI pour l'augmentation de 7,34 % du montant de la dotation consentie en 2016. De même, nous remercions le CNRS pour le versement d'une dotation exceptionnelle de 10 000 EU destinée à couvrir les dépenses d'installation dans les nouveaux locaux au Koweït.

Année	Dotation du MAEDI	Dotation CNRS	Total
2010	176 000 EU dotation + 10 000 EU publications	32 000 EU	218 000 EU
2011	150 000 EU dotation + 5 000 EU publications	24 000 EU	179 000 EU
2012	146 259 EU dotation + 5 000 EU publications	15 000 EU	166 259 EU
2013	142 600 EU dotation + 5 000 EU publications	13 000 EU	160 600 EU
2014	129 776 EU dotation + 4 000 EU publications	13 000 EU	146 776 EU
2015	125 763 EU dotation + 4 000 EU publications	13 000 EU	142 763 EU
2016	135 000 EU dotation + 5 000 EU traductions	13 000 EU + 10 000 EU	163 000 EU

Le soutien des postes est plus irrégulier malgré les demandes faites de dotations locales fléchées sur des opérations communes avec les SCAC (colloques, cycles de conférences, publications d'intérêt pour le poste). Le soutien de 1 500 EU de Riyadh n'a pas été versé en 2015 et ne le sera probablement pas en 2016. Le soutien de Sanaa de 4000 EU en 2015, n'a pas été annoncé en 2016. Par contre le SCAC de Koweït met à disposition du CEFAS une somme de 3 500 EU pour des opérations conjointes. Et à Bahreïn un partage des dépenses est pratiqué pour des conférences organisées en commun.

Les moyens restent très modestes. Il est illusoire de prétendre qu'un centre de recherche représente honorablement la France dans 6 pays pétroliers, au niveau de vie très élevé, avec seulement 74% du budget dont il disposait pour une mission équivalente dans un seul pays au niveau de vie très bas (sans compter les postes budgétaires qui existaient antérieurement au Yémen).

Si le budget de l'établissement est déterminé par son rattachement à Sanaa, il serait souhaitable que le département évalue ses besoins en fonction de la vocation régionale qu'il souhaite désormais lui donner dans les pays du Golfe.

Nous avons demandé que le budget de l'établissement soit géré en euros à partir de 2016. Cela ne sera malheureusement pas possible avant 2017. Le budget 2016 est donc géré en Ryals yéménites alors que toutes les dépenses sont effectuées en Dinars koweïtiens ou en Euros. La gymnastique comptable avec un double change passant par l'Euro, selon les modifications du taux de chancellerie, est acrobatique.

Nous avons aussi demandé le rattachement du CEFAS non plus à la Trésorerie de Djibouti, mais à celle de Doha qui gère les EAF de la région. Mais cela est définitivement impossible dans la mesure où le siège du CEFAS demeure au Yémen.

Dotation du MAE

La dotation du MAE est en 2016 de 135 000 EU.

Soit une augmentation de 7,34 % par rapport à l'année antérieure.

A cela s'ajoute une somme de 5 000 EU, d'aide exceptionnelle à la traduction sur le budget 2015 mais qui a été versée en fin d'année, et donc sera utilisée en 2016.

Fonds de Roulement

Les réserves du CEFAS, hors provision pour paiement des indemnités de départ des agents de droit local, s'élèvent à 183 jours de fonctionnement, soit bien supérieur à la norme prudentielle de 60 jours.

Le département, au travers de la note d'approbation du budget 2016 a donc conseillé de prélever dans le FDR pour les dépenses d'installation.

Dotation du CNRS

La dotation du CNRS en 2016 est de 13 000 EU.

Même montant que l'année antérieure. Ce chiffre peu élevé au regard du budget global de l'institut, est important si l'on considère que les dotations du CNRS aux équipes de recherche sont fonction du nombre de chercheurs statutaires, doctorants et post-docs affectés.

Actuellement le CEFAS n'a que deux chercheurs.

Le CNRS a en outre versé une dotation exceptionnelle de 10 000 EU pour aider à l'installation du CEFAS dans ses nouveaux locaux à Koweït.

Mécénats

Le département souhaite compenser l'érosion des moyens financiers des services publics par une plus grande part de financements innovants. Or ces financements doivent être négociés pays par pays, pour des projets locaux, ce qui suppose une très grande mobilité du directeur. Par ailleurs, dans la région du Golfe, les mécènes potentiels ont la préférence pour des *joint-ventures*, qui supposent un investissement financier partiel de notre part ; un financement unilatéral est mal perçu dans une région coutumière des sollicitations financières.

La gestion comptable au travers de la trésorerie étant extrêmement lourde, les financements directs sont privilégiés. Ces financements n'apparaissent pas au budget de l'établissement.

Ainsi, en 2016 :

- en Arabie Saoudite :
 - 4 800 euros de Suez Environnement (Arabie Saoudite) pour édition, versé directement par la société à l'éditeur
 - 9 300 EU euros de Bin Laden Group (Arabie Saoudite) pour édition, versé directement par la société à l'éditeur
- au Koweït :
 - 7 000 euros du National Council for Culture Arts and Letters (Koweït) pour l'organisation d'un colloque en février 2016, réglés directement aux hôtels, sociétés de catering et transporteurs.
- à Bahreïn :
 - hébergement pris en charge par le Sheikh Ibrahim Center, pour une mission d'une semaine de Jean Lambert (MNHN)
- au Yémen :

En raison du conflit armé, les engagements avec les deux mécènes habituels du CEFAS au Yémen, la société TOTAL et la société YLNG, n'ont pas été honorés malgré des relances répétées.

En outre, la dotation de 30 000 USD (27 300 EU) qui devait être versée par le SFD (Fonds Social de Développement) sur un projet éditorial ne l'a pas été. Mais le SFD semble reprendre ses activités ; un échange est en cours pour obtenir les sommes dues, en versement direct aux traducteurs au Yémen.

Dotations sur projet

En tant que partenaire du projet OmanSaM de l'Agence Nationale de la Recherche, le CEFAS a obtenu une dotation de 27 800 EU destinée à des missions qui sont menées au Sultanat d'Oman par des chercheurs venus de France, et à l'achat de matériel pour ces missionnaires. Le versement annuel est d'un montant de 5782 EU durant 4 ans.

Le CEFAS est partenaire de deux autres projets déposés en 2015 auprès de l'ANR sur les paléoenvironnements en Arabie, porté par Louise Purdue (CNRS), et sur les migrants dans les métropoles contemporaines, porté par Delphine Pagès-El Karoui (INALCO).

RAPPORT SCIENTIFIQUE

Au printemps 2011, un programme quadriennal a été présenté par Michel Tuchscherer en collaboration avec le réseau des chercheurs travaillant avec le CEFAS. Dans la réalité, la fonction principale du CEFAS ces dernières années a été de renforcer les coopérations existantes et de trouver de nouveaux partenariats, tant auprès des institutions en France que des institutions des pays de la région de compétence.

Dans sa situation actuelle, le rôle du CEFAS est de faciliter la mise en place de projets, de faire le lien entre les chercheurs associés et les ouvertures possibles dans les pays de la péninsule arabique, de chercher des opportunités de développement de projets, de servir de relais aux institutions françaises tant pour ses chercheurs que pour ses étudiants devant travailler sur le terrain.

Installé au Koweït, le CEFAS peut à nouveau se structurer comme un véritable laboratoire d'accueil en même temps qu'un relais local efficace pour les institutions et les chercheurs venus de France. Nous devons porter désormais nos efforts sur la recherche de financements pour les programmes qui intéressent les chercheurs associés. En lien avec ceux-ci, il nous faut re-définir des axes de recherche qui répondent à la fois à nos intérêts scientifiques et aux préoccupations et aux demandes de nos partenaires de la région du Golfe.

Les entretiens menés avec nos partenaires montrent que dans les pays du Golfe, les préoccupations majeures s'articulent autour des prospectives liées à la jeunesse, au marché du travail, et sur les études historiques et anthropologiques qui traitent de thématiques liées aux traditions des sociétés actuelles en mutation.

Dans nos laboratoires en France, l'intérêt se porte aussi beaucoup sur les thèmes de société, mais aussi sur des thématiques plus politiques, à la fois pour une meilleure compréhension de la situation interne des monarchies du Golfe et de la dynamique de ces pays dans l'échiquier géopolitique plus global. La difficulté est de trouver des champs d'étude attractifs pour nos chercheurs qui le soient aussi pour d'éventuels sponsors locaux, sans qu'ils ne craignent de s'associer à des recherches critiques sur leur pays ou leur société. Pour l'heure, un déficit sensible de programmes dans le domaine des études contemporaines doit être souligné.

Les recherches qui ont véritablement le vent en poupe dans tous les pays de la région sont celles qui portent sur les périodes anciennes et plus particulièrement les programmes archéologiques. Le CEFAS est devenu partenaire de plusieurs projets existants (mission Emirats Arabes Unis, mission Oman Central, mission Yamama), et favorise et accompagne la création de nouveaux (mission Thaj, mission Farasan, archéométrie à KAUST).

Les disciplines de la musicologie, de l'histoire de l'art, de la linguistique, pour lesquelles nous avons en France des équipes performantes et favorables à des collaborations plus importantes, intéressent beaucoup nos partenaires académiques et financiers dans la région.

Nous allons par conséquent au cours de l'année 2016 définir des axes de recherche pour un prochain quadriennal, qui ne soit pas contraignants mais privilégient les champs d'intérêt communs à la fois pour les chercheurs associés au CEFAS et pour nos partenaires dans les pays de la zone de compétence de l'établissement.

PROJETS DE RECHERCHE

Archéologie

Missions du Ministère des Affaires Etrangères en Arabie

La recherche archéologique dans la péninsule arabique s'est considérablement développée à partir de la fin des années 1970. Deux grands domaines ont d'abord été favorisés : le Yémen et la rive arabe du Golfe Persique. Depuis le début des années 2000 l'Arabie Saoudite s'est ouverte aux missions étrangères, qui avaient été écartées volontairement depuis la fin des grandes prospections du territoire saoudien menées entre la fin des années 1970 et le début des années 1980 par des équipes américano-saoudiennes. La France ayant engagé des négociations depuis le milieu des années 1990 pour la mise en place de projets franco-saoudiens, s'est trouvée dans une position très favorable lorsque la SCTA (Saudi Commission for Tourism and Antiquities) a proposé des permis de fouille. Aujourd'hui, cinq missions archéologiques travaillent en Arabie Saoudite compensant le retrait des équipes du Yémen. Aux Emirats Arabes Unis, les travaux regroupés sous une unique direction sont menés dans trois émirats. Des projets existent aussi à Bahrein, à Koweït, et dans le Sultanat d'Oman où quatre programmes sont en cours.

Le CEFAS soutient ces missions pour des besoins ponctuels, mais les missions sont autonomes.

Le rôle du CEFAS me semble devoir être surtout de faire le lien entre les différentes équipes, d'orienter ces équipes dans des projets communs, selon des thématiques discutées collectivement et en recherchant des financements à des actions communes.

Ainsi le CEFAS actuellement pilote des publications offrant une bonne visibilité à l'action de la recherche française (*Yemen Terre d'archéologie*), des manifestations présentant le résultat des travaux, tant au niveau académique que du grand public averti (rencontres d'archéologie organisées à Koweït).

Le directeur du CEFAS a pu, au cours de l'année écoulée, visiter la mission de Masafi dans l'émirat de Sharjah (Dir. Anne Benoist), celle de Medain Saleh en Arabie Saoudite (Dir. Laila Nehmé et F. Villeneuve), et a participé à celle de Kharj (Dir. J. Schiettecatte). Il a pu en outre visiter les sites de Qala'at al Bahrein et de Mleiha (Emirat de Sharjah) fouillés par des missions françaises.

Mission Archéologique dans l'Oman central (Sultanat d'Oman)

Dirigée depuis 2012 par Guillaume Gernez (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Cette mission mène une recherche diachronique sur le peuplement et l'occupation ancienne d'une région jusqu'alors inexplorée aux portes du désert du Rub al-Khali. Huit axes chronologiques et thématiques ont été définis (du Paléolithique à l'époque moderne), chacun reposant sur une méthodologie propre en vue de répondre à une (ou des) problématique(s) spécifique(s).

En 2015 un ensemble exceptionnel d'armes en bronze datant de l'âge du fer II (900-600 av. J.-C.) a été mis au jour près d'Adam, au Sultanat d'Oman. Ces vestiges ont été découverts éparpillés sur le sol, dans un bâtiment appartenant à un complexe a priori cultuel, lors de fouilles menées par la mission archéologique française en Oman central. Ils comprennent en particulier deux carquois complets et des armes métalliques, parmi lesquels cinq arcs. Des objets pour la plupart non fonctionnels et inédits en Arabie. Seule la poursuite des recherches

archéologiques, débutées en 2011 dans cette zone, permettra de mieux connaître le système politique, les pratiques sociales et les rituels existant en Arabie à cette époque.

Le CEFAS intervient ponctuellement pour un soutien financier. Le directeur de la mission est chercheur associé au CEFAS. Les résultats de la mission ont été présentés au colloque archéologique organisé par le CEFAS en février 2016 à Koweït. Le directeur de la mission était co-organisateur de ce colloque (voir rubrique colloques).

Mission archéologique à Yamama (Arabie Saoudite)

Dirigée par Jérémie Schiettecatte / opération de la mission Oasis d'Arabie de G. Charloux
Novembre 2013

La mission archéologique franco-saoudienne dans l'oasis d'al-Kharj a effectué sa 4e campagne de terrain du vendredi 23 janvier au jeudi 26 février 2015. Elle était conduite par Jérémie Schiettecatte (CNRS, Paris) et Abdalaziz al-Ghazzi (université du roi Saoud, Riyadh). Elle a bénéficié du financement du ministère des Affaires étrangères, du Labex ResMed [ANR-10-LABX-72], du programme Convergence de l'Idex SUPER (Sorbonne Universités), de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée, de l'université Paris-Sorbonne Abu Dhabi, du Deutsches Archäologisches Institut, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, de l'université King Saoud et de la Saudi Commission for Tourism and Antiquities (SCTA).

La mission a réuni une équipe de 20 chercheurs et étudiants français, allemands et saoudiens, spécialisés dans des domaines variés (archéologie, archéozoologie, archéobotanique, géomorphologie, palynologie, photogrammétrie, topographie). Le directeur du CEFAS a participé à cette saison de fouilles, remplaçant le directeur de la mission durant son absence pour participer au Comité National en France.

Un compte-rendu de ces opérations a déjà été donné dans le précédent rapport du CEFAS. Mounir Arbach, chercheur au CEFAS, a participé à la saison 2016 (voir son rapport).

Mission archéologique à Najran (Arabie saoudite)

Dirigée par Christian Robin / opération de la mission Oasis d'Arabie de G. Charloux
Janvier 2014

Comme les années précédentes, le programme de la campagne 2015 a porté principalement sur le relevé systématique des inscriptions et des gravures d'une zone déterminée. En plus des tâches habituelles (qui portaient principalement sur les inscriptions), l'étude des images rupestres a été entreprise par Ch. Poliakoff, étudiant de Master 2 à l'université Paris 1 qui entend se spécialiser dans ce domaine.

En 2014-2015 Charly Poliakoff a bénéficié d'une **bourse du CEFAS** de 6 mois pour travailler sur ce projet et étendre ses recherches à d'autres secteurs tels que l'oasis de Dumat al-Jandal, et l'Emirat de Fujeirah, soutenu logistiquement par les missions archéologiques françaises opérant dans ces secteurs.

Une affectation CNRS a été obtenue, d'une durée de 2 ans, pour Mounir Arbach, en poste au CEFAS / USR 3141 à Riyadh, pour travailler sur le projet du wadi Hima, qui est mené dans le cadre de la mission Najran.



Gravure du wadi Hima

Situés à 100 km au nord-est de l'oasis de Najrân (Arabie Saoudite), sur l'ancienne route caravanière de l'encens, les sites rupestres de Himâ constituent un ensemble unique au monde aussi bien par le nombre et la qualité des gravures rupestres que par la diversité et le nombre des inscriptions historiques et des graffites qui y sont conservés, évalué à une dizaine de milliers.

Le projet d'inventaire est un projet à long terme. Outre Mounir Arbach, y participent Charly Poliakoff (doctorant de Sorbonne-Paris I), Christian Robin (Membre de l'Institut) Alessia Prioletta (Université de Pise) et deux archéologues : Jérémie Schiettecatte (CNRS, Paris) et Anaïs Chevalier (doctorante université Sorbonne-Paris I) ; la partie saoudienne est composée de deux spécialistes de l'histoire de l'Arabie avant l'Islam de King Saud University (Riyadh) : Said al-Said et Sâlim Tairân. Dans le cadre de la coopération scientifique franco-saoudienne, quatre étudiants (en master ou en thèse) en archéologie et en épigraphie seront formés aux prospections, à l'enregistrement des données, aux photographies, à la prise des points de GPS et à l'étude des gravures et des inscriptions.

Les avancées de ce projet au cours de l'année sont présentées dans le rapport personnel du chercheur Mounir Arbach.

Ce chercheur a pour mission aussi de seconder les autorités saoudiennes dans la constitution d'un dossier de classement à l'UNESCO de l'ensemble rupestre du wadi Hima.

Mission archéologique aux Emirats Arabes Unis

Dirigée par Sophie Méry (CNRS, UMR 7041)

Cette mission travaille de la préhistoire à la période antique, regroupant des opérations de plusieurs chercheurs. Les travaux sur le néolithique sont pilotés par V. Charpentier (INRAP), sur la période du Bronze par S. Méry (UMR 7041 du CNRS), sur l'âge du Fer par A. Benoist (Archéorient, CNRS).

Une mission a été financée, en partage avec le Museum National d'Histoire Naturelle, à Vladimir Dabrowski, qui prépare une thèse co-dirigée par M. Mashkour du Museum National d'Histoire Naturelle et J.-P. Van Staëvel de l'Université Sorbonne Paris IV. Elle porte sur les interactions entre les sociétés et le monde végétal en Arabie orientale aux périodes antique et médiévale au travers de l'analyse des restes archéobotaniques (graines, fruits, charbons et bois séché). Pour réaliser ce projet, quatre sites archéologiques ont été sélectionnés : Qalhât

(Sultanat d'Oman), Qal'at al-Bahreïn (Bahrein), Kush (Ras al-Khaimah, E.A.U) ainsi que Mleiha (Sharjah, E.A.U.).

La mission archéobotanique menée à Mleiha en janvier 2015 a permis au candidat de travailler sur le matériel des fouilles menées en 2010 et 2011, et de sélectionner une importante quantité d'échantillons qui ont été exportés en France.

Le CEFAS est partenaire d'une exposition sur les travaux des missions archéologiques françaises aux Emirats Arabes Unis au cours des 40 dernières années, préparée avec la Mission archéologique française actuelle et le SCAC d'Abu Dhabi. Cette exposition sera présentée au Musée de Sharjah et à Abu Dhabi en collaboration avec les Services des Antiquités.

L'archipel de Farasān (Arabie Saoudite)

Dirigée par François Villeneuve et Solène Marion de Procé (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Pour des raisons logistiques et budgétaires, l'année 2015 a été consacrée à l'étude et à l'analyse des données récoltées sur le terrain lors des missions 2013 et 2014.

La mission a bénéficié du soutien financier de l'université Paris 1 Panthéon – Sorbonne, de l'équipe APOHR (Archéologie du Proche Orient Hellénistique et Romain, UMR 7041, ArcScAn), du Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales (basé à Koweït) et du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'ambassade de France à Riyādh (Arabie Saoudite).

Le manuscrit du rapport détaillé de la mission 2014 est en cours de révision pour publication dans la revue saoudienne *Atlal*. Les résultats préliminaires des missions de terrain ont été présentés lors du séminaire consacré à la mer Rouge (*Red Sea Project VII*), tenu en mai 2015 à Naples (organisé par l'université L'Orientale et par la *Saudi Commission for Tourism and Antiquities*). Une présentation des problématiques soulevées par le site de Wādī Matar a eu lieu dans le cadre de la deuxième rencontre consacrée à l'archéologie de la péninsule Arabique à Koweït (organisé par le CEFAS, le LabEx DynamiTe et le *National Council for Culture, Arts & Letters* (Koweït) en février 2016. Enfin, les résultats des études géomorphologiques menées sur le terrain par K. Pavlopoulos (Paris Sorbonne University Abu Dhabi, avec le concours de l'Université d'Athènes) sont en cours de publication. Les données seront présentées dans le cadre d'un séminaire en août 2016 en Chine.

Les analyses en laboratoire nécessaires à l'étude géomorphologique du Wādī Matar se sont poursuivies (micropaléontologie : Université d'Athènes (Grèce) ; datations C14 : laboratoire Beta Analytic, Miami (États-Unis). Les résultats ont permis de localiser la ligne de côte à l'époque romaine et d'évaluer l'ensablement du littoral sud du Wādī Matar.

Des datations C14 (Laboratoire Chrono (Queens University Belfast, Irlande du Nord) ont également été réalisées sur des fragments de bois identifiés par Charlène Bouchaud lors de son analyse préliminaire de prélèvements sur trois secteurs du Wādī Matar 2. Ces prélèvements ont été réalisés dans les couches de surface de structures situées sur WM-2/B et WM-2/A. Les datations obtenues confirment les observations de surface qui laissaient penser que la dernière occupation du site date des premiers siècles de l'ère chrétienne (Échantillon WM-2/A : cal AD 74-130 ; cal AD 54-180 / 185 – 213. Échantillon WM-2/B : cal BC 46 – cal AD 91 ; cal AD 98 – 124).

Mission archéologique Néerlandais-franco-saoudienne à Thaj (Arabie Saoudite)

Dirigée par A. al-Jallad (Université de Leyde) et J. Rohmer (CNRS / Fondation Thiers)

Le site de Thâj est situé dans l'actuelle province orientale de l'Arabie saoudite, à 90 km de la côte du Golfe persique et du port d'al-Jubayl. Plus grand site préislamique connu sur la rive arabe du Golfe (40 ha pour la seule ville *intra muros*), il fut probablement la capitale d'une puissance régionale et l'une des plaques tournantes du grand commerce entre l'Arabie du Sud, la Mésopotamie et l'Inde entre le III^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. apr. J.-C. Il s'agit donc d'un site clé pour comprendre le peuplement, la culture, l'économie et l'histoire politique de l'Arabie orientale dans l'Antiquité.

Consciente de ces enjeux, la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) a demandé en avril 2015 à A. al-Jallad (université de Leyde) d'élaborer un programme quadriennal d'exploration archéologique du site. Celui-ci s'est immédiatement associé à J. Rohmer (CNRS / Fondation Thiers), de sorte que la mission archéologique de Thâj est désormais copilotée par l'université de Leyde (Pays-Bas), le CNRS (France) et la SCTH (Arabie Saoudite). Un programme quadriennal prévoyant quatre saisons de fouille et de prospection (2016-2019) et une campagne d'étude (2020) a été soumis à la SCTH en septembre 2015 et sera officiellement signé à Riyad en avril 2016. La première campagne de terrain est prévue pour novembre / décembre 2016 et sera consacrée à des travaux de prospection et de relevé (topographie, photogrammétrie, géophysique) ainsi qu'à l'ouverture d'une ou deux zones de fouilles dans la ville et dans la nécropole.

Outre ses institutions de tutelle, la mission bénéficie du soutien financier du Ministère des affaires étrangères et du CEFAS, ainsi que d'un partenariat avec l'entreprise française d'archéologie Evéha.

L'aide logistique et financière du CEFAS a été décisive dans le montage du projet, la constitution de l'équipe et dans l'organisation de la campagne préparatoire des directeurs de la mission, en avril 2016. Le CEFAS participe aux frais de transport et d'hébergement, tout en facilitant la prise de contacts avec les institutions saoudiennes.

Mission archéologique franco-koweïtienne à Failaka (Koweït)

Dirigée par Julie Bonnéric (IFPO)

La Mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka a engagé une collaboration avec le CEFAS, nouvellement installé au Koweït, à la fin de l'année 2015. Créée en 2010 par M. Gelin (CNRS, alors Ifpo) et Sh. A. Shehab (DAM, NCCAL), la MAFKF est le fruit d'un partenariat entre l'Institut français du Proche-Orient et le National Council for Culture, Arts and Letters du Koweït. Elle bénéficie en outre du mécénat de la Fondation Total et de Total Kuwait ainsi que du soutien de l'Ambassade de France et de l'Institut français du Koweït. La Mission est dirigée par E. Kienle (Directeur de l'Ifpo) pour la partie française et A. Al Youha (Secretary General du NCCAL) pour la partie koweïtienne. Sa responsabilité scientifique est actuellement confiée à J. Bonnéric (Ifpo) et S. Duwish (NCCAL). La MAFKF concentre son activité sur deux sites de l'île de Failaka : la forteresse hellénistique de Tell Sa'id (resp. M. Gelin) et l'établissement chrétien d'al-Qusur (resp. J. Bonnéric). La dernière campagne, qui a eu lieu du 8 octobre au 3 décembre 2015, a été l'occasion de jeter les bases de futures collaborations avec le CEFAS. Le CEFAS a par ailleurs organisé, en collaboration avec l'IFK, plusieurs visites des chantiers en cours et hébergé des membres de la mission dans ses locaux.

Étude du matériel céramique à al-Muataredh / Oud al-Toba (Emirats Arabes Unis) et du matériel en chlorite de Hamasa (Oman)

Sterenn Le Maguer, archéologue – chercheur associé au CEFAS

Mission du 7 octobre au 4 novembre 2015

Le site d'al-Muataredh/Oud al-Toba est un site fouillé sous l'égide de la Tourism and Cultural Authority of Abu Dhabi sous la direction du Dr. Walid al-Tikriti. Il s'agit d'une fouille de sauvetage avant la construction d'une nouvelle mosquée. Les recherches conduites entre 2000 et 2015, de façon discontinue, ont mis au jour du matériel remontant à l'Âge du Bronze, à l'Âge du Fer et à la période islamique. W. al-Tikriti souhaitait ainsi que le matériel islamique, dans un premier, soit étudié afin d'être publié.

Le corpus comprend au total 7 316 fragments de céramique. Du fait de la nature de la fouille et de l'utilisation de bulldozers, la stratigraphie était très perturbée. La campagne d'étude s'est donc concentrée sur les carrés P14 et J9. Ils ont été choisis car ils représentent respectivement 11,9 % et 6,6 % du matériel (ce sont les deux carrés ayant livré le plus de matériel). En outre, ils sont localisés à proximité de structures : P14 est associé à un falaj et à l'angle nord-ouest du bâtiment 3, et J9 est associé au falaj lié au bâtiment 1. Enfin, le matériel issu des fouilles de la mosquée réalisées en 2000 a été étudié, ainsi que le matériel sorti cette année du bâtiment 4 (carrés F11, F12 et G11).

L'étude de ce matériel témoigne d'une occupation importante à la période abbasside, avec un assemblage typique de la production de Samarra en Iraq, capitale de l'Empire abbasside entre 833 et 892. D'autre part, quelques fragments de céramiques des types splash ware et sgraffiato à décor hachuré attestent d'une occupation moindre au début du XIe siècle. La présence de cet assemblage à al-Muataredh/Oud al-Toba permet donc d'établir une occupation entre le début du IXe siècle, date partir de laquelle ces productions sont introduites, et le XIe siècle à partir duquel le sgraffiato hachuré apparaît.

Il convient d'ajouter que du matériel céramique des périodes plus tardives a également été mis au jour dans des quantités significatives. Il s'agit notamment de productions originaires de Julfar dans le nord des Émirats arabes unis. La présence de cooking-pots du type CP 1.1 témoigne d'une occupation à partir des XIVe-XVe siècles. Cette réoccupation s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Il semblerait néanmoins que le site soit inoccupé du XIe au XIVe siècle.

Sur le site de Hamasa dans l'oasis de Buraymi (Sultanat d'Oman), les fouilles sont conduites par Timothy Power (Shaykh Zayed University). Le site apparaît contemporain d'al-Muataredh/Oud al-Toba et il s'agit vraisemblablement du même centre urbain. Le matériel est de la période abbasside. Il s'agit de pots de cuisson et de brûle-parfums dont les formes se retrouvent sur des sites abbassides comme Siraf et Suse en Iran, Amman en Jordanie ou encore al-Rabadhah (Arabie saoudite), station sur la route du hajj reliant Koufa à La Mecque connue sous le nom de Darb Zubayda. Si l'occupation aux IXe-XIe siècles est bien attestée, il apparaît qu'elle se poursuit jusqu'au XIIe siècle (sgraffiato et splash ware). Ainsi, il semble que le site d'al-Muataredh/Oud al-Toba corresponde à l'extension maximale de l'établissement abbasside dans l'oasis d'al-'Ayn avant que celui-ci ne se contracte au XIe-XIIe siècle autour du centre mis au jour à Hamasa.

Les sites n'étant pas ou peu publiés, il s'agit à ce stade d'hypothèses. L'étude du matériel en céramique et en chlorite permet néanmoins d'établir avec certitude une importante occupation aux IXe-Xe siècles. Cette occupation, qui avait peut-être une nature urbaine, était fortement liée au pouvoir abbasside. Le matériel atteste également des échanges entretenus avec la Mésopotamie, centre de production des céramiques glaçurées évoquées plus haut.

Archéométrie : un accord avec KAUST en Arabie Saoudite

Coordinatrice : Laurence Hapiot

La King Abdullah University for Science and Technology (KAUST) s'est révélée disposer d'un fort son potentiel technique pour l'archéométrie. KAUST est une université phare en

Arabie Saoudite pour les sciences de l'ingénieur et la recherche appliquée. Son domaine disciplinaire est très large et se divise en trois départements:

- Physique et sciences de l'ingénieur
- Biologie et sciences de l'environnement
- Informatique, électricité et mathématiques

Dans ces domaines, plusieurs laboratoires ont montré un intérêt pour travailler dans le domaine de l'archéologie. En effet, les structures et les équipements disponibles sont parfois sous-employés, et les enseignants recherchent des champs d'application pour leurs étudiants.

Pour le CEFAS, la consultante en archéologie à KAUST, Laurence Hapiot, a négocié des collaborations avec certains départements dont les capacités intéressent les équipes archéologiques opérant en Arabie, susceptibles de leur confier des travaux d'archéométrie. Trois laboratoires ont répondu favorablement pour :

- Imagerie et identification chimique : différentes techniques d'analyses sont envisageables, FTIR, DSC, DMA, XRF, X-Ray tomographie, qui permettent des identifications de matériaux pour les objets et des échantillonnages de pâtes céramiques.
- Analyses ADN, extraction et séquençage
- exploration sous-marine, qui pourrait appuyer en particulier les travaux qui doivent être menés dans le cadre du projet d'exploration du littoral de la région de Yanboo
- constructions numériques en 3D, réalité virtuelle pour la reconstruction de sites et monuments, et la modélisation à partir de vestiges et d'artefacts.

L'intérêt pour les travaux archéologiques et pour une coopération avec les équipes travaillant dans cette discipline est réel à KAUST. Ce programme constitue une ouverture d'un grand intérêt pour les missions archéologiques travaillant en Arabie qui disposent ainsi dans la région d'un appui scientifique à un coût bien moindre qu'en Europe, tout en formant participant à la formation des étudiants et des jeunes chercheurs à des champs disciplinaires qui ne sont pas encore représentés en Arabie Saoudite (techniques appliquées à l'archéologie).

Espaces, sociétés et pouvoirs dans l'Arabie islamique (VII^e-XIX^e siècle)

Selon un schéma couramment reçu, l'Arabie aurait perpétué jusqu'en plein cœur de l'époque contemporaine des traits politiques, économiques et sociaux archaïques, reproduits de génération en génération de manière immuable. C'est ignorer les profondes dynamiques de transformation qui ont traversé cette terre tout au long de la période islamique. Durant cette époque, l'Arabie se présente d'abord comme un espace à conquérir, dont la mise en valeur agricole ne se fit que progressivement, souvent en lien avec la construction d'Etats forts et l'ouverture aux courants d'échanges de l'océan Indien. Les différents programmes contenus dans cet axe visent à éclairer différentes facettes de ce long processus qui éclaire d'un jour nouveau certaines caractéristiques de l'Arabie contemporaine.

Programme Ta'izz à l'époque médiévale

Programme en partenariat CEFAS / UMR 8167 Laboratoire Islam médiéval

Responsable : Eric Vallet (Université Paris 1 / Laboratoire Islam médiéval)

Participants : Mohammed Jazem (CEFAS), Zacharie Mochtari de Pierrepont (doctorant Université Paris 1), al-Izzi Muslih (GOAMM Taez), M'hamed Saïd (Univ. de Tunis), Noha Sadek (Paris), Arianna d'Ottone (Università di Roma La Sapienza), Daniel Varisco (University of Qatar).

Du XI^e au XIX^e siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux États de l'Arabie du Sud. Ce programme tente de comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taz et de sa région.

Les résultats de ce programme de recherche seront présentés dans un ouvrage de synthèse sur Taz au Moyen Âge, publié sous la direction de Noha Sadek et d'Eric Vallet, intitulé *Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)*, couvrant, en 16 chapitres, les principaux aspects de l'histoire politique, urbanistique et sociale de la ville. Ce livre s'appuie sur les deux journées d'étude réalisées en 2011 et 2012 sur l'histoire de Taz (partenariat CEFAS-UMR 8167-Università du Roma La Sapienza), mais va au-delà d'un simple recueil de communications pour constituer une véritable monographie collective couvrant les différents aspects de l'histoire urbaine de Taz. Un pré-accord pour sa publication a été convenu avec l'éditeur de la collection "Arabie" des BAR. La plupart des contributions ont été rendues.

Hammams du Yémen (histoire, pratiques sociales, architecture)

Sous la direction de Michel Tuchscherer, en association avec Christian Darles (MCF Ecole Nat. Sup. d'Architecture de Toulouse), Yahya al-'Ubâli (doctorant, Univ. de Rabat)

C'est dans le cadre du programme de l'ANR Balnéorient qui s'est achevé en 2010 qu'a été lancé le projet sur les hammams au Yémen. Des enquêtes ont été réalisées dont l'étude est en cours. Un architecte yéménite a complété le relevé du Hammam al-Bilayli, dont seule la partie réservée aux hommes avait été étudiée.

C'est donc dans la phase de publication que se trouve aujourd'hui ce projet.

Une mission est financée par le CEFAS pour permettre à Yahya Lutf Abdullah al-Obali de travailler avec Michel Tuchscherer à l'IREMAM.

Les waqfs d'époque rasûlide

Mohamed Jazem (CEFAS)

Etablissement d'une base de données sur les waqfs d'époque rasûlide (626-858 H/1229-1454) comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du waqf, sources.

Préparation d'une étude complète sur « Le problème de la justice et du waqf au Yémen » et ses racines historiques, avec des recommandations pour l'avenir. Cette étude a été présentée au Congrès du Dialogue National.

Langues et littérature

ANR OmanSaM

Université Paris VII / Université Paris 3 / CEFAS

Julien Dufour (Université de Strasbourg / CEFAS), Sabrina Bendjaballah (Cnrs), Philippe Ségéral (Paris 7), Antoine Lonnet (Cnrs), Rachid Ridouane (Cnrs), Clément Plancq (Cnrs), Angélique Amelot (Cnrs), Ur Shlonsky (Université de Genève).

Le projet est consacré au mehri d'Oman et au jibbâli, langues sudarabiques modernes (SaM, famille sémitique), parlées en Oman. Deux raisons le motivent : i) ces langues sont menacées de disparition : minoritaires, sans statut officiel, ii) elles sont sous-étudiées et, de ce fait, minorées en sémitique.

Le projet s'inscrit dans une tradition française ancienne puisque c'est le consul de France F. Fresnel qui en 1837 fit connaître l'existence des langues SaM. Il a deux objectifs :

1. Documentation : actualisation et accroissement des données disponibles en mehri d'Oman et jibbāli ; constitution de corpus électroniques systématiques, qui seront stockés, archivés et mis à la disposition des chercheurs.

2. Analyse linguistique, centrée sur quatre points : phonétique / phonologie du larynx ; structure morphologique du système verbal ; détermination et modification du nom ; dialectologie, comparatisme. Ces points ont été sélectionnés en raison de a) l'insuffisance actuelle de leur description et analyse, b) leur pertinence pour la théorie linguistique, c) leur aspect fédérateur dans l'équipe.

La compréhension des activités glottales impliquées en SaM dans les éjectives (qui combinent éjectivité, pharyngalisation, creaky voice, sonorisation, déplacement du point d'articulation) et les non-voisées non-éjectives, aux propriétés phonologiques intrigantes, éclairera tant la phonologie des langues étudiées que la phonétique générale.

Sur la base des paradigmes verbaux actualisés du mehri d'Oman, on mettra au jour les mécanismes sous-jacents à deux caractéristiques déroutantes du système verbal : absence de Formes II-III et labilité de la voyelle thématique. Ceci est la clé d'une compréhension correcte de la structure du système verbal mehri et, au-delà, du statut des gabarits dans la grammaire.

La détermination du nom et l'état construit en mehri et jibbāli sont encore mal connus. L'article défini, absent du mehri du Yémen, prend des formes diverses suivant les dialectes omanais où il est attesté. Il existe en jibbāli, mais ses réalisations de surface sont complexes. Il s'agira de préciser ses réalisations phonétiques, sa représentation phonologique, son statut syntaxique.

Ces trois domaines sont étroitement liés : la compréhension de la réalité phonétique et des effets phonologiques de l'activité glottale est un préalable nécessaire à l'élucidation du comportement phonologique des préfixes verbaux comme du statut phonologique et syntaxique de l'article.

Enfin l'étude méthodique de la variation dialectale en SaM sur les points précédents, encore floue, alimentera le débat comparatiste à trois niveaux : structure du SaM, du sud-sémitique, du sémitique. Sur le plan des ressources humaines, le projet rassemble des linguistes travaillant sur le SaM au sein de plusieurs institutions en France, ainsi que des spécialistes reconnus des langues sémitiques et plus généralement afroasiatiques. Les principaux domaines linguistiques sont couverts, plusieurs cadres théoriques représentés, ce qui assure au projet une synergie fructueuse. L'objectif est de faire exister un réseau dynamique de spécialistes des langues SaM, bien visible au niveau international.

Outre diverses communications, publications dans des revues de référence et organisations de conférences, trois livrables sont programmés :

- un corpus électronique de données linguistiques en mehri et jibbāli
- un ouvrage sur le système verbal mehri
- un n° spécial de *Arabian Humanities* sur l'apport du SaM au comparatisme sémitique

Julien Dufour a effectué deux missions en Oman, la première du 4 au 30 janvier 2015, la deuxième du 28 décembre 2015 au 17 janvier 2016. Elles ont principalement été consacrées à un travail sur la morphologie verbale du jibbali avec M. Amer al-Kathiri, locuteur du dialecte oriental. Plus le travail avançait, plus devenait évidente à la fois la grande complexité de la morphologie de cette langue et son étroite correspondance avec celle des autres langues SAM. Le projet a donc été conçu en partenariat avec M. al-Kathiri de produire un ouvrage faisant le point de la façon la plus exhaustive possible sur la conjugaison jibbali. Une telle étude est essentielle pour la compréhension de la phonologie de la langue, mais également pour le comparatisme sudarabique moderne, donc sémitique. Ce projet s'articule bien sûr à la base de données morphologique OmanSaM, qu'il contribue à enrichir. Une première estimation permet

d'évaluer qu'un peu plus de 400 paradigmes seraient nécessaires pour faire le tour de tous les sous-types de verbes (compte non tenu de la morphologie du passif et des formes spéciales employées avec pronom objet suffixé). Dans l'état actuel d'avancement du projet, plus de 80 paradigmes ont déjà été recueillis. Ils permettent de mettre en évidence nombre de faits jusqu'ici passés inaperçus et dont certains remettent en cause plusieurs idées reçues sur la place du sudarabique moderne dans la famille sémitique. La morphologie des schèmes verbaux quadrilitères, en particulier, a réservé un certain nombre de surprises ; elle éloigne le sudarabique moderne de l'éthiopien et le rapproche de l'akkadien, bien que l'interprétation à donner à ce résultat reste à déterminer. Des résultats de cette réflexion comparatiste ont été présentés aux Rencontres sabéennes de Pise (18-20 juin 2015) et vont l'être à l'université de Turin (21 mars 2016).

Cette meilleure connaissance de la morphologie jibbali éclaire le reste du sudarabique moderne. Il est désormais possible de prouver que le soqotri a connu dans sa préhistoire un accent de mot correspondant de très près à celui du mehri et du jibbali, et que sa morphologie initiale est très comparable à celle des autres langues du groupe jusque dans le détail. Ces résultats ont fait l'objet de deux communications de Julien Dufour (Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques, Paris, 21 mai 2015 ; journées d'études OmanSaM, Strasbourg, 9 octobre 2015). Les conséquences en sont développées dans une présentation d'environ 70 pages, déjà rédigée et actuellement en cours de relectures.

Un travail sur la phonologie du jibbali a également été conduit en janvier 2016 par Julien Dufour avec M. Adnan al-Mahri, locuteur du dialecte central du jibbali. Il confirme (comme l'avaient également confirmé auparavant des contacts plus informels avec des locuteurs) que l'existence de voyelles longues non notées par Johnstone n'est pas une particularité du dialecte oriental mais doit être considérée comme constitutive de la phonologie du jibbali dans son ensemble, dont un aspect capital n'est ainsi pas reflété par la transcription employée dans les ouvrages de référence. Ce point ainsi que d'autres (effet des consonnes liquides, des gutturales, des sourdes...) fait l'objet d'une présentation de la phonologie du jibbali dont quarante pages ont déjà été rédigées et qui devrait à terme représenter une étude d'une soixantaine de pages.

Un aspect important de la morphologie nominale (jibbali et mehri) a également été étudié par Julien Dufour, surtout à partir des données de Johnstone mais également sur la base d'un travail préliminaire avec M. Adnan al-Mahri (locuteur du mehri et du jibbali). Ce travail, concernant les noms de schème CVCC, est complémentaire de celui mené par Radwa Fathi sur la morphologie nominale du mehri. Il permet de réduire largement le désordre qui semble régner pour les noms de ce type aussi bien lorsqu'on compare entre elles les langues sudarabiques que quand on cherche à les comparer au reste de la famille sémitique. Cette étude a fait l'objet d'une présentation au Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques (Paris, 28 janvier 2016).

Langues et peuplement des pays riverains de la mer Rouge

(projet suspendu en raison de la situation au Yémen)

Projet coordonné par Marie-Claude Simeone-Senelle (CNRS LLACAN, UMR 8135)

Les missions de terrain étant impossibles au Yémen, les vérifications et compléments d'enquête sur le soqotri et dans la région du Mahra (avec les communautés d'origine africaine, de langue hobyot ou mehri, ou encore soqotri) sont en attente depuis 2011, ainsi que les dernières vérifications permettant de finaliser l'ouvrage sur les langues sudarabiques modernes parlées au Yémen.

Monde contemporain

Fondations culturelles et édition dans la péninsule Arabique

Franck Mermier (UMR 8177, IIAC)

Plusieurs phénomènes ont bouleversé les sphères médiatique et culturelle de l'espace arabe dans les années 1990 : l'éclosion des télévisions satellitaires, la diffusion d'internet et le développement de l'édition privée dans la plupart des pays arabes. Cet accroissement des sites de production et de diffusion médiatique et culturelle a coïncidé avec un nouveau déploiement des politiques d'influence culturelle à partir des pays du Golfe, mais aussi avec le déclin des idéologies politiques panarabes telles que le nassérisme et le baassisme. Dans le même temps, on a pu observer le renforcement des champs culturels nationaux, l'affirmation des expressions culturelles minoritaires et le surgissement de nouveaux registres d'expression artistique.

La recherche de Franck Mermier est centrée sur le phénomène des fondations culturelles opérant à l'échelle du monde arabe et émanant de l'initiative d'acteurs publics et privés. Plusieurs d'entre elles ont été créées dans les années 2000 et reflètent l'irruption de nouveaux acteurs et centralités sur la scène culturelle et politique arabe, particulièrement dans certains pays de la péninsule Arabique tels que l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis. Il s'agit donc de s'interroger sur leur rôle culturel et politique et sur les conceptions sous-jacentes de l'espace arabe que leur action semble impliquer. La question de savoir si elles reflètent l'existence de nouveaux arabismes culturels, construits sur les décombres des anciennes idéologies panarabes, sera aussi posée.

Ces fondations culturelles sont aussi des sites d'observation privilégiés de la circulation des intellectuels et des idées. Ils peuvent être analysés comme des nœuds de réseaux politiques et culturels où se croisent des intellectuels et des médiateurs culturels provenant de différents pays arabes. Ce nomadisme intellectuel qui se traduit aussi bien par la pérégrination des hommes que par celle des langages est aujourd'hui déterminé par de nouvelles polarités culturelles. L'analyse des nouveaux arabismes portés par ces fondations sera ainsi combinée à celle des circulations humaines et intellectuelles impliquées par ce nouveau transnationalisme lié aux flux culturels de l'espace arabe.

Un des phénomènes majeurs de ces dernières années est le rôle important joué par certains pays de la péninsule Arabique dans la promotion de la culture arabe et de la traduction, par le biais notamment de la création de prix et du lancement de grands projets de traduction. L'ampleur de cette diplomatie culturelle est inversement proportionnelle à l'importance de la production éditoriale de ces pays et à sa capacité de diffusion hors de leurs frontières. Le développement de l'édition dans les pays de la péninsule Arabique a été tardif et surtout caractérisé par le rôle prédominant du secteur étatique. L'accroissement du nombre de maisons d'éditions privées, un phénomène constaté dans l'ensemble de la région arabe depuis les années 1990, s'est réalisé de manière contrastée dans ces différents pays. L'approche développée dans cette étude sera centrée sur quelques phénomènes et évolutions majeures de la dernière décennie qui paraissent reconfigurer la place de ces pays et susciter de nouveaux liens transnationaux dans le marché du livre arabe.

Le CEFAS intervient pour soutenir les missions de terrain.

Un article "Arab Cultural Foundations and the Metamorphoses of Pan-Arabism" sera publié en 2016 chez Routledge dans l'ouvrage collectif dirigé par Leïla Vignal *Transnational Geographies of the Middle East in Times of Globalisation and Uprisings*.

ANR Magmet. Migrants dans les métropoles globales : de Dubaï à Paris et New-York, enquête sur les cosmopolitismes urbains

Coordination scientifique de Delphine Pagès-El Karoui (INALCO), en partenariat avec Hadrien Dubucs (Université Paris IV-Sorbonne), Catherine Lejeune (Université Paris-Diderot) et Hélène Thiollet (SciencesPo / CERI).

Le projet MAGMET souhaite contribuer à la compréhension de ce qu'est une ville cosmopolite aujourd'hui. Il propose de nourrir empiriquement le débat théorique sur le cosmopolitisme, en mettant en perspective trois villes globales et multi-culturelles : Dubai, Paris et New York. Les villes globales sont généralement caractérisées par la forte diversité de leurs citadins (taux élevés de population immigrée et étrangère). Peut-on pour autant qualifier toutes les villes multi-culturelles, de villes cosmopolites ? Tout dépend de ce qu'on entend par villes cosmopolites, et aujourd'hui, les sciences sociales n'apportent pas de réponse claire à cette question, en dépit d'une quantité impressionnante de travaux sur le cosmopolitisme. MAGMET entend relever ce défi : répondre à la question théorique de ce qu'est une ville cosmopolite, par une démarche pluridisciplinaire et inductive, partant de l'analyse empirique de trois villes globales.

Nous faisons l'hypothèse que Dubai, désignée par la presse émirienne « comme la ville la plus cosmopolite du monde » en raison de son taux record de 83% de population étrangère, offre un laboratoire privilégié pour étudier les figures, lieux et formes du cosmopolitisme. Cette hypothèse ne va pas de soi, en raison des modes très stricts de contrôle de la population étrangère, tant à l'échelle urbaine que nationale. En effet, les Emirats sont régis par un modèle séparatiste refusant l'intégration des étrangers à la nation, qui engendre des logiques puissantes de ségrégation et une forte ethnicisation, voire une « racialisation », des rapports sociaux. En ce sens, Dubai ne correspond pas, a priori, à l'idéal cosmopolite qui serait porteur d'universalisme, d'ouverture à l'autre, et partant plutôt inclusif. Or, nous envisagerons le cosmopolitisme de manière moins normative, comme distinct de l'intégration et donc pas forcément inclusif. Nous serons attentifs aux formes discrètes, inattendues, voire paradoxales du cosmopolitisme.

De quel cosmopolitisme Dubai est-il alors le nom ? Nous postulons que le cas de Dubai, comparé avec celui de deux villes plus anciennement globalisées, apporte un éclairage décisif pour comprendre ce qu'est le cosmopolitisme urbain du XXIème siècle, dans le contexte de la globalisation. Par ailleurs, les sociétés du Golfe évoluent et Dubaï pourrait bien être la vitrine de ce changement vers une plus grande ouverture. Nous formulons l'hypothèse que Dubaï ne constitue pas un cas singulier. Il s'agit donc de vérifier si et dans quelle mesure des processus convergents s'observent avec Paris et New-York, et cela à trois niveaux :

- celui des **pratiques** des citadins confrontés quotidiennement à des moments, des lieux, des interactions et des rencontres cosmopolites (axe 1) ;
- celui du cosmopolitisme comme composante de **stratégies économiques et politiques** des villes globales (axe 2).
- Un troisième axe sera consacré à la **réflexion théorique** sur les villes cosmopolites.

Les objectifs principaux du projet sont les suivants :

- Produire une recherche innovante sur les cosmopolitismes urbains
- Construire un réseau d'excellence de chercheurs spécialistes des questions migratoires et urbaines
- Former des étudiants de master et de doctorat sur ces thèmes
- Diffuser les résultats à un public plus large, au-delà des cercles scientifiques (Site Internet, exposition, festival...)

En 2015 et 2016, MAGMET a reçu 12,000€/an de *Sociétés Plurielles*, le programme pluridisciplinaire d'USPC (Université Paris-Sorbonne Cité) qui lui a permis de lancer le séminaire MAGMET : Mae Ngai, Jennifer Robinson, Brenda Yeoh et Adam Hanieh y ont présenté leurs travaux récents. MAGMET a été retenu à la 1ère phase de sélection de l'ANR. Le CEFAS est son relais pour le volet Golfe et le financement des missions de terrain dans la région.

Projets documentaires

Archives françaises sur l'Arabie

Philippe Pétriat (Université Paris 1) / Luc Chantre (Université de Poitiers)

Ce projet est mené conjointement avec la Chaire Dialogue de Cultures (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne / University al-Imam, Riyadh)

En 2007 paraissait au CEFAS un petit ouvrage *Archives des consulats de France au Yémen. Répertoires numériques Aden (1858-1942) Hodeïda 1880-1914*, préparé par Anne-Sophie Cras, des archives diplomatiques de Nantes. Une copie des microfilms se trouve au CEFAS, une autre a été remise au cadî Ali Abu Rijal du Centre National des Archives du Yémen.

Un second projet a eu pour objectif de faire découvrir et de mettre à disposition des institutions académiques les archives consulaires françaises de Djeddah, fonds d'archives relatifs à l'histoire du Hedjaz et au pèlerinage à La Mecque.

Philippe Pétriat s'est beaucoup investi dans ce projet. Une présentation de ce fonds, en français et en arabe, est intégrée à la publication sur les archives françaises de l'Arabie éditée en 2015 par le CEFAS et al-Furat Editions à Beyrouth (voir parutions).

Un troisième volet de mise à disposition des archives françaises a été lancé en 2014, piloté par Luc Chantre. Il concerne plus précisément le pèlerinage à la Mecque. Entre les années 1840 et 1962, la France a été amenée à organiser le déplacement à La Mecque de milliers de pèlerins musulmans de son empire. De nombreuses archives en langue française, de source coloniale ou diplomatique, ont conservé la trace de ces voyages groupés ainsi que du séjour des pèlerins au Hedjaz. Les informations conservées dans les rapports de pèlerinage rédigés par les consuls et les administrateurs à cette occasion contiennent des informations de première main pour des chercheurs s'intéressant aussi bien à l'évolution politique et économique du Hedjaz, aux migrations internationales, aux mutations contemporaines de l'islam, qu'aux questions sanitaires ou encore à l'histoire de la mondialisation. Les chercheurs français intéressés par ces problématiques doivent aujourd'hui répartir leurs efforts entre les quatre centres d'archives d'Aix-en-Provence (archives coloniales) Nantes et La Courneuve (archives diplomatiques et consulaires) mais également Vincennes (archives militaires). Après avoir soutenu une thèse d'histoire sur l'organisation du pèlerinage à La Mecque dans les empires français, anglais et italien entre les années 1860 et 1940, Luc Chantre, chargé de cours à l'Université de Poitiers et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et chercheur associé au CEFAS, coordonne en partenariat avec les différents centres d'archives, ce chantier de mise à disposition des sources à destination de la communauté scientifique.

Ce projet vise à publier les sources françaises les plus significatives sur l'histoire du pèlerinage à La Mecque (*hajj*) entre les décennies 1840 et 1960.

Compte-tenu du volume considérable d'archives à traiter, un travail d'inventaire s'imposait.

Deux missions de recherches ont été effectuées à l'automne 2015, l'une à Aix-en-Provence (novembre 2015), l'autre à Nantes (décembre 2015) afin de procéder à un inventaire des

documents les plus significatifs sur la période considérée (1840-1960) mais également de les numériser.

Par ailleurs, une centaine de pages a d'ores et déjà été saisie sous Word. Afin de faciliter et d'accélérer le travail de saisie (dictée vocale) nous projetons l'acquisition d'un logiciel de reconnaissance optique de caractères (OCR).

Deux missions complémentaires à Nantes et Aix sont à prévoir afin de compléter la numérisation des documents mais également la base de données biographiques (La Courneuve, Aix) destinées à fournir des informations sur les auteurs (consuls, administrateurs, médecins) des documents reproduits.

Parallèlement à ce travail, nous travaillons à la publication de plusieurs récits en langue française relatifs à l'histoire du Hedjaz.

Presse yéménite

(projet suspendu en raison de la situation au Yémen)

Le CEFAS possède une collection de revues et journaux, pour l'essentiel à partir de 1982. Pour certains des titres, nos collections sont quasi uniques. Cependant, elles sont difficilement accessibles aux chercheurs, car uniquement disponibles sur place et par nature, dépourvues de tout index.

De manière plus générale, les collections de journaux yéménites sont très dispersées, généralement incomplètes et donc difficilement accessibles et encore plus rarement exploitées dans les recherches. Les moyens techniques actuels permettent cependant d'y remédier par la numérisation.

Une première réflexion à ce sujet a été menée à partir de 2010 et un projet initial d'inventaire de la presse yéménite a été lancé en collaboration avec les Archives Nationales du Yémen. Des contacts ont été pris avec le Centre d'Etudes Alexandrines pour bénéficier de son expérience dans le domaine de la numérisation.

A l'automne 2014, le directeur du CEFAS a rencontré à Sanaa le cadî Ali Abu Rijal, président des Archives Nationales du Yémen, et le directeur du Fonds Social de Développement. Tous deux étaient favorables à la relance d'un projet commun, le FSD prenant en charge le financement. Le contrat pour la mise en place du projet était sur le bureau du directeur du SFD lorsque les événements au Yémen ont mis un terme à tout projet nouveau de cette institution.

Archives Ahmad Nu'mân

Juliette Honvault (CNRS, IREMAM)

Elément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mân » a été déposé en juillet 2009 à l'Institut de Recherches et d'Etudes sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muhammad Nu'mân (1909-1996) et de son fils Muhammad Ahmad Nu'mân (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et culturelle du Yémen au XX^e siècle. Renfermant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette Honvault, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dument inventorié avant d'être livré au public.

Des discussions sont en cours avec la Fondation Babtain au Koweït pour une coopération et un financement éventuel. Un entretien a eu lieu à Aix-en-Provence en 2015 avec la directrice de cette institution, Mme Suad Abdullah Al-Ateqi.

Préservation du patrimoine littéraire oral au Yémen

Michel Tuchscherer (IREMAM) & Fatima al-Baydani

Le Yémen peut s'enorgueillir d'un patrimoine culturel oral exceptionnel à la fois par sa richesse et par sa diversité. Cependant, il est en danger de disparition rapide du fait de transformations sociales, économiques et culturelles majeures qui affectent la société yéménite depuis une cinquantaine d'années.

A partir de 2001, l'association culturelle Meel al-Dhahab (aujourd'hui Aydanout), dirigée par Fatima al-Baydani, a entrepris de collecter ce patrimoine avec le soutien d'institutions à la fois locales (notamment le FSD Fonds social de développement) et étrangères, dont le CEFAS. Cette association dispose aujourd'hui d'un fonds inestimable et exceptionnel de plusieurs milliers d'enregistrements réalisés surtout auprès de femmes et d'enfants et portant sur des contes, des comptines, des poèmes, des chants, des proverbes, des danses et des jeux provenant de toutes les régions du Yémen. Alors que nombre de ces pratiques culturelles orales ont définitivement cessé au cours des dernières années, le travail réalisé par l'association Meel al-Dhahab est aujourd'hui en outre menacé de disparition, du fait de la fragilité des supports, et de destruction du fait de la guerre ravageant le pays.

En février 2015 Fatima al-Zawiya a pris l'initiative de déposer une copie d'une centaine de ces enregistrements auprès de la Médiathèque de la MMSH (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme) à Aix-en-Provence et de signer un contrat de dépôt afin d'en assurer la préservation, la valorisation et la mise à la disposition du public dans le respect des droits des informateurs et des artistes interprètes collectés et des questions d'éthique susceptibles d'être posées par les documents.

Avec le soutien du CEFAS, un projet vient d'être déposé en mars 2016 par Fatima al-Zawya auprès de la délégation régionale de l'Unesco pour la péninsule Arabique pour l'obtention d'un financement d'un projet sur un an devant permettre de déposer l'ensemble du fonds auprès de la Médiathèque de la MMSH à Aix-en-Provence, puis d'en réaliser l'inventaire complet, la numérisation suivie de la mise en ligne d'une première série de documents. Ce projet est placé sous le contrôle d'un comité de suivi (Claude Audebert, professeur émérite Aix-Marseille Université ; Véronique Ginouvès, ingénieure de recherche, Aix-Marseille Université ; Catherine Miller, directrice de l'IREMAM ; Jean Lambert, anthropologue, Musée national d'histoire naturelle, Paris ; Julien Dufour, MCF, Université de Strasbourg ; Michel Mouton, directeur du CEFAS).

CHERCHEURS

Rapport d'activité de Mounir Arbach (1er septembre 2015 - 15 avril 2016)

Chargé de recherche CNRS / Riyadh

Mounir Arbach a été affecté au CEFAS au 1er septembre 2015 pour deux années. Cette affectation a pour objectif, outre le renforcement de la coopération scientifique entre le CNRS les institutions scientifiques et des antiquités en Arabie saoudite, la réalisation du projet d'inventaire des sites de gravures et d'inscriptions rupestres de la région de Najrân, de Himà, située au sud-ouest de l'Arabie.

L'année 2015 a été fructueuse en termes de publication et de parution des articles. Elle a été tout d'abord marquée par la publication des nouveaux documents sudarabiques historiques

provenant du Yémen, de la région du Jawf (VIIIe-VIe s. av. J.-C.) et du wâdî Harîb (VIe-Ier s. av. J.-C.) (Cf. Liste des publications). Rappelons que ces deux régions subissent actuellement pillage et destruction causés par l'intervention militaire menée par l'Arabie saoudite et ses alliés avec l'accord des pays occidentaux.

Ces nouveaux documents, sortis illégalement des sites du Jawf, apportent un éclairage inédit sur la formation des royaumes sudarabiques (VIIIe-VIe s. av. J.-C.) et le rôle dominant joué par le royaume de Saba'.

Une présentation des langues sudarabiques épigraphiques a été rédigée et mise en ligne, dans le cadre du programme Labex « Les mots de la paix au Levant » dirigé par Sylvie Denoix (CNRS, UMR 6781) qui débouchera sur la publication d'un dictionnaire des mots de la paix dans les civilisations du Proche-Orient.

Mounir Arbach a aussi travaillé à une synthèse historique sur la diplomatie sabéenne au IIIe s. ap. J.-C., à la lumière d'une nouvelle inscription sabéenne datant du IIIe s. ère chr. qui a fait l'objet de deux communications à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres à Paris et à l'Académie des Sciences de Russie à Saint Pétersbourg, ainsi que deux articles sous presse.

Mission de prospection dans le Najd

Cette vaste région, qui s'étend sur des centaines de kilomètres, se situe à l'ouest et sud-ouest de la capitale saoudienne al-Riyâdh. Cette région fut le théâtre des deux épisodes de l'histoire de l'Arabie du Sud qui font référence à l'histoire du Najd. En premier lieu la bataille de Sulâm au pied de la chaîne montagneuse de Thahlân, où l'armée kindite fut repoussée. Et plus tard, la mort du roi kindite Hujr b. 'Amr (milieu du Ve s. ap. J.-C.) et la présence supposée de sa tombe à Baṭn 'Âqil, wâdî al-Nisâ', dans la région de Qasîm. La région de Najd est également la voie de passage entre le Hijâz d'une part et le golfe Arabo-persique et le Bas-Euphrate dans le sud de l'Iraq d'autre part. Notre objectif était donc prospecter cette région de manière systématique afin d'obtenir des éléments de comparaison entre les écritures et langues utilisées ici avec celles attestées dans le Sud de l'Arabie, la région de Najrân. Par ailleurs, nous avons jugé utile de revisiter le site de Ma'sal et ses environs afin de compléter notre documentation aussi épigraphique que des gravures rupestres et structures funéraires de l'Âge du Bronze, également méconnu de cette région. Les deux objectifs visés lors du lancement de cette mission ont été largement atteints.

En effet, parmi les sites célèbres de cette région figure Ma'sal, situé à 250 km au sud-ouest de Riyâdh, qui fut découvert par la Mission Philby-Ryckmans-Lippens en 1951-1952 qui a mis au jour deux inscriptions historiques himyarites (Ry 509 et 510) attestant le contrôle de l'Arabie du Sud de l'Arabie centrale et occidentale, à partir du IVe s. et ce jusqu'au VIe s. de l'ère chrétienne. Une nouvelle longue inscription historique, de 27 lignes, que nous avons découverte en 2008, mais lue que très partiellement, elle a été déchiffrée et lue lors de cette campagne avec Alessia Prioleta (CNRS, UMR 6781). Ce nouveau texte, daté en 474 ère chr., confirme le contrôle de Himyar de cette région qui relie le Hijaz avec le sud de l'Iraq ; ce dernier abritait la ville de Ḥîra la capitale de Tanûkh. Or ce texte rapporte le bilan d'une campagne militaire menée par le souverain himyarite contre l'armée d'al-Aswad (fils al-Mundhir) roi de Tanûkh. Ce souverain est connu par la tradition arabe qui le date en 462-490. Cette nouvelle inscription datée de 474 è. chr. permet aujourd'hui de situer avec certitude le synchronisme entre Sharhab'îl Yakuf et ses deux fils, rois de Himyar, et al-Aswad fils al-Mundhir, roi de Tanûkh, dans le huitième décennie du Ve siècle de l'ère chrétienne. On sait par ailleurs qu'un des descendants de ce souverain de Tanûkh, al-Nu'mân connu également des sources arabes, est également attesté dans autre une inscription himyarite, qui rapporte également le bilan d'une campagne militaire menée par Himyar contre Tanûkh.

Outre cette découverte épigraphique majeure, la mission a mis au jour des dizaines de graffiti et gravures rupestres dans le wâdî Ma'sal que Ch. Poliakov étudie pour son doctorat. Parmi

ces gravures figure une réalisée sur une dalle dont la patine et le style sont comparable à celle de l'âge du Bronze (IVE-IIIe millénaire av. J.-C.). Sur le même site, plusieurs tombes et structures funéraires ont été relevées par A. Chevalier qui prépare aussi une thèse sur les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en Arabie saoudite.

La mission a également répertorié des sites rupestres mal connus de la région de Najd, al-Za'îna, Zurbûn, Hilbân et Jabla al-Rijm. Ce dernier est le plus riche et spectaculaire en gravures rupestres. En effet, la mission a découvert un panneau comportant des scènes de chasse des grands bovidés dont le style est identique à celui attesté au Yémen ou en Arabie occidentale et que l'on peut dater aux VIe-Ve millénaire av. J.-C.

Prospection dans la région de Sulayyil (Février 2016)

La région de Sulayyil, située à 600 km au sud-sud-ouest de Riyadh, avait déjà fait l'objet d'une première étude de prospection en 1978 réalisée par les antiquités saoudienne à la fois sur les plateaux nord et sud qui encadrent la ville d'al-Sulayyil. Des vestiges archéologiques avaient alors été observés principalement sur les plateaux sud de la ville. Notre mission a été l'occasion d'enregistrer 168 vestiges supplémentaires, sur 36 sites différents, qui se trouvent sur 17 lieux-dits. Ce sont des constructions en maçonnerie de pierres sèches, élaborées avec le matériau de construction trouvé directement sur le site. On observe la présence d'une grande variabilité, tant dans les techniques de constructions que dans les formes architecturales.

Les résultats seront détaillés dans le prochain rapport du CEFAS.

Enfin, Mounir Arbach a accompagné Charly Poliakoff sur la mission de Khark au mois de janvier 2016 pour un point sur la documentation épigraphique et rustre inventoriée lors des prospections menées par cette mission.

Publications de l'année

1. « Nouveaux documents sabéens provenant de Kamna du VIIIe-VIIe avant J.-C. », AAE 26, 2015, p. 16-27 (en collaboration avec I. Rossi).
2. « Synchronisme entre Ma'în, Saba' et Našân d'après une nouvelle inscription du VIIIe s. av. J.-C. », ABADY XIV, 2015, p. 1-10.
3. « Results of four seasons of survey in the Province of Najrân (Saudi Arabia) – 2007-2010 », ADABAY XIV, 2015, p. 11-46 (en collaboration avec S. Âl Murayḥ, Guillaume Charloux, Ch. Robin, Jérémie Schiettecatte & ali).
4. "Les langues sudarabiques épigraphiques : sabaic, minaïc, qatabanic, hadramaic", Les mots de la paix/The Terminology of Peace [en ligne], mis en ligne le 15 octobre 2015 URL : <http://www.islam-medieval.cnrs.fr/Joomla/index.php/langues-sudarabiques-epigraphiques-sabaic-minaïc-qatabanic-hadramaic>
5. « Inscriptions qatabānites inédites d'une collection privée yéménite », Semitica 57, 2015, p. 243-271 (en collaboration avec Alessia Priolella).
6. « Nouveaux documents qatabānites », Semitica & Classica 8, 2015, p. 255-261 (en collaboration avec Alessia Priolella).
7. Pre-Islamic South Arabia and its neighbours: new developments of research. 17ème Rencontres sabéennes, Juin 2013, Paris, June 6-8, 2013 (BAR International Series 2740), 2015, Oxford, Archaeopress (edited with Jérémie Schiettecatte).

Communications

1. Cartographie politique de l'Arabie et du Proche-Orient d'après une inscription sabéenne datant du IIe siècle de l'ère chrétienne, Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, Paris, le 6 mars 2015 (en collaboration avec J. Schiettecatte)
2. Sur les pas de l'Expédition de Philby-Ryckmans-Lippens en Arabie en 1951-1952 : Contribution à la connaissance de l'Arabie à la veille de l'Islam, Commission de programme

Langues et lettres anciennes (GLOR), Centre d'Etudes Orientales - Institut orientaliste de Louvain (CIOL), le 25 mars 2015, Louvain-La-Neuve, Belgique.

3. Première mention en sudarabique de l'Expédition Romaine en Arabie du Sud : vers une chronologie absolue, 19^{ème} Rencontres Sabéennes, Pise, 18-20 juin 2015.

4. The Rock Sites of Himà Najrân : A Treasure of Identity and Cultural Heritage in Saudi Arabia. The 5th National Built Heritage Forum in Qasim (29 Nov. – 3 Dec. 2015). The Saudi Commission for Tourism & National Heritage (SCTH). The National Built Heritage Center (en collaboration avec Ch. Poliakoff).

5. The Rock-art: A source for the history of Arabia before Islam. 2nd meeting on the archaeology of the Arabian Peninsula. CEFAS / LabEx DynamiTe, National Council for Culture, Arts & Letters, Territories, space organization, mobility and interactions in the Arabian peninsula, 14th - 15th February 2016, National Library of Kuwait, Kuwait City (with Charly Poliakoff).

6. Les mots de la paix en Arabie du Sud à l'époque préislamique (VIII^e s. av. J.-C. – VI^e s. de l'ère chrétienne, ForuMéditerranée sciences humaines et sociales, 17-19 mars 2016, VillaMéditerranée MuCEM, Marseille.

Rapport d'activités de Mohammed 'Abd al-Rahim Jazem

Historien / Sanaa

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par une situation ininterrompue de guerre à Sanaa et au Yémen, qui a eu des conséquences lourdes sur mon travail de recherche. Plusieurs projets que j'aurais pu mener à bien en temps normal ont dû être abandonnés en raison de la situation, même si j'ai maintenu coûte que coûte mon activité, dans des conditions que je souhaiterais au préalable décrire. Alors que tout s'écroule autour de moi, la science est ce qui me permet de rester debout.

Depuis un an, je n'ai pu rejoindre mon lieu de travail ordinaire et ai donc mené mes recherches depuis mon domicile. Les raids aériens récurrents menés par les forces de la coalition arabe ont lourdement affecté mon quartier, au nord-ouest de Sanaa, bordé par plusieurs camps militaires et des dépôts de munitions qui ont été la cible des attaques. Nous avons vécu des jours difficiles de terreur et de peur, avec les obus et les missiles volant au-dessus de nos têtes, ne songeant qu'à nous tirer sain et sauf de la mort.

Lorsqu'en mars 2015, j'ai dû quitter les locaux du CEFAS, établis alors au sein de l'Institut français de Sanaa, j'avais obtenu l'autorisation d'emporter mon ordinateur de travail. Mais l'électricité a été très vite entièrement coupée à Sanaa, et le reste jusqu'à aujourd'hui. Il m'a fallu rapidement trouver une solution de recharge pour poursuivre mon activité et maintenir le contact. J'ai alors acheté un groupe électrogène fonctionnant avec de l'essence qui ne pouvait être trouvée qu'au marché noir, à des prix exorbitants : après avoir dépassé les 100 dollars pour 20 litres, le prix est descendu jusqu'à 75 dollars et est resté à ce niveau jusqu'à il y a quatre mois, sans compter que l'essence disponible, coupée avec diverses substances, est rapidement devenue d'une qualité exécrationnelle, ce qui a fini par rendre le groupe électrogène totalement inutilisable au bout d'un certain temps. Quelques mois supplémentaires ont été nécessaires pour trouver une nouvelle solution : acheter des panneaux solaires et une batterie (pour un prix d'environ 1 800 euros). Dans le même temps, les prix des denrées alimentaires et autres ont doublé. Comme l'ordinateur fixe consommait l'électricité solaire trop rapidement, j'ai été contraint d'acheter également un ordinateur portable. Rassembler les 600 dollars nécessaires m'a pris deux mois, mais j'ai pu ensuite beaucoup plus facilement entrer en contact avec les collègues français, notamment Eric Vallet, mais aussi Juliette Honvault et Anne Regourd. Ces derniers temps, nous souffrons toutefois beaucoup de la faiblesse et de la lenteur du réseau, ce qui rend difficile l'envoi de documents ou d'images via Internet. Je suis

ainsi dans l'impossibilité de transférer, par exemple, par Internet la copie numérique d'un important recueil d'archives, menacé de destruction, copie que j'ai pu effectuer le mois dernier.

Outre ces multiples difficultés matérielles, il faut ajouter les difficultés d'ordre psychologiques et les pressions politiques. Peu après les débuts des bombardements, les milices houthies et les forces fidèles à l'ancien président Ali Abdallah Saleh ont ainsi voulu nous contraindre à signer un document désigné sous le nom de « charte de l'honneur tribal » (*wathîqat al-sharaf al-qabalî*) qui stipulait notamment la mise à disposition de nos domiciles à ces forces à tout moment, notre engagement à participer avec nos enfants aux combats au moment décidé par eux, ainsi que le versement de sommes en espèces ou en nature censées soutenir l'effort militaire. Toute personne refusant de signer ce document était menacée de mort. Ce document a attisé la colère de la population à Sanaa et ailleurs. J'ai refusé de le signer, ai subi des pressions et ai dû ne plus sortir de chez moi durant quelques temps, avant que l'imposition de ce document ne soit abandonnée. Il n'empêche que, comme tous les individus originaires de Taz et de sa région, je continue de subir des restrictions et des brimades dans les rues et sur les routes, lorsque les milices contrôlent ma carte d'identité. J'ai été à plusieurs reprises couvert d'insultes, de menaces, les personnes venant de la région de Taz étant de façon générale accusées de trahison ou d'être des agents de l'étranger. C'est ici un sentiment d'effondrement total qui règne : orphelins de notre État, de la loi qui nous protège, nous sommes entourés d'hommes armés, qui ne croient qu'à la guerre et à la force des armes, impuissants et abattus de voir les enfants de notre patrie ne cesser de s'entretuer en chaque point du pays. Le plus dur pour moi est de n'avoir pas pu faire sortir mes parents âgés de mon village de la Hujariyya, devenu depuis l'année dernière un champ de bataille permanent, alors même qu'il n'avait plus connu la guerre depuis un siècle et demi.

Au milieu de toutes ces difficultés, et d'autres qu'il serait trop long d'évoquer dans ce rapport, j'ai tenté de maintenir coûte que coûte une activité de recherche. J'aurais dû soutenir la thèse de doctorat que je prépare depuis plusieurs années sur les waqfs dans le Yémen médiéval à l'Université de Sanaa, mais ce processus a dû être interrompu. Plusieurs de mes ouvrages et études sont également en attente de publication, l'impression au Yémen étant devenue très difficile, mais l'ouverture de la plateforme numérique des publications du CEFAS devrait permettre de trouver rapidement une solution à cela.

Dans le cadre du programme sur l'histoire du Bas Yémen, j'ai toutefois pu reprendre l'ensemble de la documentation rassoulide à ma disposition pour élaborer un dictionnaire des termes spécifiques à cette période. Une première version, encore incomplète, de ce dictionnaire a été envoyée à Eric Vallet, avec qui je collabore pour sa réalisation. Je continue à combler certaines lacunes jusqu'à aujourd'hui et espère pouvoir achever mon travail pour la constitution de cet outil de référence dans les mois prochains.

Mes recherches se sont développées également dans une autre direction. L'étude des waqfs médiévaux du Hadramawt m'a fait prendre conscience que l'on manquait d'une étude approfondie de la situation de cette région à l'époque rassoulide, alors même que les nouvelles sources découvertes ces vingt dernières années permettent d'apporter beaucoup de données nouvelles. J'ai donc entamé la préparation d'une monographie en arabe sur ce sujet, abordant toutes les facettes de l'histoire hadramite (politique, économique et sociales), que j'espère pouvoir achever au cours de l'année à venir.

A partir du moment où il m'a été possible de sortir de chez moi sans être menacé de mort, j'ai tenté de maintenir les contacts avec les collègues chercheurs et intellectuels présents à Sanaa. Je suis allé à plusieurs reprises au ministère de la Culture, désert, pour n'y trouver que quelques membres des milices houthies venus réclamer les postes qui leur avaient été promis au ministère. Tous les quinze jours, au cours des derniers mois, je me suis rendu au Centre yéménite d'études et de recherches pour y retrouver des collègues chercheurs. Tous ceux qui

viennent s'assoient dans le grand hall du centre, nous y parlons de la guerre et des problèmes sans fin du pays. Lorsque le comptable arrive, les chercheurs du Centre se bousculent autour de lui pour réclamer des avances sur salaire, me laissant seul. Puis, lorsque survient enfin le directeur Abdelaziz al-Maqaleh, tout le monde vient le saluer puis s'en retourne chez soi. La seule manifestation publique à laquelle j'ai assisté en 2015 s'est tenue à la Bibliothèque nationale (Dâr al-Kutub). Il avait été annoncé dans le programme que l'Organisation générale du Livre souhaitait honorer le CEFAS au cours de cette manifestation pour son activité de publication au Yémen depuis les années 2000. On m'a demandé de faire un discours, ce que j'ai refusé, de même que de recevoir la distinction, n'étant pas habilité à représenter officiellement le CEFAS. Ma prise de position a suscité la colère de ceux qui représentaient les houthis. Une semaine plus tard, le président de l'organisation a présenté sa démission à cause des contraintes qu'il subissait. Avec lui et avec d'autres, nous nous retrouvons parfois dans un café de la rue Zubayrî, que les intellectuels de Sanaa ont adopté comme refuge. Nous échangeons, nous nous rassurons les uns les autres et nous parlons de ce qui nous fait encore espérer des jours meilleurs, des livres, de la culture, de ce qui élève chacun au-delà des passions funestes et de la furie de la destruction. Que les collègues excusent ma faible production depuis l'an dernier, car je vis une situation comme je n'en avais jamais connu de toute ma vie.

ETUDIANTS

En 2015 n'a été attribuée aucune bourse, la situation budgétaire étant fragile est les dépenses imprévisibles en raison de nécessaires licenciements et de l'installation du CEFAS au Koweït.

Néanmoins, le CEFAS a soutenu le déplacement d'étudiants financés par la Chaire de Dialogue de Cultures, et accueilli des stagiaires à partir du début de l'année 2016, lorsque l'aménagement des locaux au Koweït l'ont permis.

Missions d'étudiants

Mehdi Berriah

Doctorant à l'Université de Paris 1, Histoire médiévale du monde musulman.

Sujet de thèse : La guerre chez les Mamelouks : théorie, pratique et idéologie

Rapport du séjour de recherche en Arabie Saoudite du 08/12/2015 au 04/01/2016

mehdi.berriah@hotmail.fr

Dans le cadre de ses recherches doctorales, Mehdi Berriah bénéficié d'une allocation de la Chaire de Dialogue des Cultures en partenariat avec le CEFAS pour un mois.

Ce séjour de recherche avait pour objectif, tout d'abord, de collecter de la documentation (en arabe) en particulier des copies de manuscrits de guerre et de *furūsiyya* (art équestres) ainsi que des ouvrages et copie de thèses non publiées portant sur son domaine de recherche (les questions militaires mameloukes 13^e-14^e siècle). Le second objectif était de retrouver les sites où les garnisons mameloukes ont stationnées, notamment dans la région du Hedjaz.

Pendant sa mission, Mehdi Berriah s'est rendu à Riyadh, Médine et Djeddah.

Des copies de tous les manuscrits de guerre et de *furūsiyya* conservés à la KFCRIS ont pu être récupérées (grâce au directeur du département des manuscrits Amar Tamalt).

La nouvelle bibliothèque universitaire de Médine possède elle aussi des manuscrits intéressants. Des manuscrits de guerre et de *furūsiyya* sont conservés aussi dans les

bibliothèques des universités King Saud et al-Imam de Riyad. Cependant, la bibliothèque la plus riche concernant ce type de manuscrits est de loin celle de l'université Umm al-Qurra à La Mecque. Un catalogue consacré spécialement à ce type de manuscrits est consultable sur place. Ces derniers sont nombreux parmi lesquels des copies uniques.

Il n'existe semble-t-il aucun vestige, aucune trace des Mamelouks au Hedjaz

Le corps professoral, surtout celui de la King Saud University de Riyad et de la King Abdul Aziz University de Jeddah, a posé beaucoup de questions sur la Chaire, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, la méthodologie de la recherche historique en France, la manière d'écrire l'histoire, la langue française... Il serait intéressant de leur présenter un cours de 6 mois sur l'historiographie orientaliste européenne des XIXe et XXe siècles, sur la méthodologie de la recherche française. Un tel projet m'intéresserait. En contrepartie, je pourrais bénéficier d'une formation approfondie en arabe. Autre projet évoqué, l'organisation d'une manifestation scientifique (colloque sur l'histoire militaire du monde arabo-musulman médiéval ?) qui pourrait rassembler des membres d'universités françaises (Paris 1 et Paris 8), saoudiennes (King Saud, King Abdulaziz, al-Imam) et autres (Hugh Kennedy du SOAS de Londres, co-directeur de thèse).

Mehdi Berriah a pu réunir une très importante documentation originale pour sa thèse, et avoir toujours été bien accueilli par les universités et institutions scientifiques saoudiennes. D'un point de vue relationnel, les contacts réalisés au cours du séjour précédent (décembre 2014) ont été renforcés. Ces contacts constituent des jalons importants pour des projets scientifiques ou culturels communs dans le futur et dans lesquels la Chaire pourrait avoir une place privilégiée.

Romain Calvary

(Master EHESS, avec Eloi Ficquet)

Rapport du séjour de recherche en Arabie Saoudite du 09 / 12 / 2015 au 06 / 01 / 2016

romain.calvary@gmail.com

Les objectifs étaient au nombre de trois. Premièrement, il s'agissait d'effectuer des entretiens dans le cadre d'un projet de recherche sur les agrofirmes du Golfe, en partenariat avec Matthieu Brun, doctorant à Sciences Po. Deuxièmement, éclairer les quelques trous noirs qui subsistaient dans son étude sur la trajectoire saoudienne de l'homme d'affaires Mohammed al Amoudi. Troisièmement, il s'agissait de confronter à la réalité du terrain les différents projets de thèse envisagés.

Riyad : du 9 au 23 décembre

Rencontre avec Matthieu Brun des acteurs du secteur agricole et agro-alimentaire : hauts fonctionnaires du ministère, de la FAO, conseillers agricoles, consultants, hommes d'affaires. Les conclusions de ces entretiens seront présentées dans un article à paraître en septembre dans la revue *Confluence Méditerranée*. Un aperçu du travail mené a été présenté à un public non-universitaire, à l'occasion d'une conférence à l'Ambassade de France le 16 décembre 2015, intitulée : « *Food and agriculture in the Gulf: opportunities and challenges in the 21st Century* ». Parallèlement, R. Calvary a poursuivi son enquête biographique sur Mohammed al Amoudi, en rencontrant des hommes d'affaires saoudiens et étrangers, fin connaisseurs des milieux économiques du royaume, contactés grâce au réseau français. Des figures de la communauté hadramite, ont été rencontrées, à laquelle appartient Mohammed al Amoudi. La fréquentation du KCFRIS, où R. Calvary disposait d'un bureau, a été très fructueuse. D'une part, le centre a contacté des personnes que R. Calvary souhaitait interviewer à Riyad et à Djeddah. Sans cette aide, plusieurs entretiens n'auraient pas pu être menés. D'autre part,

certaines discussions avec des jeunes chercheurs du Centre se sont révélées passionnantes et ont permis de mieux saisir les dynamiques à l'œuvre au sein de la société saoudienne.

Djeddah : du 23 décembre au 6 janvier

Nombreux entretiens avec des personnalités de la communauté hadramie, dont les contacts avaient été fournis par Philippe Pétriat, ainsi qu'avec des membres des grandes familles d'affaires du Hidjaz. Ces interviews ont permis de trouver les pièces de puzzle pour comprendre la trajectoire de l'homme d'affaires, auquel était consacré le mémoire de Master 2 de R. Calvary. Ces entretiens ont confirmé R. Calvary sur une des orientations de thèse qui était discutée, qui consiste à analyser les rapports entre les grandes familles d'affaires et le pouvoir politique saoudien depuis 1950.

Ce travail de terrain a répondu aux attentes de R. Calvary : le projet de recherche sur les agrofirmes a pu être mené, le mémoire a été complété en vue de sa publication et le sujet de thèse a pu être défini. Des contacts précieux pour la suite ont été noués. Cette mission a donné une meilleure crédibilité à l'étudiant pour prétendre à une allocation doctorale sur un sujet relatif à l'Arabie Saoudite. Le conseiller économique du consulat, rencontré à plusieurs reprises à Djeddah, a accepté la candidature de R. Calvary pour un stage l'été prochain, ce qui sera l'occasion pour lui de poursuivre ses recherches.

Le CEFAS a négocié l'accueil par le King Faisal Center for Research and Islamic Studies et la Chaire de Dialogue de Cultures, a pris en charge les billets d'avion et une bourse.

Stagiaires

Nils Certain

*Master 1 de recherche en Histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Spécialité Maghreb et sociétés arabes contemporaines
nils.certain@gmail.com*

Etudiant en master 1 d'Histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Nils Certain a étudié deux années en classe préparatoire littéraire (LSH - ENS Lyon) avant de rejoindre la Sorbonne en troisième année de Licence d'Histoire. Il a soutenu en février dernier, sous la direction des professeurs Pierre Vermeren et Philippe Pétriat, un mémoire de recherche consacré au commerce et à la diplomatie française en Arabie Saoudite de 1945 à 1952. Ses recherches dans les archives des Affaires étrangères (La Courneuve et Nantes) et de la Banque de l'Indochine (Archives historiques du Crédit Agricole, Montrouge) lui ont permis de mettre en valeur le rôle secondaire mais croissant de la Légation de France à Djeddah et des entreprises françaises qui y prospectent et s'y installent au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il s'intéresse par ailleurs et plus largement aux questions de défense et de coopération internationale publique au Moyen-Orient.

Il a rejoint en mars dernier le CEFAS pour un stage de trois mois (2 mars – 28 mai 2016) pour lequel une convention a été signée avec son université. Il y est notamment chargé d'organiser une table ronde à l'occasion de l'anniversaire des vingt-cinq ans de l'invasion du Koweït qui doit se tenir à Paris à l'automne 2016. Dans ce cadre, il rédige actuellement un billet consacré à son traitement médiatique dans les pays de l'ex-coalition. Il y administre en outre le site internet de l'institut (www.cefascnrs.fr) qu'il est chargé de tenir à jour (revue de presse, annonces de colloque, publications, etc.) — site internet qu'il a créé il y a un an lors de son stage au Consulat Général de France à Djeddah (24 février – 5 mai 2015).

EDITIONS

Le travail d'édition au sein du CEFAS est mené par la cellule éditoriale à Sanaa où **Sylvaine Giraud**, chargée d'édition, technicienne en PAO multi-supports, est assistée pour l'arabe de Mohamed Jazem.

Sylvaine Giraud assure l'ensemble des tâches de l'édition, techniques et administratives, la production de brochures et de documentation pour la communication du CEFAS, le suivi du site web dans son ensemble ainsi que des plateformes de diffusion éditoriales sur OpenEdition. La plupart des ouvrages sont publiés en co-édition. C'est le cas en 2015 pour l'ouvrage *Yémen terre d'archéologie* publié avec Geuthner. Deux autres accords ont été passés en 2015 avec les Presses universitaires de Provence pour la publication de *l'Album Gilotte*, et avec les Presses Universitaires de Rennes pour les *Archives françaises sur le Hajj*. Un ouvrage d'archéologie, *Shabwa V*, devrait être édité avec l'IFPO. Sylvaine Giraud produit les maquettes des livres et gère les diverses tâches de secrétariat de la cellule édition.

Le travail de mise en page et d'édition est parfois effectué par d'autres services, ou des prestataires de service. C'est le cas cette année pour l'ouvrage *Sources françaises de l'histoire de l'Arabie (Nedjd et Hedjaz)*, dont le travail de mise en page a été financé par la Chaire de Dialogue des Cultures.

Le projet « CLEO 15 000 livres » a été un gros dossier cette année pour Sylvaine Giraud, qui doit assurer le stylage et la mise en ligne des publications du CEFAS en français, anglais et arabe en vue de leur commercialisation sur le site en ligne.

La préparation des numéros de la revue en ligne du CEFAS, *Arabian Humanities* que dirige Juliette Honvault est le principal travail du service édition (deux numéros par an) en lien avec le service éditorial d'OpenEdition (Sandra Guignonis principalement).

Plusieurs projets sont ralentis par des problèmes de financement, en particulier au niveau de la traduction. Ainsi, la traduction arabe de *Sanaa an Arabian Islamic City* est bloquée par l'absence du Fonds Social de Développement au Yémen, qui a coupé toute relation avec ses partenaires depuis le début de la guerre au Yémen. La traduction en arabe du *Yémen Tournant révolutionnaire* est bloquée en raison du défaut de paiement du Gulf Research Center (GRC). La publication du livre de Abbès Zouache chez Jadaweel Publishing est bloquée depuis 3 ans chez cet éditeur saoudien installé à Beyrouth qui répond imperturbablement que le manuscrit est à l'impression.

Les ouvertures de financement au Koweït paraissent sérieuses, en particulier dans le domaine de l'archéologie et du patrimoine.

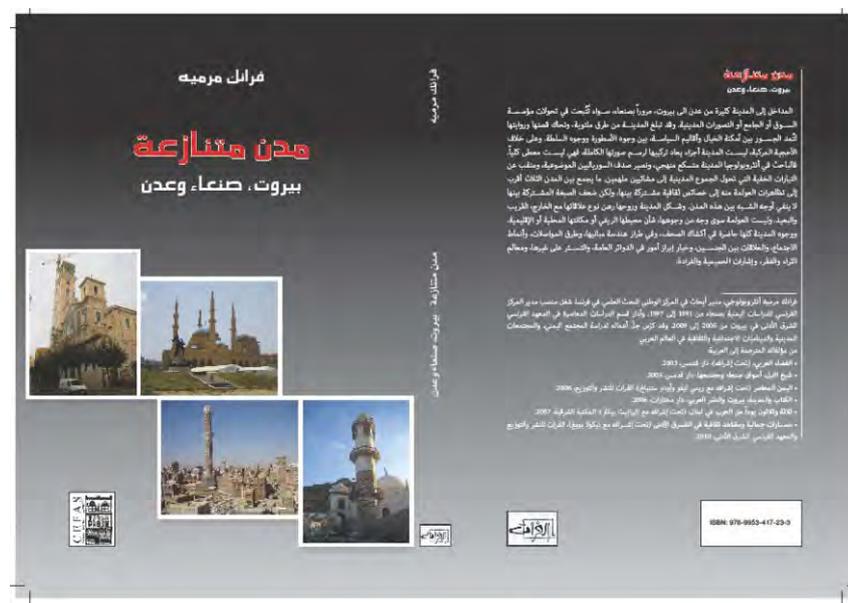
L'année 2016 verra la mise en place d'un comité d'édition pour les nouvelles publications du CEFAS, composé des membres du comité de rédaction d'*Arabian Humanities*. Ce comité aura à se prononcer sur les nouvelles propositions de publication.

Parutions d'ouvrages

<http://cefas.cnrs.fr/spip.php?rubrique39>

Mudun mutanâzi'a, Beyrouth, Sanaa, Aden [Villes disputées, Beyrouth, Sanaa, Aden]
Beyrouth, Dar al-Furat / CEFAS, 2015.

F. Mermier



Traduction en arabe d'études en anthropologie urbaine et politique.

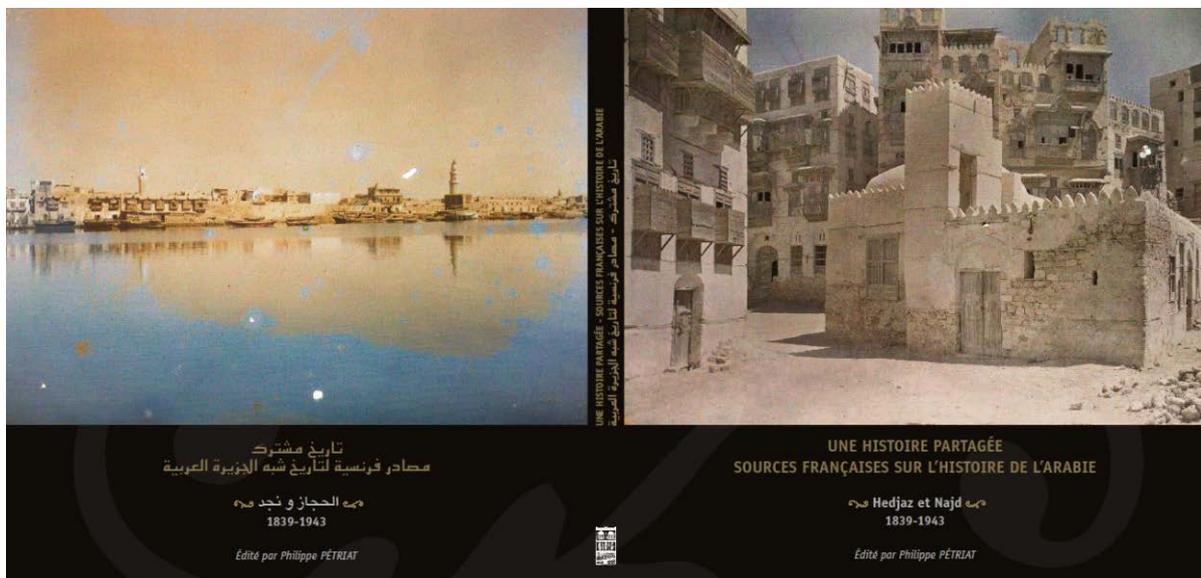
La restitution en langue arabe des recherches conduites par des chercheurs français sur les pays de la péninsule Arabique est un axe important de la politique éditoriale du CEFAS. Elle répond aux exigences de l'échange intellectuel et culturel et nourrit la circulation des concepts et méthodes scientifiques. De fait, la bibliothèque arabe en sciences sociales se ressent de la crise de l'édition arabe qui se manifeste notamment par un déficit grave en termes de traduction. Il est donc important d'encourager la traduction d'études empiriques sur les

dynamiques sociales, culturelles et politiques des sociétés contemporaines pour replacer l'enquête au cœur de la pratique des sciences sociales. Plusieurs études sur les villes de l'Orient arabe, notamment Sanaa, Aden et Beyrouth, réalisées par Franck Mermier, anthropologue, ont été choisies pour composer un ouvrage. La formation d'arabisant et l'activité de traducteur de Franck Mermier lui permettent d'être vigilant sur la qualité des traductions, notamment en ce qui concerne la traduction des concepts. L'ouvrage est publié en co-édition CEFAS / Dar Al-Furat à Beyrouth en 2014. Le choix de Dar Al-Furat, maison d'édition libanaise, est justifié par le fait que celle-ci a déjà été associée à des projets de co-édition portés par le CEFAS et qu'elle s'adosse à une entreprise de distribution couvrant l'ensemble du monde arabe, ce qui assurera une diffusion importante à cet ouvrage. L'ouvrage est paru pour être présenté aux foires du livre de Beyrouth et de Riyadh.

Sources françaises de l'histoire de l'Arabie. Nedjd et Hedjaz (1839-1943)

Al Furat editions, Beyrouth / CEFAS, 2015

Philippe Pétriat éd.



Trop souvent, les histoires françaises et arabes s'ignorent. L'histoire de l'Arabie n'échappe pas à cette méconnaissance réciproque, en dépit du fait que la France ouvre une représentation diplomatique dès 1839 dans la péninsule Arabique, qu'elle contribue dès 1916 à l'effort de guerre aux côtés de la Révolte Arabe et que de nombreux pèlerins, marchands, diplomates et aventuriers français et francophones ont parcouru au XIXe siècle.

Ce livre présente l'histoire liée de la France et de l'Arabie à travers une série de thèmes (les archives, le pèlerinage, le commerce et la diplomatie) traités par des spécialistes. Il comprend aussi un inventaire imagé et commenté de l'ensemble des sources disponibles en France pour écrire cette histoire partagée. Après une partie de présentation historique, on découvre donc l'ampleur et la variété des archives, dont un dossier central expose plusieurs pièces en images, traduites et commentées. C'est à une redécouverte pratique que le lecteur arabophone ou francophone est invité.

Les traductions ont été financées par le CEFAS et la Chaire de Dialogue des Cultures de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui a aussi financé l'édition. Les droits de

reproduction ont été pris en charge par le Fonds d'Alembert. L'impression a été financée par un mécénat BinLaden Group (Arabie Saoudite) et Suez Environnement (Djeddah).

Yémen, terre d'archéologie

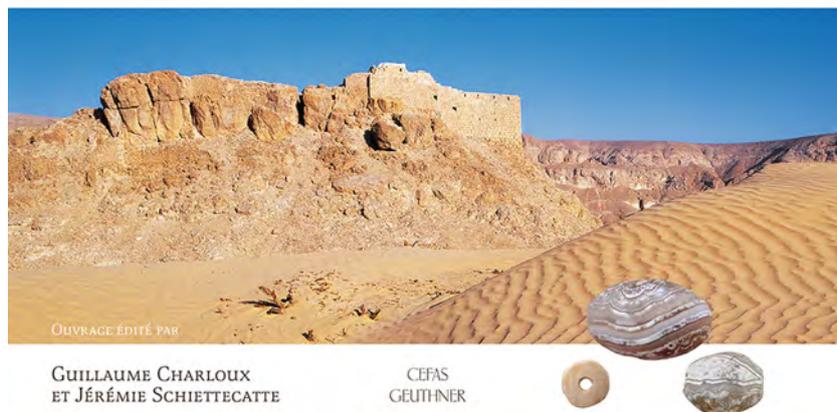
G. Charloux & J. Schiettecatte (eds)

Librairie Paul Geuthner / CEFAS, 2015

En novembre et décembre 2010, le CEFAS organisait une exposition intitulée « 40 ans d'archéologie française au Yémen », au Centre culturel yéménite de Sanaa puis à l'Université d'Aden. Pour célébrer les 30 ans du Centre, dans le prolongement de cette exposition, un ouvrage de synthèse a été réalisé sous la direction de Guillaume Charloux (CNRS, UMR 8167) et Jérémie Schiettecatte (CNRS, UMR 8167).

Cette synthèse s'adresse avant tout à un public averti, valorisant des travaux de terrain et l'action du CEFAS auprès des institutions qui en ont financé les activités, des partenaires locaux et du grand public (touristes, amateurs éclairés). L'objectif principal fut de rendre intelligible les travaux effectués sur les différents sites depuis maintenant près de 40 ans, en les faisant découvrir, à l'image de guides.

YÉMEN TERRE D'ARCHÉOLOGIE



Chaque mission archéologique a fait l'objet d'un court chapitre de quelques pages où les illustrations tiennent une place aussi importante que le texte. La présentation dans ce volume des travaux d'une mission est également prétexte à traiter d'une période, à présenter les questions que se posent les chercheurs et la manière d'y répondre. Ces travaux ont été replacés dans un contexte historique et géographique et inscrits dans l'histoire de la découverte de l'Arabie du sud ancienne.

L'ouvrage a été édité par le CEFAS et Geuthner. Il est distribué par Geuthner.

Djeddah autrement. Un regard français sur la ville

ريغ دج قن يدملا يف ةيسنرفلا رظن دهجو

Al Mohtaraf, Djeddah, 2015.

Claude-Elisabeth Colombet-Lasseigne & Sébastien Lafragette

Djeddah apparaît de plus en plus pour les observateurs avertis de la région comme un foyer actif de production d'art, à l'image des centres traditionnels de création culturelle dans le

monde arabe. Djeddah a ainsi été positionnée en bonne place parmi les villes culturellement à l'honneur du grand symposium international « Les renouveaux du monde arabe » qui s'est tenu à l'Institut du Monde Arabe à Paris en janvier 2015. L'expression culturelle à Djeddah a ceci de particulier que, parallèlement aux grandes initiatives publiques, la société locale est elle-même un foyer important de production artistique, riche d'une solide tradition culturelle. L'une des remarquables spécificités de la ville, par exemple, est la présence dans l'espace public de monuments et de sculptures qui, des plus imposants aux plus confidentiels, lui donnent une originalité à nulle autre pareille, souvent copiée, jamais égalée.

C'est cette spécificité de la ville de Djeddah en Arabie Saoudite, ses personnalités les plus marquantes, ses institutions ses évènements et sa vie culturelle qui sont présentés dans cet ouvrage.



Kitāb Manāhi al-surūr wa-l-rašad fī-l-ramī wa-l-sibāq wa-l-'ihād « Les voies de la gaieté et de la bonne conduite en matière de tir à l'arc, de chasse, de courses et de jihad », 'Abd al-Qādir al-Fakihi (m. 982/1574).

Abbès Zouache & Ahmad al-Shoky (eds.)

Jadaweel for Publishing / CEFAS (chez l'éditeur depuis 2013)

A la suite de l'expédition des Portugais en mer Rouge et leur siège du port de Djeddah en 1541, l'auteur rédigea cette œuvre qui n'est pas seulement un traité sur l'art de la guerre, mais aussi un reflet de l'état d'esprit de l'élite mecquoise en cette période d'interrogations où l'autorité ottomane n'était pas encore complètement établie sur la région. L'édition de ce texte a été réalisée à partir de trois manuscrits différents, l'un conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris, les deux autres au Caire, par Abbès Zouache (IPN, UMR 5648 Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans, Lyon) et Ahmad al-Shoky (Université 'Ayn Shams, Le Caire). L'ouvrage doit paraître en coédition avec *Jadaweel for Publishing* (Beyrouth), éditeur libano-saoudien disposant d'un solide réseau de diffusion, notamment dans la péninsule Arabique, mais qui bloque sa parution sans raison depuis 3 ans malgré nos relances régulières.

Ouvrages en préparation

Mémoires de ‘Abd al-Wahhâb Shaybân (1918-1987)

*Juliette Honvault (CNRS, IREMAM / CEFAS) et Muhammad Jazem (CEFAS)
CEFAS / IFPO (à l'édition en ligne sur OpenEdition)*

Remises au CEFAS au début de l'été 2008, les importantes mémoires (environ 2000 pages) d'un secrétaire et fonctionnaire de l'Imam Ahmad (au pouvoir au Yémen entre 1948 et 1961) continuent de faire l'objet d'un travail d'édition de la part de Juliette Honvault (CNRS, IREMAM / CEFAS) et Muhammad Jazem (CEFAS). Ce travail d'édition destine cet ouvrage à devenir, une fois publié, un véritable outil de travail.

Le récit de ‘Abd al-Wahhâb Shaybân est inédit dans le paysage éditorial yéménite, jusqu'à présent essentiellement occupé par des auteurs se revendiquant de l'opposition au régime de l'imamat jusqu'en 1962, puis de la révolution républicaine, afin de valoriser leur rôle à l'intérieur de ce mouvement. Shaybân fournit de nombreux détails, dans ses Mémoires, sur les fonctions qu'il a occupées, mais aussi sur la gestion du pays par les Imams et sur ses relations de confiance avec l'Imam Ahmad. Par sa forme, son récit semble également témoigner d'une culture tout à fait particulière. Constamment interrompu par des digressions sur l'histoire, la société, la géographie, l'économie, la poésie, ou encore certains parlars du Yémen, il constitue en lui-même le témoignage d'un mode d'expression non encore modelé par la rationalité moderne, et encore marqué par une tradition scholastique très locale. Bien que revendiquant lui aussi sa place dans la modernisation du Yémen au XXe siècle, ‘Abd al-Wahhâb Shaybân, qui a rédigé ces Mémoires entre 1977 et 1982, apporte non seulement une vision très contrastée de ce qu'a pu être le régime de l'Imamat, mais aussi un témoignage important sur le contexte politique dans lequel il livre son récit. Celui-ci devrait donc contribuer très heureusement au désenclavement de l'historiographie yéménite contemporaine sur le long XXe siècle.

L'ouvrage est achevé et a fait l'objet d'un rapport favorable demandé par le CEFAS.

Il va être édité en ligne sur la plateforme CEFAS de OpenEdition.

Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)

Noha Sadek & Eric Vallet (eds)

Le governorat de Ta'izz, aujourd'hui un des plus peuplés du Yémen, est aussi un des plus dynamiques du point de vue politique, économique et culturel. Cependant son histoire et celle de sa capitale ont été assez peu étudiées. Cet ouvrage tente de combler cette lacune, en présentant une série de travaux sur la ville de Ta'izz durant la période rassoulide (1229-1454). Il constitue la première monographie sur l'histoire urbaine d'une ville du Yémen depuis la publication par Serjeant et Lewcock en 1983 de *San'ā': An Islamic Arabian City* (The World of Islam Festival, 1983; nouvelle édition en 2013 by Melisende, UK Ltd).

Ce livre inclut les résultats des récentes recherches archéologiques menées dans la citadelle, des travaux sur les monuments, la présentation de documents inédits qui nous renseignent sur les réseaux identitaires, les appartenances religieuses et les activités économiques de ses composantes sociales, ainsi que sur les relations entretenues par la ville avec les localités voisines.

Table des matières (17 contributions) :

Introduction, *Noha Sadek and Eric Vallet*

The Ta'izz Region in Pre- and Early Islamic History, *Christian Robin*

The province of Ta'izz in the Ayyubid and Rasulid Era, *Muhammad Jazem and Eric Vallet*

Rasulid Agriculture in the Ta'izz Region, *Daniel M. Varisco*

The Citadel, *al-‘Izzi Muslih, Muhammad Jazem and Eric Vallet*
 Tha‘bāt and the other palaces, *Noha Sadek, Muhammad Jazem and Eric Vallet*
 Court life in Ta‘izz and Tha‘bāt, *Noha Sadek*
 Cooking in the Rasulid Court, *Tamon Baba*
 The Mint of Ta‘izz, *Arianna d’Ottone*
 The Quarters of Ta‘izz, *Muhammad Jazem and Eric Vallet*
 Rasulid mosques and madrasas in Ta‘izz, *Noha Sadek*
 The Restoration of the madrasa al-Ashrafiyya’s paintings, *Renzo Ravagnan et al.*
 ‘Ulamās and sufis of Ta‘izz, *Zacharie Mochtari de Pierrepont*
 Ibn ‘Alwān and the ‘Alwāniyya, *Mohammed Ali Aziz*
 Sufi poetry in Ta‘izz, from Ibn ‘Alwān to al-Sūdī, *Julien Dufour*
 Rasulid manuscripts of Ta‘izz, *Arianna d’Ottone*
 Living and working in Rasulid Ta‘izz, *Eric Vallet*

Ce volume doit être publié en co-édition avec la *Society for Arabian Studies* aux BAR International Series.

Waqfs de Taz, des Rassoulides aux Ottomans

Textes édités par M. Jazem (CEFAS)

Depuis une quarantaine d’années, les nombreuses études menées un peu partout dans le monde arabo-musulman sur ce type de documentation en ont montré la richesse et les potentialités. Au Yémen, à quelques exceptions près, les waqfs sont jusqu’à présent restés inaccessibles aux chercheurs. Cet ouvrage, qui sera suivi ultérieurement par une étude sur l’organisation et la gestion des waqfs dans le domaine rassoulide, constituera une contribution importante pour les sources de l’histoire du Yémen.

Sanaa. An Islamic Arabian City

Traduction en arabe de l’ouvrage édité par R. B. Serjeant & R. Lewcock

Le CEFAS avait depuis des années pour projet de préparer une traduction en arabe de cet ouvrage bien connu sur Sanaa publié en anglais en 1983. Malheureusement les démarches pour obtenir la cession des droits ont duré des années, pour aboutir enfin en 2014. Un accord a aussitôt été signé avec le Fonds Social de Développement à Sanaa, et la traduction a été lancée par Bachir Abdulghani Yahya au Yémen.

La dégradation dramatique de la situation dans ce pays rend désormais ce projet très fragile. Le SFD a perdu une grande partie de ses financements. Après presque un an sans nouvelles de cette institution en raison de la guerre, nous avons repris contact en avril 2016 et le versement des fonds pourra peut-être se faire dans le courant de l’année 2016.

Album Gillotte

Édité par Luc Chantre (Université de Poitiers)

Le CEFAS soutient avec les Presses Universitaires de Provence la publication du rapport de pèlerinage écrit en 1905 par l’administrateur colonial Paul Gillotte. Conservé aux Archives nationales d’Outre-Mer (ANOM), ce document constitue un témoignage unique sur le pèlerinage à La Mecque et l’administration de la province du Hedjaz pendant les dernières années de l’Empire ottoman. Resté trois semaines à Djeddah dans l’attente du retour des pèlerins algériens, Gillotte a rassemblé de nombreuses informations d’ordre urbanistique, historique ou politique sur la ville de Djeddah mais également sur l’organisation du *hajj* et le

rôle respectifs des différents acteurs du pèlerinage. A la différence des nombreux rapports administratifs publiés sur la question, le texte de Gillotte s'apparente à un véritable reportage. Il est en effet le fruit d'un travail d'enquête réalisé auprès des habitants de Djeddah et du gérant du consulat de France. Mais son intérêt principal réside dans la centaine de photographies qui l'accompagnent et qui illustrent de manière saisissante la vie des pèlerins à bord du navire "America" ainsi que le séjour de l'administrateur dans les ports de Djeddah et Yanbu'. Numérisées et retraitées par les services techniques des ANOM, ces photographies seront publiées dans leur intégralité. Les plus significatives d'entre elles seront exposées à partir du 1er juin 2016 à la Empty Quarter Gallery de Djeddah, dans le cadre d'une exposition organisée par le consulat général de France à Djeddah.

Sources françaises sur l'histoire du pèlerinage à La Mecque (*hajj*) 1840 - 1960

Edité par Luc Chantre (Université de Poitiers)

Cette publication est menée conjointement avec la Chaire de Dialogue des Cultures (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne / University al-Imam, Riyadh)

Ce projet s'inscrit dans la continuité des chantiers de publication des sources archivistiques réalisées par les Universités de Cambridge (*Records of the Hajj*) et de Leyde (Archives du consulat hollandais de Djeddah et est le résultat de dix années de dépouillement d'archives.

Cette publication vise ainsi à rassembler dans un seul volume une sélection de documents relatifs à l'histoire contemporaine du pèlerinage dans ses différentes dimensions (économique, sanitaire, sociale, politique, etc.). A la différence des *Records of the Hajj*, chaque document fera l'objet d'une présentation, visant à la restituer dans son contexte et sera accompagné d'un appareil de notes.

Plutôt qu'une publication en deux volumes (XIX^e et XX^e siècles) envisagée initialement, l'éditeur a fait le choix d'un volume unique de 800 pages environ, accompagné de deux cahiers iconographiques composés chacun d'une trentaine de photographies, cartes ou gravures. Prévues initialement pour juin 2016, l'échéance de publication a dès lors été repoussée à l'été 2017.

Un accord a été trouvé avec les Presses Universitaires de Rennes qui disposent d'une expérience de ce type de publication ainsi que d'un réseau de diffusion performant en France.

Les hammams de Sanaa

Michel Tuchscherer éd. (IREMAM)

Sanaa et les villes du haut plateau yéménite connaissent une situation singulière par rapport à de nombreuses villes du Moyen-Orient. La tradition balnéaire y reste bien vivante. Non seulement tous les hammams anciens sont aujourd'hui encore en fonction, mais depuis les années 1980 on n'a cessé d'en construire de nouveaux dans les extensions récentes des villes. La plupart des bains ne désemplissent pas, en particulier lors du weekend yéménite, le jeudi et le vendredi. De même commerçants et chefs de tribus enrichis n'hésitent pas à investir dans les nouveaux hammams.

Dans le cadre du projet ANR Balnéorient, des enquêtes ont été menées sur le terrain au Yémen entre 2008 et 2011 avec le soutien CEFAS. Elles ont été réalisées principalement à Sanaa. Elles ont porté sur des relevés de bâtiments (Christian Darles, Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse), de même que sur les métiers du hammam et les pratiques balnéaires (Yahiya al-Obâli, Université de Sanaa ; Michel Tuchscherer, IREMAM Aix-Marseille Université).

L'important corpus rassemblé au cours de ces enquêtes, y compris quelques 2000 clichés (Nabil Boutros, photographe) n'a jusqu'à présent donné lieu qu'à la publication de quelques articles. L'étude de synthèse reste à faire. C'est l'objet de cet ouvrage de 250 pages, coordonné par Michel Tuchscherer, avec la participation de Christian Darles, Yahya al-Obali et Nabil Boutros. Illustré par une centaine de photos et accompagné par une vingtaine de relevés et de quelques schémas, il visera un public cultivé. Il se voudra plaisant à lire, sans pour autant renoncer à la rigueur scientifique.

Il sera articulé autour de trois grandes parties. La première traitera du parcours balnéaire, des pratiques et des usages du bain, ainsi que les métiers liés au hammam et du statut social qui leur est lié. La seconde partie abordera les bâtiments : les composantes et la typologie des bâtiments ainsi que les mutations en cours ; la place du hammam dans la morphologie urbaine ; les initiateurs : des commanditaires aux bâtisseurs et gestionnaires. La dernière partie sera réservée aux aspects plus littéraires et narratifs : parler du hammam à travers la poésie, des contes et des proverbes.

Programmes de traductions en langue arabe

En archéologie

Un accord avait été soumis à l'Université de Hayl (Arabie Saoudite) en 2014, tripartite incluant l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, pour un programme de traductions de travaux archéologiques du français vers l'arabe. Après plus d'un an de relances successives pour approbation d'un texte préparé par le service juridique de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, prolongement de l'accord-cadre signé par ces deux universités le 8 janvier 2011, nous avons abandonné le projet n'obtenant aucune réponse de nos interlocuteurs (vice-présidence de l'Université de Hayl).

En collaboration avec le département d'Histoire de l'Université du Koweït, nous avons lancé un second projet consistant à favoriser la divulgation, auprès des publics du monde arabe, des travaux français dans le domaine des sciences de l'antiquité.

Un premier ouvrage est en cours de traduction, sélection de textes de Christian Robin (Membre de l'Institut) sur l'Arabie dans l'antiquité tardive. L'objectif est de renouveler la documentation universitaire dont disposent les professeurs du monde arabe qui enseignent encore sur la base de la tradition arabe et de textes établis au début du 20^e s., antérieurs à l'exploration archéologique et à la découverte de l'immense documentation épigraphique arabique. Ce projet est financé par la Chaire de Dialogue de Cultures de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'Université al Imam.

Un second ouvrage est en préparation qui présentera en arabe des textes actualisés sur l'Arabie du sud antique, sous la même forme que le numéro du REMMM 61 de 1991 *L'Arabie antique de Karib'il à Mahomet - Nouvelles données sur l'histoire des Arabes grâce aux inscriptions* édité par Ch. Robin. Cet ouvrage est en quelque sorte une commande du département d'Histoire de l'Université du Koweït. La traduction sera prise en charge par ce département.

En sciences sociales

Projets pilotés par Franck Mermier (CNRS, Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (UMR 8177))

Projet « Transfert des savoirs » à Bahreïn. Franck Mermier a participé au comité consultatif mis en place par le ministère de la culture du Royaume de Bahreïn et qui s'est réuni les 14-15 juin 2014 dans le cadre du projet de « Transfert des savoirs » qui possède deux volets : la traduction et les échanges. Le comité consultatif a établi une liste de propositions d'une cinquantaine d'ouvrages et d'encyclopédies à traduire en arabe dans le domaine des sciences sociales et humaines.

Collection Traversées (Les Prairies ordinaires). Franck Mermier codirige, depuis 2014, avec Timour Muhidine (INALCO) la collection *Traversées* chez l'éditeur Les Prairies ordinaires. Le lancement de cette collection part d'un constat. A l'exception notable des chercheurs arabes et turcs qui rédigent leurs textes directement en langues européennes, nombreux sont les intellectuels de l'aire moyen-orientale qui ne publient que dans leur langue. L'accessibilité de ces travaux est rendue difficile du fait notamment de l'ignorance qui entoure les productions éditoriales locales et des coûts de traduction. La désaffection presque totale de l'édition française spécialisée en sciences sociales pour la traduction d'ouvrages arabes et turcs contraste avec l'augmentation régulière de la traduction en français des œuvres littéraires des pays concernés. Tout un pan de la production arabe ou turque en sciences sociales reste donc largement ignoré ou accessible au seul usage de quelques rares spécialistes européens arabisants souvent concernés par les références utiles à leurs disciplines. Pourtant, la valeur scientifique et culturelle de certaines recherches produites et publiées dans les mondes arabe et turc – en proie à d'importants bouleversements - mériterait d'être connue et reconnue. La traduction de ces textes permettrait au débat public et scientifique d'être enrichi par des analyses et des problématiques dont la singularité et l'originalité tiennent de la position d'observateurs du dedans de ces auteurs aux prises avec les questionnements identitaires et sociétaux propres à leurs sociétés. Le statut particulier, quoique différencié, des sciences sociales dans les pays arabes (place dans l'enseignement supérieur, rapport à l'enquête de terrain et aux références académiques, thèmes abordés...) nécessite d'adopter une perspective élargie quant au choix des textes à traduire. Témoignages, mémoires et entretiens constituent ainsi, à côté du genre plus canonique de l'article et de l'ouvrage de recherche, des modes d'écriture à même de nous plonger dans des réalités et des sources de réflexion inédites. Pour ce qui est du domaine turc, si l'on publie encore abondamment à Istanbul des ouvrages du domaine français, les textes traduits du turc en français, littérature exceptée, sont inexistantes. Le projet de traduction que nous proposons, « à l'inverse », est destiné à rompre avec les relations déséquilibrées qui nuisent à la crédibilité scientifique française. Dans les domaines de l'histoire, de la sociologie, de l'urbanisme et l'histoire de l'art notamment, il paraît grand temps de s'ouvrir à des réflexions originales et de rompre l'isolement hexagonal, aveuglé par l'abondance des publications en anglais.

En mars 2015, deux ouvrages ont été publiés :

- Yassin HAJ SALEH, *Récits d'une Syrie oubliée. Sortir la mémoire des prisons*, Beyrouth, Dar Al-Saqi, 2012, 210 pages.

- Hasan CEMAL, *1915 : Ermeni Soykırımı* (1915 : le Génocide arménien), Everest Yay, Istanbul, 2012, 235 pages.

Traduire la guerre dans les sociétés arabes (Syrie, Yémen) : visions de l'intérieur

Ce projet vise à rendre compte, par le biais de la traduction, de visions de l'intérieur qui pourraient éclairer, non seulement certaines dynamiques des conflits de la Syrie et du Yémen, mais aussi les manières de voir d'intellectuels syriens et yéménites dont la production pallie les déficiences de la recherche en sciences sociales dans leurs pays respectifs. La traduction

de ces textes permettrait au débat public et scientifique d'être enrichi par des analyses et des problématiques dont la singularité et l'originalité tiennent de la position d'observateurs du dedans de leurs auteurs. La réalisation d'un ouvrage collectif constitué de textes traduits de l'arabe et portant essentiellement sur la guerre en Syrie et au Yémen permettra d'apporter des éclairages nouveaux sur les enjeux liés à ces conflits ainsi que des données inédites tirées d'investigations et d'observations en prise directe avec les réalités sur le terrain. Des tables rondes avec des auteurs, yéménite et syrien, seront organisées, notamment à l'occasion de la parution de l'ouvrage prévue durant l'automne 2016. Il sera publié dans la collection « Traversées » aux Prairies ordinaires.

Edition d'ouvrages en ligne

Projet piloté par Eric Vallet (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

<http://books.openedition.org/cefas/>

L'année qui vient de s'écouler a vu d'importantes avancées dans la mise en ligne des publications du CEFAS sous l'impulsion d'Eric Vallet.

La mise en ligne des 18 premiers numéros des *Chroniques du manuscrit au Yémen* (2006-2014) a pu être menée à bien en juin 2015 par Sylvaine Giraud, avec le soutien d'Eric Vallet et de Sandra Guignonis (revues.org). Les 18 numéros sont maintenant accessibles en libre accès en langue originale (français ou anglais) sur un site propre, ainsi que l'ensemble des textes traduits en arabe pour une partie des numéros : <http://cmy.revues.org/>

En raison des désaccords persistants avec Anne Regourd (voir rapport 2015), le CEFAS n'est plus l'éditeur des *Chroniques du manuscrit au Yémen* depuis le début de l'année 2015. La mise en ligne des 18 premiers numéros dans le cadre du partenariat entre le CEFAS et Open Edition / revues.org garantit toutefois la pérennité de la mise à disposition de ces numéros auprès d'un large public.

La mise en place du **portail des publications électroniques du CEFAS** a été relancée au printemps 2015, avec le soutien de l'équipe d'Open Edition Book. Après la conclusion d'un accord avec le CLEO en 2012, un lot de 23 livres publiés par le CEFAS avait été déposé auprès de l'équipe du CLEO pour être numérisés. Le processus était toutefois resté au point mort durant deux ans et demi, en raison de la présence de nombreux livres en arabe qui ne pouvaient être traités convenablement par la chaîne opératoire. Pour débloquer la situation, il a été décidé de travailler sur cinq livres en français issus de ce premier lot, auquel est venue s'ajouter la seconde édition du *Yémen vers la République* (non incluse dans les 23 livres déposés en 2012).

Le travail de préparation de la plateforme a été coordonné par Eric Vallet. Arnaud Chabrol, Sylvaine Giraud et Eric Vallet sont intervenus pour assurer la mise en ligne des livres, avec le soutien technique d'Amandine Teixier (Open Edition Book).

Les six livres ont été finalement publiés en janvier 2016 :

- Nahida Coussonnet et Solange Ory, *Les inscriptions de la mosquée de Dhī Bīn au Yémen*, Cahiers du CFEY 2, 1996 : <http://books.openedition.org/cefas/951>
- Ismā'īl al-Akwa', *Les forteresses du savoir au Yémen*, Cahiers du CFEY, 1996 : <http://books.openedition.org/cefas/1031>
- François Burgat (dir.), *Le règlement des conflits tribaux au Yémen*, Cahiers du CEFAS 4, 2003 : <http://books.openedition.org/cefas/1007>
- Paul Dresch, *The Rules of Barat. Tribal documents from Yemen* : <http://books.openedition.org/cefas/752>

- Anaïs Casanova et Guillaume Jeu, *La liberté d'association au Yémen*, Cahiers du CEFAS 5, 2007 : <http://books.openedition.org/cefas/927>
- François Burgat et Eric Vallet (dir.), *Le Yémen vers la République*, 2de édition revue, 2012 : <http://books.openedition.org/cefas/92>

Les cinq premiers sont accessibles en Freemium (version html intégralement consultable gratuitement ; format pdf et epub payants) et le dernier (*Le Yémen vers la République*) est en accès exclusif (seuls des extraits sont consultables librement).

La mise en ligne du reste du fonds du CEFAS constitue un objectif prioritaire de long terme, qui doit tenir compte des contraintes suivantes :

- sur le premier lot d'ouvrages remis au Cléo, il reste encore 18 ouvrages (en fait, les ouvrages du CEFAS en arabe) à traiter. Le Cléo s'est engagé à trouver une solution technique pour que cette publication soit prise en charge directement par leur chaîne éditoriale, ce qui constituerait un allègement important de la charge de travail pesant sur le CEFAS

- nombre d'ouvrages restants avaient été publiés par le CEFAS en co-édition : le choix a été fait de proposer systématiquement que ces ouvrages soient également mis en ligne, mais la situation varie selon les co-éditeurs – une solution doit notamment encore être trouvée en ce qui concerne le traitement des ouvrages co-édités avec l'IFPO.

- dans l'immédiat, la cellule édition du CEFAS a entrepris de traiter en priorité les ouvrages parus au cours des dernières années et qui n'ont pu faire l'objet d'une réelle diffusion. C'est ainsi le cas du catalogue des monnaies islamiques du musée de Sanaa, préparé par Audrey Peli et Abdelaziz al-Jindari, publié en 2013, mais qui n'a jamais pu être mis en vente, même localement, en raison de la guerre au Yémen. La parution de ce catalogue en ligne est prévue pour mai 2016. Priorité sera également donnée à la mise en ligne des ouvrages co-édités avec le Fonds Social de Développement.

En parallèle, ce nouveau portail des collections électroniques du CEFAS doit servir à mieux diffuser les prochaines publications.

Revue *Arabian Humanities*

Directrice de rédaction : Juliette Honvault

<http://cy.revues.org/>

En mars 2013 a été lancé le premier numéro de la revue refondée du CEFAS qui paraît dorénavant sous le double titre, *Arabian Humanities. Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique*.

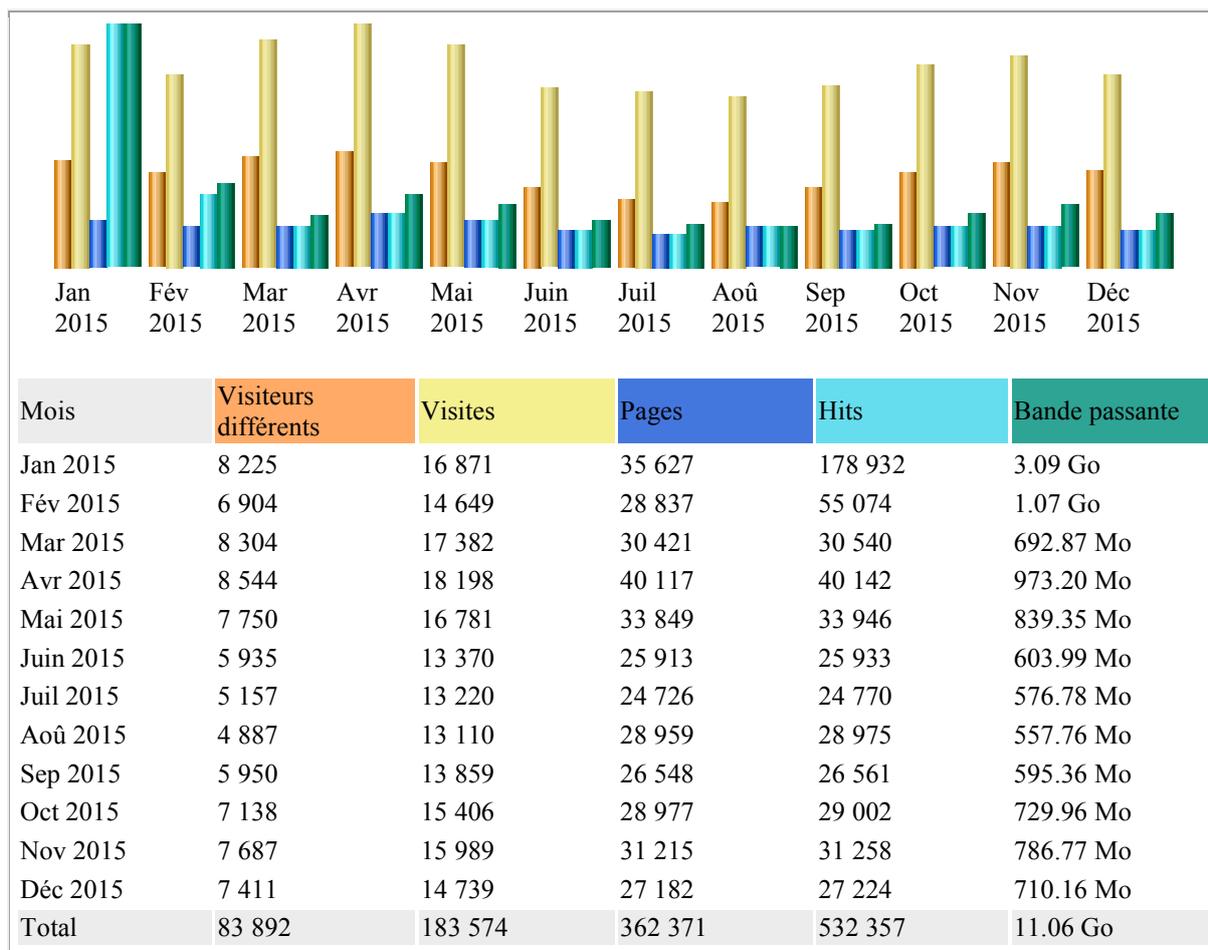
Cette revue est exclusivement numérique, ouverte à l'international, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais (8 contributions sur 14 dans le premier volume), semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro. Elle comporte en outre une section de varia et des comptes-rendus d'ouvrages récents en sciences sociales sur la péninsule Arabique.

La direction de la revue est assurée par Juliette Honvault (CNRS, IREMAM Aix-en-Provence). Elle est assistée par deux comités et une secrétaire de rédaction, actuellement Sylvaine Giraud, responsable de l'édition au CEFAS. Le Comité de rédaction, comprend une douzaine de membres, le comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. La revue est hébergée par le CLEO sur le portail *Revues.org*, tous les contrats de gestion ont été signés avec OpenEdition.

En 2015, la revue du CEFAS est entrée dans sa troisième année.

Elle bénéficie d'un soutien financier du CNRS en augmentation (1000 EU / année en 2014-2015, 1500 EU / année en 2016-2017).

En 2015, les deux numéros attendus sont parus, malgré le retard accumulé lors de l'édition du précédent numéro (AH 3, dont le dossier thématique avait dû être abandonné au profit d'un numéro de varia dirigé par la rédactrice de la revue, Juliette Honvault, et par un des membres du comité de rédaction, Frédéric Lagrange). Ces deux publications ont permis à la revue de répondre à la curiosité d'un lectorat qui, en 2015, s'est montré particulièrement demandeur d'informations sur la péninsule Arabique :



(Source : OpenEdition)

***Arabian Humanities* N°4 / 2015**

Le Printemps arabe dans la péninsule Arabique

Laurent Bonnefoy et Laurence Louër

Le dossier du 4e numéro est composé d'articles rédigés entièrement en anglais. Ce choix, a été fait par les deux coordinateurs du dossier thématique en raison de la centralité de la recherche anglo-saxonne en sciences politiques sur l'aire couverte par la revue. Les 10 articles du dossier ont été relus et corrigés par notre *Language Editor*, Laurent Damesin, et les deux coordinateurs ont particulièrement bien suivi l'ensemble du travail d'*editing* de leur dossier. Ce numéro inclut 5 recensions d'ouvrages publiés en anglais.

Une nouvelle rubrique, "Notes et documents", a été créée. Décidée par le comité de rédaction, cette nouvelle rubrique est destinée à mettre en ligne des articles qui n'ont pas pu répondre aux critères académiques défendus par la revue et ses évaluateurs, mais que le comité de rédaction ou les coordinateurs des dossiers jugent utile de publier malgré tout dans un contexte informatif limité.

Ce numéro a également fait paraître le premier article en arabe de notre revue ("Etude de méthodes ottomanes de sculpture sur objets en cuivre dans la ville de Tâ'if", par un chercheur saoudien, Yâsir Ismâ'il Sâlih). Il s'agit là d'un premier pas en direction de la publication d'articles en arabe pour la revue, annoncée comme trilingue. Cet article, relu par deux évaluateurs extérieurs, n'a pas été accepté en tant qu'article de recherche. Il a néanmoins été sélectionné pour la rubrique "Notes et documents" et a fait l'objet d'un *editing* en bonne et due forme (par Mohammad Jazem, chercheur au CEFAS).

Laurent Bonnefoy et Laurence Louër

Introduction : le « Printemps arabe » et ses suites dans la péninsule Arabique

Rivka Azoulay et Claire Beaugrand

Limits of political clientelism: elites' struggles in Kuwait fragmenting politics

Laurent Bonnefoy et Judit Kuschnitzki

Salafis and the 'Arab Spring' in Yemen: Progressive Politicization and Resilient Quietism

Fatiha Dazi -Heni

The Arab Spring Impact on Kuwaiti "Exceptionalism" [Texte intégral]

Fernando Carvajal

Resilience in Time of Revolution: Saleh's instruments of survival in Yemen (2011-2015)

Hasan Tariq al-Hasan

Sectarianism meets the Arab Spring: TGONU, a broad-based Sunni movement emerges in Bahrain

Katherine Hennessey

Staging the Revolution: The Drama of Yemen's Arab Spring

Laurence Louër

The Arab Spring Effect on Labor Politics in Bahrain and Oman

Stephen Steinbeiser

No Peace without Justice: The Arab Spring, the National Dialogue, and Yemen's Descent into Chaos

Marc Valeri

The Şuḥār Paradox: Social and Political Mobilisations in the Sultanate of Oman since 2011

□ □□ □ □□ □□□□ □□ □□□□ □ □□□ □□□

فئاطلا ةنئدمب ةئنامثعلا ةئندعمل فحتلا نم ةراتخم جذامنل ةئنف ةئيرثأ ةسارد

***Arabian Humanities* N°5 / 2015**

numéro 5

Nouveaux accents de la poésie dialectale en péninsule Arabique

Composé de seulement 4 articles, dont deux en anglais, le numéro 5 d'*Arabian Humanities*, consacré à la poésie orale, a été paradoxalement plus difficile à mettre en place. L'indisponibilité des coordinateurs du dossier a supposé un investissement plus important de la rédactrice en chef de la revue, tant dans les échanges de courrier avec les coordinateurs (en soutien à la secrétaire de rédaction Sylvaine Giraud) que dans les relectures des articles et les traductions en anglais des résumés.

Le nombre limité d'articles est également lié au thème du dossier, qui ne rassemble que très peu de spécialistes.

Trois recensions anglaises ont été publiées (d'ouvrages en anglais), ainsi qu'un article dans la rubrique "Notes et documents" ("Studying Nabaṭī Poetry: A plea for method", par un chercheur saoudien, Saad Sawayan).

Claude Audebert et Mohamed Bakhouch

L'énigme du Maydān : présentation d'un genre poétique omanais [Texte intégral]

Julien Dufour et Hanan Maloom

« Ô ma Muse, prends la Mercedes, mets le contact et démarre ! ». Note sur les vecteurs de la parole dans quelques poèmes tribaux yéménites contemporains

Marcel Kurpershoek

Praying Mantis in the Desert: the Najdi poet Ibn Sbayyil consumed with love for the Bedouins

Samuel Liebhaber

Mahri Oral Poetry and Arabic Nabaṭī Poetry: Common core, divergent outcomes

Saad A. Sawayan

Studying Nabaṭī Poetry: A plea for method

Les numéros à paraître

Numéro 6 (printemps 2016) : « Circulations dans la péninsule Arabique, la mer Rouge et le Golfe à l'époque de la Première Guerre mondiale », Coord. Ulrike Freitag (Freie Universität, Berlin), Philippe Pétriat (Université Paris I Panthéon-Sorbonne), et Martin Strohmeier (Université de Chypre).

Ce numéro est quasiment prêt, grâce notamment à l'investissement particulier de Ph. Pétriat. A côté d'un article publié en "Notes et Documents", et de recensions, son dossier thématique comprend 5 articles :

Martin Strohmeier, « The “very real bogey”: The Stotzingen-Neufeld Mission to the Hijāz (1916) »

Sylvia Chiffolleau, « Des pèlerins et des épidémies : recomposition des flux « dangereux » sur la mer Rouge et le Golfe »

Luc Chantre, « "De Verdun à la Kaaba !" Les pèlerinages à La Mecque des empires alliés pendant la Première Guerre mondiale »

Rocio Da Riva, « The secret mission of Leo Frobenius in Arabia (1914-1915) »

Norig Neveu, « Repenser la périphérie : Maʿān, carrefour du sud du *Bilād al-Shām* au tournant de la Première Guerre mondiale »

Numéro 7 (automne 2016) : « Transnationalizing the Arabian Peninsula: local, regional and global dynamics », Coord. Hélène Thiollet (CERI) et Leïla Vignal (Université de Rennes)

En cours de relecture, le dossier, issu d'un colloque, est composé de 9 articles:

Amin Moghadam, « Building the nation through intimate relationships: the portrait of a transnational love story in Dubai »

Hélène Thiollet, « Managing Transnational Labour in the Arab Gulf: External and Internal Dynamics of Migration Politics since the 1950s »

Kristin Kamoy, Transnational education: “Western” education in the United Arab Emirates »

E. Vandenheede, « Lieux réels du transnationalisme : les îles artificielles du Golfe

arabo-persique. Cas d'étude de l'archipel de *Juzur Amwaj* de Bahreïn »
Mélanie Sindelar, « Local, regional, global: An investigation of Art Dubai's transnational strategies »
Delphine Pagès, « Les connexions transnationales entre l'Egypte et le Golfe: expériences de migrants égyptiens aux Emirats arabes unis »
Franck Mermier, « Les fondations culturelles arabes dans les pays du Golfe »
William Guéraiche, « When "maids" become a diplomatic issue between the UAE and the Philippines »
Leila Vignal, « The Gulf Countries and the shaping of a new regional economy »

Numéro 8 (printemps 2017) : « Le cheval dans la péninsule Arabique » - Coord. Jérémie Schiettecatte (CNRS, UMR 8167 - Orient & Méditerranée, Mondes sémitiques) et Abbès Zouache (CNRS, UMR 5648, CIHAM - Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux).

Le dossier est en cours de constitution. D'ores et déjà, l'appel à contribution a touché l'intérêt d'une quinzaine d'auteurs.

MANIFESTATIONS

Colloques / tables-rondes / rencontres

Migration, saudization and labour markets in Saudi Arabia:

Data, analyses and policy planning

Djeddah, 15 janvier 2015

CEFAS / Consulat Général de France / Jeddah Chamber of Commerce and Industry (JCCI)

Coordination : Hélène Thiollet (CNRS-CERI-Sciences Po)

Cette manifestation organisée en collaboration avec le Consulat Général de France à Djeddah incluait initialement le Gulf Research Center, institution de recherche implantée à Genève et à Djeddah. Malheureusement ce centre a souhaité se retirer. Le CEFAS, avec l'appui du consulat, s'est rapproché de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Djeddah, une institution ayant une forte autonomie, qui s'est montrée intéressée à condition que la presse ne soit pas avertie. Aucune annonce n'a été faite. Seuls quelques invités complétaient l'assistance.

La politique migratoire des pays du Golfe Persique en général, et de l'Arabie Saoudite en particulier, a toujours été une politique de non-intégration, s'appuyant sur une ségrégation assumée par les deux parties. L'état saoudien a toujours mené une politique de migration temporaire écartant toute politique d'intégration. Mais il a été démontré que l'installation se fait en partie sur le long terme tant dans le domaine de l'immigration légale que clandestine. La volonté de "saoudisation" de l'activité professionnelle menée depuis quelques années, s'accompagne ces derniers temps d'une politique forcée de retour. Ce problème très sensible intéresse les spécialistes des phénomènes migratoires travaillant sur la région.

A partir de des années 1990 la réglementation en vue d'une saoudisation du marché du travail a en effet changé la donne. Cette rencontre a eu pour objectif de :

- discuter les réformes engagées par le Ministère du travail, qui se renforcent tout particulièrement depuis 2011
- mettre en lumière les orientations migratoires actuelles et les tendances du marché du travail

- discuter les politiques et les tendances du marché du travail en Arabie Saoudite dans le cadre régional des pays du Golfe.

L'atelier a débuté par une présentation de Ahmad al-Faheid, Sous-secrétaire au ministère du travail pour les affaires internationales, qui a présenté le rapport du marché du travail de septembre 2014 et a ouvert un débat sur les politiques mises en œuvre par le gouvernement saoudien depuis 2011 en fournissant certains des résultats.

Participants

Claire Beaugrand, chercheur, IFPO
Laurence Louer, chercheur, CERI-Sciences Po Paris,
Jennifer Peck, professeur assistant, Swarthmore College,
Susan Al Qurashi, professeur assistant, King Abdel Aziz University
Helene Thiollet, chercheur, CNRS-CERI-Sciences Po

Secteur privé et cadres de la fonction publique

Lama Al Sulaiman, Jeddah Chamber of Commerce
Abdulkarim Al Nujaidi, Vice-directeur général, ressources humaines du Fonds de Développement
Ghazi Ben Zager, membre du Majlis al Shura, Comité des ressources humaines
Fatma Al Ghamdi, workers Committee / ARAMCO, Dammam
Ahmad Al Faheid, Sous-secrétaire, Ministère du travail

Le christianisme ancien en Arabie : nouvelles données

Rendez-vous de l'histoire du monde arabe
Institut du Monde Arabe, Paris, 5-7 juin 2015
<http://cefas.cnrs.fr/spip.php?article139>

La découverte par l'archéologie de plusieurs églises dans la région du Golfe Arabo-persique et plus récemment de nombreux documents épigraphique dans le sud et le centre de l'Arabie, nous éclairent sur le christianisme en Arabie dans l'antiquité, et complètent les sources écrites, en particulier syriaques, dont disposent les historiens. Le CEFAS présente en collaboration avec l'IMA un état de la question.

Programme :

Christian Robin, Institut de France, Paris
Le christianisme d'Abraha
Françoise Briquel-Chatonnet, CNRS, Orient et Méditerranée, Paris
Le massacre des chrétiens de Najran (novembre 523)
Muriel Débié, CNRS, Institut de Recherche et d'Histoire des textes, Paris
Le christianisme dans le Golfe avant et après l'Islam
Robert Carter, University College, London
Archaeology of Christianity in North-East Arabia
Modérateur : Michel Mouton (Directeur du CEFAS / USR 3141)

La Première guerre mondiale en Arabie : regards croisés

Rendez-vous de l'histoire du monde arabe

Institut du Monde Arabe, Paris, 5-7 juin 2015

<http://cefass.cnrs.fr/spip.php?article139>

Le CEFAS participe à la mission du centenaire en pilotant un programme de conférences et d'expositions en Arabie Saoudite en partenariat avec le Service culturel de l'Ambassade de France à Riyadh et le Consulat Général à Djeddah (financements du Fonds d'Alembert)

Un ouvrage préparé par Philippe Pétriat (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) est dédié aux sources françaises sur la Première Guerre Mondiale en Arabie

Cette table ronde organisée par le CEFAS vient compléter le cycle de ces manifestations en offrant le regard croisé des historiens sur les acteurs de ce conflit en Arabie.

Programme

Henry Laurens, Collège de France, Paris

La révolte arabe vue par les Services de renseignements français

Eugen Rogan, Oxford University

Arab sources on the Arab Revolt in the Hijaz, 1916-1918

Mehmet Tütüncü, Research Centre for Turkish and Arabic World, Netherlands

Hejaz Railway and Its impact on the 1.st World War in Arabia

Rocio Da Riva, Universidad Autonoma de Barcelona

World War I German secret missions in Arabia

Modérateur : Luc Chantre (chargé de cours à l'Université de Poitiers)

Territories, space organization, mobility and interactions in the Arabian Peninsula

Colloque international, Kuwait, National Library 14-15 février 2016

Organisateurs : Guillaume Gernez (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Sophie Méry (Centre National de la Recherche Scientifique), Michel Mouton (Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales), Shehab A. Shehab (National Council for Culture, Arts & Letters).

Le projet de ce colloque est né de la programmation du LabEx DynamiTe qui prévoyait l'organisation en 2015 d'une rencontre interne à la Maison Ginouvès de Nanterre, dont le directeur actuel du CEFAS était le co-organisateur, avec Guillaume Gernez et Sophie Méry. Il a été décidé d'organiser une rencontre internationale au Koweït avec un appui financier important des autorités koweïtiennes.

Le colloque a eu un très bon écho auprès des responsables du Conseil National de la Culture, des Arts et des Lettres, et du Ministère de l'Information. Nous avons discuté de sa pérennisation mais sous une forme très précise. Il s'agira d'aborder chaque année une thématique en discussion dans l'archéologie de la péninsule arabe, ou bien un domaine qui a été délaissé, ou mal synthétisé. Les rencontres annuelles se feront sous la forme d'un workshop, avec un nombre restreint et très ciblé de participants, de courtes interventions pour faire un point sur la thématique, et des discussions en vue de préparer un volume dans les 12 mois sur le sujet abordé (Influences indiennes dans le Golfe aux périodes anciennes, Contraintes de l'eau sur les modèles de peuplement en Arabie, Empreintes stylistes dans l'art de l'Arabie, Archéologie du christianisme en Arabie).

Programme :

Sophie Méry (CNRS / Rennes) and Kévin Lidour

Neolithic mobility in coastal Oman peninsula - a review 09.40 am

Guillaume Gernez (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jessica Giraud (IFPO)
 Settlement patterns in the area of Adam : from Early Bronze Age to Late Iron Age

Kimberly Williams (Sultan Qabus University, Muscat)
 Reuse and Disturbance : Maintenance, Reimagination, and Recreation of Ancestral Mortuary Landscapes in Bronze Age Arabia

Nasser Al-Jahwari, Khaled Douglas & Mohammed Al-Belushi
 Umm an-Nar settlement at Dahwa : Interaction between Inland and Coastal Regions in Northern Oman

Hassan Ashkanani (Depart. of Anthopology, Kuwait University)
 Techniques, land use and pottery production of the Arabian Gulf in the Bronze Age : A study of 2nd millenium pottery from Failaka Island, Kuwait

Guillaume Gernez (Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne)
 Production and diffusion of copper/bronze weapons in Eastern Arabia during the Bronze and Iron Age.

Anne Benoist (CNRS / MOM, Lyon)
 Space organisation in Iron Age settlement areas : a re-assessment

Carmen Del Cerro (Universidad Autonoma de Madrid)
 Mobility and interactions in al Madam plain (Sharjah Emirate) from Bronze to Iron Age

Julien Charbonnier (Freie Universität Berlin / CNRS UMR 7041)
 The impact of falaj technology on the formation of oases and settlement pattern in Southeast Arabia

Solène Marion de Procé (Miss Arch. à Farasan, A. Saoudite / Doctorante Univ.de Paris 1)
 The Wadi Matar settlements : A millenary mobility (Farasan Islands, KSA)

Mounir Arbach(CNRS / CEFAS) & Charly Poliakoff (Doctorant Université de Paris 1)
 The Rock-art : A source for the history of Arabia before Islam

Andrea Di Miceli (Mission archéologique Italienne à Kuwait / Université de Pérouges)
 The occupation and the space organization at the Al Qurainiyah site from the early to late islamic period : an overview

Robert Carter (University College of London, Doha, Qatar)
 Historical Interactions in the Arabian Gulf : Pearls and the Archaeology of Globalization

Sarah Khazindar (Chaire de Dialogue de Cultures, Paris)
 Heritage interactions in Arabia. Urban morphology and architectural typology interactions

Shehab A. Shehab (National Council for Culture, Arts and Letters, Kuwait) & Julie Bonnéric (IFPO, Beyrouth)
 A project for Failaka: An island dedicated to archaeology and cultural tourism.

Financements : CEFAS, LABEX Dynamite / National Council for Culture Arts and Letters

2e Journée des jeunes chercheurs sur le Golfe

Vendredi 2 octobre 2015, Maison Ginouvès, Nanterre

Le CEFAS est partenaire de ces journées

La journée a réuni une quinzaine de jeunes chercheurs, archéologues, historiens, politologues, géographes, anthropologues et sociologues, travaillant dans divers pays de la péninsule Arabique et du Golfe (Arabie Saoudite, Emirats arabes unis, Iran, Oman, Yémen). Une majorité des participants y assistaient pour la première fois, soulignant l'importance d'offrir un rendez-vous régulier. La présence d'étudiants de Master montre aussi l'intérêt que peut avoir ce type de réseau pour transmettre les informations entre jeunes chercheurs.

Une partie de la matinée a été consacrée à la discussion de l'état de l'art sur la région dans l'ensemble des disciplines représentées. Les difficultés spécifiques aux terrains du Golfe et à

la structuration de la recherche ont été évoquées. La table ronde de l'après-midi a été consacrée à l'évocation des ressources disponibles pour les jeunes chercheurs : les institutions d'accueil dans les pays du Golfe, les offres de post-doctorat et la page des doctorants sur le site du CEFAS, pour laquelle un certain nombre de suggestions ont été faites.

Liste des participants :

Nora AFIF (doctorante, Paris Ouest Nanterre), Olga ANDRIYANOVA (doctorante, Paris I), Laure ASSAF (doctorante, Paris Ouest Nanterre), Louise BEAUJOUAN-LILLIE (M2/agrégative, Paris I), , Elsa BEDOS (doctorante, Sciences Po), Romain CALVARY (doctorant, EHESS), Virginia CASSOLA (doctorante, Ecole du Louvre/Université de Lorraine), Asyeh GHAFOURIAN (doctorante), Fanny LARUAZ (M2, Paris I) , Sterenn LE MAGUER, Kevin LIDOUR (doctorant, Paris I), Hanan MALOOM (post-doctorante, IREMAM), Amin MOGHADAM (post-doctorant, Aix-Marseille), Philippe PETRIAT (post-doctorant, Paris I), Pierre SIMEON (post-doctorant, Musée d'arts islamique de Berlin/UMR Orient & Méditerranée), Ricarda STEGMANN (post-doctorante, Université de Fribourg).

Voir : <http://cefascnrs.fr/spip.php?article223>

En préparation

Aux origines de l'écriture arabe : nouvelles données

Table-ronde aux Rendez-vous de l'histoire du monde arabe

Institut du Monde Arabe, 20-22 mai 2016 Modérateur: Michel Mouton, 20 mai 12h- 13h30

Pendant longtemps, on a considéré que les inscriptions arabes les plus anciennes étaient trois inscriptions découvertes en Syrie, toutes les trois antérieures à l'avènement de l'Islam et datées du VI^e siècle apr. J.-C. L'exploration archéologique de l'Arabie a livré depuis une dizaine d'années un nombre remarquable de documents épigraphiques qui, entre autres avancées, apportent des éléments très nouveaux sur les étapes formatives de l'écriture arabe. Les lettres utilisées dans des textes gravés au IV^e et au début du VI^e siècle, au nord-ouest et au sud de la péninsule Arabique, montrent déjà toutes les caractéristiques, ou presque, de l'arabe. Celles du nord-ouest témoignent par ailleurs clairement du passage progressif de l'écriture nabatéenne à l'écriture arabe et contiennent un certain nombre d'emprunts lexicaux à l'arabe.

Programme :

Christian Robin (Institut de France)

L'archéologie de la péninsule Arabique et la Tradition arabe

Laïla Nehmé (Orient et Méditerranée, CNRS)

Les origines de l'écriture arabe à partir des documents récemment découverts en Arabie

Eléonore Cellard (Collège de France, rattachée à la chaire de F. Déroche)

Les usages de l'écriture arabe aux premiers temps de l'Islam

L'invasion du Koweït, 25 ans après

Les jeudis de l'IMA

Institut du Monde Arabe

Automne 2016

L'invasion du Koweït par l'Irak en août 1990 a eu des conséquences multiples, et constitue un point tournant pour comprendre les rapports de puissance au Moyen Orient. Le règlement incomplet de l'invasion du Koweït, a créé deux points d'abcès dont nous observons les incidences aujourd'hui. La solution syrienne d'une part, aux questions libanaises, et plus

globalement moyen-orientale, participe d'une définition nouvelle des liens diplomatiques. La solution "irakienne" avec des retraits de souveraineté et un regard confessionnalisé sur la région qui a entraîné l'émergence de nouveaux acteurs. L'impact a été déterminant dans les opinions publiques arabes plutôt défavorables à cette guerre, aggravant la fracture avec des gouvernants engagés aux côtés de la coalition menée par les Etats-Unis. La difficulté à gérer les opinions publiques durant ces événements ont poussé à un renouvellement des stratégies médiatiques dans la région et plus largement à la recomposition du champ médiatique arabe.

Participants :

Henry Laurens (Collège de France)

La politique américaine dans le Golfe des années 1990 : réussite diplomatique et impasse géopolitique

Mohammed Alfili (Université du Koweït, Département de Droit public)

Le Koweït après l'invasion : un regard vers le futur

Matthieu Rey (Collège de France, Histoire contemporaine du Monde Arabe)

1991 : vers le "nouveau Moyen-Orient"

Mohammed El Oifi (Paris III)

La transformation des rapports entre médias et politiques

Le conflit yéménite : quel espace humanitaire face au déchaînement de la violence sur fond de complexité géopolitique ?

Roman Stadnicki (Université de Tours / UMR 7324 CITERES)

Ce colloque est organisé par l'association MSF (CRASH), sous l'égide du CEFAS (MAEDI/CNRS) et de l'équipe EMAM (CNRS/Université de Tours), à l'initiative du groupe Recherche et Ressources humanitaires (Cabinet Sawaconsulting, Emirats Arabes Unis).

Il part du constat que le conflit yéménite a pris la forme d'une violence destructrice dont la population est la première victime, mais que sa compréhension est rendue difficile par la multiplicité des acteurs et des situations, qui obéissent à des logiques souvent opaques au regard extérieur. Difficultés d'accès au terrain, difficulté de compréhension des logiques d'acteurs, ambiguïté et embarras de la "communauté internationale" restreignent le champ et l'efficacité de l'intervention humanitaire, très insuffisante au regard des besoins d'une population prise en otage et dépourvue de possibilité de repli.

Le défaut de compréhension des motivations et des comportements des protagonistes est patent dans la carence de la couverture médiatique de ce conflit, dans la difficulté à mettre en œuvre une solution diplomatique et dans l'incapacité de la plupart des organisations humanitaires internationales à mettre en place leurs dispositifs de secours.

Les initiateurs de ce colloque ont donc estimé utile de faire appel aux compétences d'observateurs yéménites ou arabes de la péninsule et de chercheurs internationaux pour tenter d'éclairer les ressorts profonds de la crise, les formes revêtues par ses développements et les voies possibles de la sortie de crise.

Ces présentations et ces échanges, ainsi que les témoignages fournis par les agents des organisations humanitaires présents sur place, devraient permettre d'éclairer les prises de décision de ces organisations, quant à la poursuite et à l'accroissement de leurs efforts d'aide aux victimes du conflit.

Une première journée de discussion est organisée le 6 juin par MSF à laquelle des chercheurs associés au CEFAS participeront.

Impacts de la chute du baril sur les politiques sociales des pays du Golfe

Koweït, automne 2016

Ce projet ambitieux de colloque est à la phase de projet, des financements sont recherchés. Dans un premier temps orienté sur les conséquences globales, selon une thématique portée par L. Louër et F. Dazi-Héni, thématique traitée par plusieurs rencontres maintenant, nous avons recadré le sujet sur les impacts sociaux engendrés par la forte et récente chute des prix du pétrole dans les pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG). Nous souhaitons confronter des chercheurs et des cadres des ministères des pays du Golfe, autour d'une quinzaine de communications. Le coût est élevé.

Avec 60% des réserves mondiales d'hydrocarbures et 30% du commerce mondial d'hydrocarbures, les pays arabes du Golfe ont ainsi pu utiliser leur immense rente pétrolière, avec un baril de brut en moyenne à 110 \$, pour se développer économiquement et socialement et répondre largement aux attentes sociales de leurs citoyens à travers une politique sociale très généreuse et un Etat-Providence avancé : emplois publics quasiment garantis et gracieusement rémunérés, subventions publiques aux entreprises, prestations sociales, encadrement des prix par l'Etat...

Cependant, en 2015 suite à une baisse de la demande de pétrole des pays industriels touchés par la crise économique de 2008 et à trop grande offre de pétrole compte tenu de l'arrivée du gaz de schiste américaine et du pétrole iranien sur le marché, les prix du pétrole se sont effondrés passant de 110 \$ en juin 2014 à 45 \$ en décembre 2015 le baril. Cette chute a mis à mal les budgets publics des pays du Golfe dont les recettes pétrolières représentent 75% à 90% des recettes totales.

Malgré un budget public déficitaire, les pays du Golfe peuvent actuellement compter sur leurs immenses réserves financières pour endiguer à court terme cette baisse du prix du pétrole mais cela ne sera pas suffisant à long terme si leurs dépenses restent inchangées. D'où la nécessité pour ces Etats de réformer structurellement leurs politiques sociales mises en place au cours du boom pétrolier et de rationaliser leurs dépenses : réforme du marché du travail afin de réduire la part des emplois publics, réforme du système de santé, réforme du système des prestations sociales et des subventions publiques, mise en place d'une fiscalité optimale, réforme de la politique d'immigration...

Mais quels seront les impacts sociaux de ces réformes pour les pays du Golfe dans un contexte régional tendu...

Quels risques de fragilisation du pacte social en place ?

Cela va-t-il modifier les habitudes de consommations des populations du Golfe ? Cela va-t-il permettre aux femmes d'intégrer pleinement le marché de l'emploi ? Quel risque de déclassement social pour les populations de ces pays ?

Annulation

Gender and saudisation: Between evolution and setbacks

CEFAS / Effat University of Jeddah, Djeddah, 2015

A la demande officielle d'autorisation pour cette rencontre, transmise par la présidente de l'Université Effat à sa hiérarchie au sein du Ministère de l'Education, il a été répondu que les universités saoudiennes n'avaient pas à organiser des manifestations scientifiques en collaboration avec des institutions étrangères. Le projet a donc été annulé.

Expositions

Patrimoine Yéménite

Exposition de photographies

Projet

Ce projet répond à une double demande.

D'une part, le Sous-secrétaire aux Patrimoine et à l'Archéologie au Koweït, souhaite montrer aux koweïtiens que le Yémen a un patrimoine très riche mais menacé. Ce message est nécessaire au moment où la coalition menée par l'Arabie Saoudite bombarde le Yémen détruisant de nombreux monuments anciens et des merveilles d'architecture vernaculaire, en particulier dans les villes des hautes-terres.

D'autre part, Anna Paolini, déléguée régionale de l'UNESCO au Qatar a fait une demande générale auprès des experts membres de la commission sur le patrimoine yéménite menacé, d'organiser des expositions pour sensibiliser le public au patrimoine de ce pays.

Le CEFAS se propose d'organiser une exposition de photographies qui pourrait être ensuite itinérante dans les pays de sa zone de compétence. Les financements du NCCAL et de l'UNESCO suffiront à la mettre sur pied.

Au Koweït elle devrait être présentée à la fondation Dahr al Athar al Islamiya, qui y associerait quelques objets antiques de sa collection.

Conférences

Alors que le nombre des conférences avait sensiblement augmenté au cours de l'année 2014, l'année 2015 au contraire, a connu une baisse.

Les conférences sont le plus souvent organisées en lien avec les SCAC ou Instituts Français, et des accords informels ont été passés avec des institutions qui peuvent accueillir les conférenciers :

- aux Emirats Arabes Unis, l'Université Paris Sorbonne Abou-Dhabi (PSUAD).
- au Koweït, la Dar al-Athar al-Islamiyah (DAI) et le Conseil National pour la Culture, les Arts et les Lettres (NCCAL)
- à Bahrein, l'Autorité de la Culture et des Antiquités

Henry Laurens (Collège de France)

"La question syrienne de la fin du XIXe siècle à la fin de la première guerre mondiale"

Service Culturel Consulat G. de France, Djeddah (Arabie Saoudite), 18 janvier 2015

et

"Le Levant dans les projets politiques de la fin de l'époque ottomane et durant la grande guerre"

King Faysal Centre for Research on Islamic Studies, Riyadh (Arabie Saoudite), 19 janvier 2015

Anie Montigny (Museum National d'Histoire Naturelle, Paris)

"The Oriental Pearl in the Maritime Trade"

Service Culturel Ambassade de France / Musée de Qalaat, Manama (Bahrein), 26 janvier 2015.

Michel Mouton (CEFAS)

"The French Institutes of Archaeology and Social Sciences: A global system serving an academic dialogue"

Symposium of the Chair of the Dialogue of Civilizations (University al-Imam Muhammad Bin Saud / Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Riyadh, Hotel Kempinski (Arabie Saoudite), 27 janvier 2015.

Michel Mouton (CEFAS)

"The Oman peninsula in Antiquity"

Paris Sorbonne Abou Dhabi, Abou Dhabi (Emirats Arabes Unis), 5 mars 2015.

Romain Calvary & Matthieu Brun

"Food and agriculture in the Gulf: opportunities and challenges in the 21st Century"

Ambassade de France à Riyadh (Arabie Saoudite), 16 décembre 2015.

Mohamed Alfili (Prof. de Droit, Kuwait University), Mohamed Alwahab (Prof. de Philosophie, Kuwait University), Faisal Alfuhaid (Fondateur de Cross Cultural Diwaniya), Michel Mouton (CEFAS)

"Free Kuwait, 25 years later"

Institut Français au Koweït, 17 février 2016.

Michel Mouton (CEFAS)

"Recent archaeological studies on early Petra"

Department of History, University of Kuwait (Koweït), 16 mars 2016

Jean Lambert (Museum National d'Histoire Naturelle, Paris)

"The song of Sanaa, the classical tradition of Yemeni music"

Sheikh Ibrahim Center (Bahrein), 28 mars 2016

et

"A lecture with musical demonstration"

The Cultural Circle (Koweït), 29 mars 2016

et

"The song of Sanaa, the classical tradition of Yemeni music"

Bayt al-Badr (Koweït), 30 mars 2016

Michel Mouton (CEFAS)

"The settlement process in southarabian lowlands in antiquity: the need to control water"

Department of Anthropology, University of Kuwait (Koweït), 7 avril 2016.

INTEGRATION DE L'UMIFRE DANS SON ENVIRONNEMENT ET ACTIONS DE COOPERATION

Modalités de travail avec les Ambassades dans la péninsule

Le CEFAS est régulièrement amené à collaborer avec les diverses ambassades dans la péninsule Arabique.

Jusqu'en 2015, c'est avec le poste de Sanaa que les relations étaient les plus étroites. Grâce au soutien de l'ambassadeur Jean-Marc Grosгурin, le directeur a pu se rendre au Yémen fin 2014 (cela faisait trois ans que le directeur du CEFAS ne s'était pas rendu au Yémen) pour dénoncer le bail du bâtiment, déménager le matériel et la bibliothèque, et licencier une partie du personnel. L'ambassade à Sanaa a fermé en février 2015.

Durant l'année 2015, et jusqu'à la fin du mois d'août, le directeur était en poste au consulat général de Djedda. En conséquence il avait une relation privilégiée avec ce poste ainsi qu'avec le service culturel de Riyadh. Plusieurs manifestations ont été organisées conjointement, deux ouvrages publiés.

Depuis septembre 2015 le directeur est en poste au Koweït, où les locaux de la nouvelle antenne ont été ouverts en novembre. Le soutien du poste de Koweït, de l'ambassadeur Christian Nakhlé et de tout le personnel du poste, en particulier du service culturel, a été indéfectible, et a facilité une installation rapide et une intégration efficace dans les réseaux locaux.

Ailleurs, le CEFAS a surtout un lien étroit avec l'ambassade de France à Bahreïn. Plusieurs dossiers ont été menés conjointement. Le SCAC y assure un suivi efficace des projets du CEFAS.

Aux Emirats Arabes Unis, le CEFAS travaille avec le SCAC du poste d'Abu Dhabi sur un projet d'exposition.

Signalons aussi que l'établissement étant une EAF fondée au Yémen, le CEFAS reste administrativement rattaché au poste de Sanaa et à son ambassadeur Jean-Marc Grosгурin en poste à Riyadh. La principale conséquence de ce rattachement actuellement est la gestion comptable depuis la trésorerie de Djibouti.

Valorisation et diffusion de la culture scientifique et technique

Le CEFAS travaille avec les SCAC pour l'organisation de manifestations culturelles / scientifiques, déjà détaillées dans d'autres sections de ce rapport (conférences, expositions, publication d'ouvrages), mais aussi avec des institutions locales ayant une bonne assise dans les pays, plus particulièrement avec :

- aux Emirats Arabes Unis, l'Université Paris Sorbonne Abou-Dhabi (PSUAD), le Musée de Sharjah, New York University Abu Dhabi.
- au Koweït, la Dar al-Athar al-Islamiyah (DAI), le National Council for Culture, Art and Letters (NCCAL)

- à Bahrein, l'Autorité de la culture et des Antiquités, le Sheikh Ibrahim Center

La diffusion scientifique se fait au travers de la revue en ligne du CEFAS *Arabian Humanities* sur Journal.org (sous la dir. de Juliette Honvault) : <http://cy.revues.org/>

Les accords pour une diffusion en ligne sur le site de OpenEdition ont été signés en 2014, et plusieurs ouvrages sont déjà versés sur cette plateforme, d'autres sont en cours de saisie (sous la dir. d'Eric Vallet) : <http://books.openedition.org/cefass/>

Les publications d'ouvrages papier se font en général en co-édition avec un éditeur qui prend en charge la diffusion. Le CEFAS a deux projets en cours en co-édition avec l'IFPO, un avec la Librairie Paul Geuthner en France, un ouvrage est paru en 2014 en co-édition avec Dar al-Furat au Liban, un autre est à l'imprimerie chez Jadaweel for Publishing au Liban, un ouvrage chez Al Mohtaraf en Arabie Saoudite 2015, un projet en cours avec les Presses Universitaires de rennes, et autres avec les Presses Universitaires de Provence.

Missions du directeur dans la zone de compétence

Les déplacements du directeur au cours de l'année ont été commandés principalement par le projet de relocalisation du CEFAS. Les missions se sont donc concentrées sur Bahrein et Koweït.

Deux missions ont été menées à Bahrein, au cours desquelles le directeur a rencontré en particulier Shaikha Mai Bint Mohammad Al Khalifa, présidente de l'Autorité de la culture et des Antiquités. Lors d'un entretien en présence de monsieur l'ambassadeur Bernard Regnault-Fabre, une maison a été mise à disposition du CEFAS et le projet d'une dotation discuté. Mais dans les mois qui ont suivi le projet d'ouverture d'une antenne du CEFAS à Bahrein a été abandonné.

Une mission a ensuite été menée en janvier 2016 pour participer à une rencontre sur les politiques culturelles, discuter de projets à l'IMA avec Mr Jack Lang en déplacement dans le Golfe, et préparer le calendrier des conférences du CEFAS à Bahrein.

Deux missions ont été effectuées au Koweït, avant l'installation du directeur dans ce pays le 1er septembre 2015. Elles ont permis de faire avancer très vite le projet d'accord bilatéral et l'accord avec le National Council for Culture, Arts and Letters pour la mise à disposition d'un bâtiment. A la faveur de ces deux missions de nombreux contacts ont été pris avec des acteurs de la recherche au Koweït qui sont maintenant les partenaires du CEFAS dans ce pays.

Aux Emirats Arabes Unis, une mission sur l'ensemble du territoire a permis :

- d'évoquer une collaboration scientifique avec la Paris Sorbonne University of Abu Dhabi, un cycle de conférence, une possible fouille archéologique, et un cycle d'enseignement en archéologie
- de rencontrer de nombreux acteurs de la recherche, des fonctionnaires de la direction fédérale des antiquités et du patrimoine et quelques cadres d'entreprises
- de rendre visite à la mission archéologique française, et plusieurs collègues étrangers travaillant sur le terrain
- de relancer avec le directeur du Musée archéologique de Sharjah, Nasser al-Darmaki, le projet d'exposition Mission archéologique / Institut Français

Financements externes

Mécénats

Au cours de l'année 2015 :

- au Yémen, en raison de la guerre, aucune des dotations habituelles n'a été honorée (Total, YLNG). Mais nous venons d'apprendre (avril 2016) que la dotation négociée auprès du Fonds Social de Développement pour la publication en arabe de l'ouvrage *Sanaa: An Islamic Arabian City* peut être versée, cette institution reprenant ses activités à Sanaa.

- en Arabie Saoudite, la société Suez Environnement a versé 20 000 ryals saoudiens pour compléter le mécénat de Bin Laden Group à Djeddah (38 000 ryals saoudiens) pour la publication de l'ouvrage *Les Sources Françaises sur l'Histoire de l'Arabie*.

Appels d'offre

Le CEFAS est l'un des trois partenaires du projet OmanSam (*Les langues sudarabiques modernes en Oman*), avec le LLF (Laboratoire de linguistique formelle) UMR 7110 et le LPP (Laboratoire de phonétique et de phonologie) UMR 7018.

4 dotations annuelles de 5700 EU sont versées au budget (la première en 2014).

Il faut souligner que seules les institutions qui acceptent de verser leur dotation au budget géré par le CNRS, ou qui effectuent directement les paiements sans que les dotations transitent par le budget de l'établissement, sont sollicitées. Aucune dotation extérieure ne sera plus versée au budget de l'établissement géré par la Trésorerie Générale et son système comptable.

Ainsi, le CEFAS collabore à deux autres ANR sans être désormais "officiellement" partenaire, car ce statut suppose le versement d'une dotation, ce que nous ne souhaitons pas.

Les seuls chercheurs du CEFAS pouvant porter des projets sont archéologue (M. Mouton) et épigraphiste (M. Arbach). Le CEFAS ne peut donc formellement répondre à des offres que dans le champ disciplinaire des sciences de l'antiquité.

Financements des postes

En 2015 :

- le CEFAS a été hébergé sans frais dans les locaux du Consulat Général de France à Djeddah
- pour le soutien des activités du CEFAS en Arabie saoudite, 1 500 euros sont habituellement versés par le SCAC de Riyadh. Ils n'ont pas été versés en 2015.
- le SCAC de Sanaa a versé 4000 EU pour aide aux publications

Politique d'attractivité et de rayonnement

Partenariats pérennes avec des universités et organismes de recherche français

- IREMAM (Institut de recherche et d'études sur le Monde arabe et musulman, Aix en Provence)
- UMR 8167 Orient et Méditerranée
- UMR 7041 Nanterre
- IFPO Damas
- CLEO
- Chaire de Dialogue des Cultures, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne
- Missions archéologiques françaises de la Commission des Fouilles (MAE)
- Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Partenariats pérennes avec des universités et organismes de recherche du pays-hôte et/ou de la zone géographique de compétence

Au Yémen :

- Université de Sanaa et d'Aden
- Organisation Générale des Antiquités et des Musées (GOAM)
- Organisation générale pour la préservation des villes historiques au Yémen (GOPHCY)
- Fonds social de Développement (SFD)
- Centre yéménite d'Etudes et de recherches
- Centre National des Archives yéménites
- Deutsche Archaeologische Institut (DAI)
- American Institute for Yemeni Studies (AIYS)

En Arabie Saoudite :

- King Faysal Centre for Research on Islamic Studies (KFCRIS) à Riyadh
- King Abdallah University for Science and Technology (KAUST)
- Gulf Research Center
- Département de Français de King Abdelaziz University, Djeddah

Aux Emirats Arabes Unis :

- New York University Abu Dhabi
- Paris Sorbonne University Abu Dhabi
- Archaeological Museum of Sharjah

Sultanat d'Oman :

- Ministry of Heritage and Culture (Directorate of Archaeology and Museums)
- Sultan Qabus University (en cours)

Bahrein :

- Authority for Culture and Antiquities
- Sheikh Ibrahim Center for Culture and Research

Kuwait

- National Council for Culture, Art and Letters
- Dar al-Athar al-Islamiya
- Département of History, University of Kuwait
- Département of Anthropology, University of Kuwait
- College of Architecture, University of Kuwait



GOUVERNANCE ET VIE DE L'UMIFRE

Les instances et leur rôle : direction, conseils, équipe administrative

Direction : Michel Mouton, en poste à Koweït.

Secrétariat général : jusqu'en 2011 le directeur était assisté d'une secrétaire générale, poste supprimé lors de l'évacuation du personnel expatrié.

Gestion comptable : le directeur est l'ordonnateur du budget ; un agent local à Koweït, M. Cheikh Seyide exerce les fonctions d'aide comptable.

Cellule édition : Mme Sylvaine Giraud, qui en assure la responsabilité, est assistée par M. Mohamed Jazem pour les publications en arabe. La revue *Arabian Humanities*, dirigée par Juliette Honvault (CNRS, IREMAM) est dotée de deux instances : un comité de lecture, chargé de l'évaluation des contributions, et un comité de rédaction, appelé à définir la politique éditoriale de la revue, qui se réunit une fois par an. L'IREMAM offre un appui important.

Communication interne et externe

Le site internet du CEFAS est le principal outil de communication. Cependant, un certain nombre d'informations font aussi l'objet de communications spécifiques plus ciblées à travers la liste d'adresses de messageries du CEFAS : parutions nouvelles, appels à projet ou à communication. Ces informations sont aussi diffusées sur des sites spécifiques, notamment *Calenda.org*, EURAMES, l'IISMM ou encore la lettre d'information des IFRE pour les nouvelles publications.

Le site internet du CEFAS est désormais hébergé par le CNRS avec qui un accord a été signé en février 2015 à cet effet (voir présentation dans ce rapport).

Stratégie scientifique à moyen/long terme et politique d'affectation des moyens

Durant ces dernières années, sans véritable personnel scientifique et implantation stable, le CEFAS a surtout **travaillé à promouvoir la recherche et la production de connaissance** en articulant son action entre d'une part les collègues et les institutions en France et d'autre part les chercheurs et les partenaires des pays de compétence.

La mise en place et le soutien de projets de recherche s'inscrivant dans les orientations programmatiques des équipes en France et répondant aux demandes de nos partenaires dans les pays de la péninsule, sont des missions essentielles pour le CEFAS. Son **rôle académique de soutien à la formation des étudiants** (master et thèse) est central. L'effort, qui peut paraître modeste mais qui est considérable pour le budget du CEFAS, de mettre à disposition des étudiants un certain nombre de bourses pour faire du terrain, vient d'être renforcé pour offrir une bourse doctorale.

Enfin, la **diffusion du savoir, des résultats de la recherche française et bilatérale**, doit être une priorité. Doté d'une cellule éditoriale, et d'une tradition de mécénats ciblés sur l'édition, le CEFAS poursuit son activité dans ce domaine, à la fois par l'édition ou co-édition d'ouvrages et par la publication de la revue *Arabian Humanities*, mais aussi par la traduction vers l'arabe de travaux français. Les accords signés en 2014 avec le CLEO ouvrent au CEFAS de nouvelles perspectives de diffusion amorcées en 2013 avec la mise en ligne de sa revue. La

mise en ligne d'ouvrages sur la plateforme OpenEdition à partir de 2015 constitue une nouvelle étape dans cette démarche.

Aujourd'hui le CEFAS a retrouvé une **implantation stable au Koweït** qui lui permet :

- **d'accueillir des chercheurs en mobilité**, pour qu'ils puissent mener leurs travaux sur le terrain, mais aussi pour qu'ils attirent des financements en répondant aux appels d'offre, pilotent des formations en collaboration avec les institutions académiques locales, et encadrent les étudiants boursiers ou stagiaires
- **d'accueillir des étudiants**, sur des séjours de courte durée pour faire leur terrain en master ou en doctorat, ou sur des bourses de doctorat pluri-annuelles, qui pourront dans l'environnement de l'institution être encadrés par des chercheurs seniors et disposer de moyens de travail
- d'avoir une **visibilité vis à vis des institutions étrangères**, à la fois pour porter efficacement la recherche française, être un instrument de la diplomatie scientifique et fonder une respectabilité nécessaire à la construction de collaborations drainant des financements.

Le CEFAS doit **affirmer sa vocation régionale**. Il est malaisé de monter et de suivre des projets dans les différents pays de la zone de compétence sans des relais bien intégrés dans les réseaux locaux. Le CEFAS participe à la mise en place et au suivi de projets que pilotent des chercheurs associés. Il peut être le promoteur de tels projets, et faciliter la mise en place de coopérations bilatérales. L'avancement des dossiers dans chaque pays est facilité là où les personnels des services culturels veulent bien assurer un suivi auprès des institutions locales.

Il convient de renforcer le CEFAS en lui donnant **une plus large assise disciplinaire par l'affectation de chercheurs qui assument aussi fonction institutionnelle**. Ainsi, en 2015 (1er sept.) le CNRS a affecté un épigraphiste au CEFAS, Mounir Arbach, en poste à Riyadh, qui est désormais un relais précieux auprès des partenaires saoudiens.

Le recrutement d'un chercheur sur les études contemporaines dans les pays du Golfe permettrait de répondre à des appels d'offre dans ce domaine disciplinaire.

La recherche au CEFAS, d'un point de vue thématique, repose actuellement sur trois axes qui ont été redéfinis avec la communauté scientifique au cours du printemps 2011, lors de l'établissement du nouveau quadriennal avec le CNRS entré en vigueur en juillet de la même année :

Axe 1 « Sources, enjeux sociaux et politiques contemporains et actuels dans les pays de la péninsule Arabique »

Axe 2 « Patrimoines matériels et immatériels, langues et littératures anciennes et modernes

Axe 3 « Archéologie et histoire des sociétés de la péninsule arabique, de la préhistoire aux États islamiques ».

Le CEFAS doit cette année redéfinir des projets propres. Il est en particulier nécessaire de construire un programme qui offre une assise à l'établissement et permette une bonne articulation avec les institutions académiques des pays du Golfe. Pour cela il nous faut à la fois répondre aux besoins des équipes de recherche françaises sur leurs terrains dans la région, mais aussi motiver des travaux sur des problématiques qui soient attractives pour les financeurs du Golfe (financements innovants).

Etudiants

Le CEFAS dispose à nouveau de locaux permettant l'accueil d'étudiants français et étrangers. Des stagiaires sont accueillis, selon les procédures légales, étudiants en master dans les Instituts de Sciences Politiques et dans les Universités françaises. Actuellement deux étudiants effectuent un séjour de trois mois au CEFAS (SciencePo Paris, et Univ. de Paris 1). Beaucoup de demandes ont été refusées par manque de financements et de place d'accueil. Un accord a été passé avec la Chaire de Dialogue de Civilisations pour recevoir éventuellement au CEFAS des boursiers et un post-doc sur cette dotation de l'Université al Imam de Riyadh.

A l'avenir, les financements sur projet devront inclure des bourses doctorales et des recrutements post-doctoraux.

L'accueil des étudiants en résidence à l'étranger, pour de longues ou courtes périodes, est une mission essentielle des IFRE. Il permet aux étudiants de se familiariser avec les sociétés qui sont leur champ d'étude, de pratiquer la langue, d'effectuer le terrain pour la préparation de leurs mémoires. Les bourses diverses qui permettaient aux futurs chercheurs et agents de l'Etat de nos administrations, de partir sur le terrain sont malheureusement de moins en moins nombreuses. Les bourses françaises ne pourront pas être remplacées par les financements innovants des pays où nous travaillons, puisque les institutions et les mécénats privés y privilégient la formation des élites de leurs pays.

Bibliothèque de recherche

La bibliothèque du CEFAS à **Sanaa** a été mise en caisse en décembre 2014, et est déposée dans les sous-sols de l'Institut Français du Yémen.

Elle comprend 6500 titres en arabe, 2500 titres en langues occidentales, 1100 tirés à part, 830 documents cartographiques et une vidéothèque de 600 titres.

Ce fonds couvre l'ensemble des domaines des sciences humaines et comprend aussi une part de littérature grise. C'est aujourd'hui le meilleur fonds de recherche au Yémen en histoire, en sciences sociales et en archéologie, domaine pour lequel il est en partie complémentaire de celui de l'Institut allemand d'archéologie (DAI).

Il n'est pas question de déplacer le fonds constitué au Yémen, unique dans ce pays.

La politique d'achat de journaux maintenue sur un large éventail de la presse yéménite depuis les années 1990 a dû être interrompue pour des raisons comptables, la régie de recettes et d'avances au Yémen ayant dû être fermée au printemps 2015 en raison de la situation sécuritaire.

Au Koweït une petite bibliothèque est en cours de constitution. Plusieurs services d'édition d'institutions académiques en France ont accepté d'offrir des lots d'ouvrages qui seront expédiés au Koweït. Plusieurs institutions gouvernementales des pays du Golfe ont aussi offert d'importants lots de livres. Le CEFAS a reçu en outre la donation d'une partie de la bibliothèque d'un collègue du CNRS qui part à la retraite (Yves Calvet) et la bibliothèque complète du responsable des Antiquités du Koweït, qui part à la retraite à l'été 2016 (Shehab A. al-Shehab). Ces deux lots vont permettre la constitution rapide d'un premier fonds documentaire en archéologie dans la nouvelle antenne du CEFAS au Koweït.

CHERCHEURS ASSOCIES

Anahi Alviso-Marino

Politiste, spécialiste en sociologie politique des arts visuels au Yémen. Sa recherche porte sur les conditions de production et d'action des artistes visuels dans la péninsule Arabique et le Golfe arabo-persique.

anahialvisomar@gmail.com



Laure Assaf

Doctorante en anthropologie à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Elle a enseigné le français à Northwestern University (Evanston, Etats-Unis) et l'anthropologie à l'Université Paris Ouest. Travaux sur les jeunesses arabes, les pratiques de sociabilité, les relations entre les genres et les hiérarchies sociales.

laure.assaf@gmail.com



Mohamed Bakhouch

Professeur de littérature arabe ancienne, Université d'Aix-Marseille, chercheur à l'IREMAM (Aix-en-Provence). Son domaine s'étend de la littérature ancienne à la poésie arabe contemporaine de la péninsule arabique.

bak.moha@gmail.com



Claire Beaudevin

Anthropologue, chercheuse au CNRS, Cermes3, Paris. Travaux sur la santé publique, la génétique clinique, les enjeux sociaux du développement de la recherche en génétique /génomique et des politiques de santé dans les pays du Golfe.

claire@beaudevin.net



Sabrina Bendjaballah

Linguiste, directrice de l'UMR 6310 du CNRS Laboratoire de Linguistique de Nantes, Responsable du projet OmanSaM (Les langues sudarabiques modernes en Oman) de l'Agence Nationale de la Recherche, co-éditrice du Brill's Journal of Afroasiatic Languages and Linguistics (BAALL). Langues afro-asiatiques (berbère, sudarabique moderne, somali, copte).
sabrina.bendjaballah@univ-nantes.fr



Pierre-Marie Blanc

Archéologue, ingénieur de recherche au CNRS, responsable de l'équipe Archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain (ArScAn), Paris, directeur de la mission archéologique française de Haute Jordanie. Travaille sur l'Arabie et le Proche-Orient ancien
pierre-marie.blanc@mae.u-paris10.fr



Laurent Bonnefoy

Politiste, chargé de recherche au CNRS, CERI/Sciences Po Paris, responsable de recherche de l'European Research Council Advanced Grant "When authoritarianism fails in the Arab world (WAFAW – 2013-2017)" pilotée par François Burgat. Spécialiste des mouvements salafistes et de la péninsule arabique contemporaine
salaam@wanadoo.fr



Paul Bonenfant

Sociologue, ancien directeur de recherche au CNRS. Etudie les architectures vernaculaires, particulièrement principalement dans la péninsule arabique, chercheur associé à l'IREMAM
paul.bonnenfant@orange.fr



François Burgat

Politologue, responsable du projet WAFAW du European Research Council, directeur de recherches au CNRS, ancien directeur du CEFAS de 1997 à 2003 et de l'IFPO (Institut français du Proche-Orient) de 2008 à 2013. Sciences politiques.

francoisburgat73@gmail.com



Luc Chantre

Historien, enseignant d'histoire contemporaine à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris ainsi qu'à l'Université de Poitiers, chercheur associé au CRIHAM (EA 4270, Universités de Poitiers et de Limoges). Histoire contemporaine coloniale / Histoire de l'Afrique et du Moyen-Orient

luc.chantre@hotmail.fr



Guillaume Charloux

Archéologue, ingénieur de recherche au CNRS, Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (Egypte). Directeur de la Mission archéologique et épigraphique Oasis de l'Arabie déserte (Royaume d'Arabie Saoudite).

gcharloux@hotmail.com



Rémy Crassard

Préhistorien, chargé de recherches au CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée / Archéorient, Lyon, responsable du projet préhistoire dans la Mission archéologique française dans les oasis d'Arabie (Royaume d'Arabie Saoudite), responsable du projet Globalkites de l'ANR sur les aménagements de type "desert kites" au Moyen Orient et en Asie Centrale. Spécialisé dans les industries lithiques paléolithiques et néolithiques de la péninsule arabique.

remy.crassard@mom.fr



Christian Darles

Architecte et archéologue, professeur émérite à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse (France), chercheur à l'UMR 5668 TRACES du CNRS. Travaux sur l'architecture antique dans le cadre des missions françaises au Yémen (Shabwa) et italienne dans le Sultanat d'Oman (Khor Rori).

christian.darles@toulouse.archi.fr



Blandine Destremeau

Sociologue, directrice de recherches au CNRS (IRIS / EHESS), coordinatrice avec M. Catusse d'un "work package" du projet POWER2YOUth (ERC). Politiques sociales et solidarités, en articulation avec les marchés du travail, les arrangements familiaux et les coopérations internationales.

blandine.destremeau@gmail.com

Julien Dufour

Linguiste, maître de conférences à l'Université de Strasbourg, département d'arabe. Co-responsable du projet OmanSaM de l'ANR sur les Langues sudarabiques modernes en Oman. Son travail porte sur la linguistique arabe et sémitique, la poésie dialectale arabe, la dialectologie du Yémen, les langues sudarabiques modernes (Yémen et Oman).

julienetiennedufour@hotmail.com



Guillaume Gernez

Archéologue, maître de conférences en archéologie orientale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur à ArScan, directeur de la Mission archéologique française d'Adam (Sultanat d'Oman). Spécialiste de la protohistoire du Levant et de l'Arabie orientale.

Guillaume.Gernez@univ-paris1.fr



Jessica Giraud

Archéologue, chercheuse à l'IFPO (Erbil), associée à l'UMR 7041 /ArScan, co-directrice de la Mission archéologique française d'Adam (Sultanat d'Oman), directrice de la Mission archéologique française du Gouvernorat de Soulaïmaniah (Iraq). Travaux sur l'identité spatiale des sociétés anciennes à travers l'analyse des habitats et de territoires.

giraud.jessica@gmail.com



Juliette Honvault

Historienne, chercheur au CNRS (Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman, Aix Marseille Université), rédactrice en chef de la revue *Arabian Humanities*. Son travail porte sur l'historiographie yéménite contemporaine depuis l'époque ottomane, l'arabisme et le nationalisme arabe.

jhonvault@yahoo.fr



Jean Lambert

Anthropologue et ethnomusicologue, maître de conférence au Muséum National d'Histoire Naturelle), chercheur au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (CREM-LESC, Université de Paris-Ouest Nanterre) qu'il a dirigé de 2009 à 2014, ancien directeur du CEFAS de 2003 à 2008. Spécialiste du Yémen et de la Péninsule arabique.

jean.lambert@mae.u-paris10.fr



Sterenn Le Maguer

Archéologue, spécialiste de l'Islam médiéval, réseaux, commerce et culture matérielle dans l'océan Indien, le golfe Arabo-persique et la mer Rouge. Collabore à plusieurs missions archéologiques (Yémen, Émirats Arabes Unis, Sultanat d'Oman, Koweït).

sterenn.lemaguer@gmail.com

Amélie Le Renard

Sociologue, chargée de recherche au CNRS (Centre Maurice Halbwachs). Son travail porte sur les transformations des hiérarchies de genre, classe, nationalité dans les mondes professionnels multinationaux des pays du Golfe.

amelie.lerenard@gmail.com

Pierre Lombard

Archéologue, chercheur au CNRS, Archéorient / Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, directeur de la Mission archéologique française à Bahrein, conseiller pour l'archéologie auprès de l'Autorité de la Culture et des Antiquités du Royaume de Bahrein. Spécialiste de l'archéologie du Golfe.

pierre.lombard@mom.fr



Laurence Louër

Politologue, professeur associé à Science-Po Paris et chercheuse au Centre d'Etudes et d'Analyses Internationales (CERI). Rédactrice en chef de la revue scientifique *Critique Internationale*. Minorités et politiques de l'identité au Moyen-Orient, réformes socio-économiques dans les monarchies du Golfe. Les réformes sociales.

laurence.louer@sciencespo.fr



Solène Marion de Procé

Doctorante en archéologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, co-responsable du projet archéologique des îles Farasan (Royaume d'Arabie Saoudite).

solenemariamion@gmail.com



Franck Mermier

Anthropologue, directeur de recherche au CNRS (Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain, EHESS-CNRS). Responsable du Laboratoire d'Anthropologie Urbaine, Ancien directeur du CEFAS de 1991 à 1997 et du Département des études contemporaines de l'IFPO (Institut Français du Proche-Orient) à Beyrouth de 2005 à 2009. Son travail porte principalement sur les sociétés urbaines et la production culturelle dans le monde arabe.

franckmermier@yahoo.fr



Sophie Méry

Archéologue, directrice de recherche au CNRS (UMR 6566 - Rennes), directrice de la Mission archéologique française aux Emirats arabes unis, enseigne la céramologie et l'archéométrie. Spécialiste du Néolithique et de l'âge du Bronze.

sophie.mery@univ-rennes1.fr



Anie Montigny

Anthropologue et muséographe, maître de conférence au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, Directeur de projet à l'IMA (Institut du Monde Arabe) de 1985 à 1991. Spécialisée dans la société du Qatar contemporain.

Montigny@mnhn.fr



Laïla Nehmé

Archéologue et épigraphiste, directrice de recherche au CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris. Co-directrice de la Mission archéologique à Madâin Sâlih (Arabie Saoudite). Son domaine de recherches est la culture nabatéenne, l'écriture nabatéenne, et l'évolution de cette écriture vers l'écriture arabe.

laila.nehme@cnrs.fr



Philippe Pétriat

Historien, maître de conférences, département d'Histoire de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur à l'Institut des Mondes Africains. Spécialiste de la péninsule Arabique, de l'époque ottomane au 21e siècle, histoire économique contemporaine du Moyen-Orient et de l'océan Indien.

Philippe.Petriad@univ-paris1.fr



Marine Poirier

Doctorante, Sciences politiques, IEP d'Aix-en-Provence / IREMAM-CHERPA. Travail de terrain au Yémen entre 2007 et 2011. Son travail porte sur les partis politiques et le processus révolutionnaire dans le Yémen contemporain.

poiriermarine@gmail.com



Christian Julien Robin

Historien et archéologue français, directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris. Fondateur du CEFAS (anciennement CFEY à Sanaa), et de la Mission archéologique française au Yémen, ancien directeur de la Mission archéologique en Arabie Saoudite. Membre de l'Institut. Spécialiste des langues anciennes de l'Arabie et de l'Éthiopie.

christian.robin@ivry.cnrs.fr



Jérôme Rohmer

Archéologue, pensionnaire de la Fondation Thiers (CNRS / Institut de France), UMR 7041 ArScAn. Histoire et archéologie du Proche-Orient et de l'Arabie du Nord antiques (1er millénaire av. J.-C.).

jerohmer@gmail.com



Axelle Rougeulle

Archéologue, chargée de recherche au CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris. Directeur du projet franco-omanais de recherche et de mise en valeur du port de Qalhât (Sultanat d'Oman). Réseaux d'échanges dans le monde islamique oriental à l'époque médiévale.

arougeulle@aol.com



Noha Sadek

Historienne de l'art islamique, ancienne directrice de l'American Institute for Yemeni Studies à Sanaa (1995-1997). Spécialiste de l'architecture et de l'histoire médiévale du Yémen.

nohasad@yahoo.fr



Jérémie Schiettecatte

Archéologue, chargé de recherche au CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris. Co-directeur avec A. al-Ghazzi du French Saudi Archaeological Project in al-Kharj (Royaume d'Arabie Saoudite). Archéologie de l'Arabie ancienne.

jeremie.schiettecatte@ivry.cnrs.fr

Maho Sebiane

Anthropologue et ethnomusicologue, chercheur associé au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (Université de Paris-Ouest Nanterre) et au Muséum National d'Histoire Naturelle. Pratiques musicales et rituelles des sociétés urbaines et rurales de la péninsule Arabique.

peuplesduvent@gmail.com



Marie-Claude Simeone-Senelle

Linguiste, directrice de recherches émérite au CNRS (LACAN-INaLCO), directrice scientifique de l'Institut des langues de Djibouti (ILD). Spécialiste des langues afro-asiatiques. Spécialiste des langues sudarabiques modernes du Yémen (mehri, hobyot, soqotri) et des langues couchitiques et afro-sémitiques de la rive africaine de la mer Rouge (Erythrée, Ethiopie, Djibouti).

simeone@vjf.cnrs.fr



Roman Stadnicki

Géographe, maître de conférences à l'Université de Tours, responsable du pôle d'études urbaines au CEDEJ-Le Caire de 2011 à 2015. Ses travaux portent sur l'urbanisation contemporaine dans le monde arabe (Yémen, Golfe, Egypte).

stadnicki.r@gmail.com



Hélène Thiollet

Politiste, chargée de recherche au CNRS, CERI-Sciences Po, Paris. Chercheure associée à l'International Migration Institute, Oxford University. Recherches sur les politiques migratoires dans les pays du Sud et plus particulièrement au Moyen Orient et en Afrique subsaharienne.

helene.thiollet@sciencespo.fr



Michel Tuchscherer

Historien, professeur émérite à l'Université Aix-Marseille, chercheur à l'IREMAM (Aix-en-Provence). Son domaine est l'histoire moderne des pays riverains de la mer Rouge (Egypte, Hedjaz, Yémen).

michel.tuchscherer@wanadoo.fr



Eric Vallet

Historien, maître de conférences à Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur à Orient et Méditerranée, membre de l'Institut universitaire de France, coordinateur du programme Chaire de dialogue des cultures (Université Paris 1 / Université al-Imam, Riyad). Histoire de l'Arabie et de l'océan Indien (7e - 16e siècles).

evallet@univ-paris1.fr



François Villeneuve

Archéologue, professeur d'archéologie de la Méditerranée et du Proche-Orient hellénistique et romain à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, chercheur à ArScAn, membre senior de l'Institut Universitaire de France (2012-2015), membre étranger du Deutsche Archäologische Institut (DAI, Berlin), co-directeur de la Mission archéologique française à Hégra (Royaume d'Arabie Saoudite) et du projet archéologique des îles Farasan (Royaume d'Arabie Saoudite). Ancien directeur de l'IFAPO (Institut français d'archéologie du Proche-Orient) 1990-1995. Archéologie l'Arabie et du Proche-Orient ancien.

Francois.Villeneuve@univ-paris1.fr



Abbès Zouache

Historien, chargé de recherche au CNRS, UMR 5648 - CIHAM, Université Lumière Lyon 2. Spécialiste de l'Orient musulman médiéval, histoire de la guerre, furûsiyya, historiographies arabes.

ab1zouache@yahoo.fr

